

INTERNATIONAL  
TRANSNATIONAL  
ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS  
TRANSNATIONALES  
INTERNATIONALES



1978 - 3



UIA's periodical celebrates its 30th anniversary in 1978, having changed its name from « International Associations » to « Transnational Associations » in 1977, in order to reflect the transnational nature of nonprofit associations (INGOs) by using more appropriate terminology. Our informed readers will have appreciated our intention to give a good example of conceptual clarity.

The purpose of « Transnational Associations » is to present significant contributions to understanding about the structure and functioning of the complex network of international organizations. The main concern is to focus attention on the roles and problems of the wide variety of transnational associations (NGOs : international nongovernmental, nonprofit organizations) in the international community. In this sense « Transnational Associations » is the periodical of transnational associations and those interested in them. It therefore includes news, studies, statistics, activity and meeting information, as well as articles. The articles range from descriptions of individual organizations to academic investigation of groups of organizations and their problems. The focus of the selected articles is less on the substantive world problems on which they may act (which are extensively examined in other periodicals) and more on the present methods of international action and future alternatives which can usefully be envisaged and discussed. Related themes regularly treated are : relationship of NGOs to intergovernmental organizations, techniques of meeting organization, international information systems, multinational enterprises.

The readership therefore includes : international association executives, intergovernmental organization executives, scholars of the sociology of international action, organizers of international meetings, commercial organizations offering services to international bodies, and others interested in the activities of the whole range of international organizations.

« Transnational Associations » is the organ of the nonprofit Union of International Associations, although the views expressed are not necessarily those of the UIA.

En 1978 la revue entre dans sa 30e année.

L'année 1977 a vu le changement de titre de notre Revue « Associations Transnationales » au lieu d'« Associations internationales ».

Le fait transnational des associations non lucratives (OING) le voulant ainsi, nos lecteurs n'ont pas été surpris que nous donnions le bon exemple d'un langage clair.

La raison principale d'« Associations Transnationales » est d'apporter sa contribution à la vie et au développement du réseau complexe des associations, dans ses structures comme dans son fonctionnement.

Le premier souci d'« Associations Transnationales » est de fixer l'attention sur les tâches et les problèmes d'un large éventail d'associations transnationales sans but lucratif— les organisations dites non-gouvernementales dans la terminologie des Nations Unies. En ce sens « Associations Transnationales » est la tribune des associations transnationales et de tous ceux qui s'y intéressent. Cette revue mensuelle contient des nouvelles, des études, des statistiques, des informations spécifiques sur les activités des associations, leurs congrès, leurs réunions. Aussi des articles, des chroniques ayant trait aux problèmes et aux intérêts communs aux associations.

Le sujet des articles choisis s'attache surtout à la méthode de l'organisation internationale considérée notamment dans ses rapports avec le secteur privé des associations et dans la perspective des adaptations nécessaires aux temps nouveaux, plutôt qu'au fond des problèmes, qui sont le propre de chaque groupement et traités ailleurs dans des revues générales ou spécialisées.

Nos thèmes habituels sont les relations des ONG avec les organisations intergouvernementales, les techniques de l'organisation

les entreprises multinationales.

« Associations Transnationales » est l'organe de l'UIA, association sans but lucratif, bien que les opinions qu'il exprime ne soient pas nécessairement celles de cet Institut.

#### TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS : 30th year, 1978

The subscription rate is : BF 850, or equivalent, per year (10 issues) + postage.

#### Method of payment :

Bruxelles: Compte-chèque postal n° 000-0034699-70 ou Compte n° 210-0451651-71 à la Société Générale de Banque, 48 rue de Namur, 1000 Bruxelles.

London : Crossed cheque to Union of International Associations, 17, Anson Road, London N7 0RB.

#### ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES: 30e année, 1978

Le prix de l'abonnement est de: FB 850, ou équivalent, par an (10 numéros) + Frais de port.

#### Mode de paiement à utiliser :

Genève: Compte courant n° 472.043.30 0 à l'Union des Banques Suisses.

Paris : Par virement compte n° 545 150-42 au Crédit du Nord, Boulevard Haussmann, 6-8 (C.C.P. de la Banque n° 170,09).

Copyright 1978 UIA

Les opinions exprimées dans les articles, signés ou non, ne relèvent pas nécessairement des vues de l'UIA.

UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES  
UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS  
COMITE DE DIRECTION  
EXECUTIVE COUNCIL

Président : F.A. CASADIO, Directeur, Società Italiana per l'Organizzazione Internazionale (Italie)  
Président : F.A. CASADIO, Director of the International Cooperative Alliance.

Vice-Présidents : Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.)  
Former Secretary-General of the Afro-Asian

S.K. SAXENA (India)  
Director of the International Cooperative Alliance.

Treasurer General : Paul E. HIERNAX (Belgique)  
Président de la Conférence Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie de la

Members : F.W.G. BAKER (U.K.)  
Executive Secretary, International Council of Scientific Unions:

Luis G. de SEVILLA (Mexique)  
Président Doyen de l'Académie mexicaine de Droit international.  
Mahmoud FOROUGH (Iran)  
Ambassadeur, Directeur de l'Institut des

faïres étrangères d'Iran.  
Johan GALTUNG (Norvège)  
Director, International Peace Research Institute, Oslo.

Nikola A. KOVALSKY (URSS)  
Directeur adjoint de l'Institut delu Mouvement

Ouvrier international de l'Académie des Sciences de l'URSS.  
Marcel MERLE (France)  
Professeur à l'Université de Paris I.

Jef RENS (Belgique)  
Président du Conseil National du Travail.  
Andrew E. RICE (U.S.A.)  
Executive Secretary of the Society for International Development.

Secrétaire Général : Robert FENAU (Belgique)  
Ambassadeur honoraire.

\* ASSOCIATIONS TRANSNATIONALES \*  
\* TRANSNATIONAL ASSOCIATIONS \*

Rédaction/Editorial

Robert FENAU  
Georges Patrick SPEECKAERT  
Geneviève DEVILLE

## mars march

Numéro spécial :  
Associations et congrès  
en France

Spécial issue :  
Organizations and Congresses  
in France

### Editorial :

Le message de la France, par M de Cuiringaud  
La pensée associative du Président Giscard d'Estaing  
La France pays de congrès, par M. Jacques Médecin  
Message de M. Olivier Stirn

118  
121  
122  
123  
127

### Le CLOING.

Le Comité de Liaison des OING établies en France, par Marcel Merle  
Réflexions et propositions, par Claude-Laurent Genty  
L'hommage de l'UAI au CLOING : Une grande tradition française d'associations

128  
130  
131

### L'ALP.L.E.

L'A.I.P.L.F. a célébré avec éclat son Xème anniversaire  
Le message du Président Giscard d'Estaing  
La Pléiade : un ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures,  
par Charles Héluou

137  
138  
138

### Associations et congrès en France

France congrès et les rencontres internationales, par R. Costa de Beau regard  
Pour un espace francophone des congrès, par Martial Monbeig-Andrieu

141  
143

### Villes et services de Congrès :

Le Palais de congrès de Paris 144; Paris, capitale de congrès, par François Castex, 147; Hôtel Méridien, Paris, 148; Avignon 149; Bordeaux 150; Cannes 151; Deauville 152, INCOM 153; Lyon 154; Metz 156; Monte Carlo 157; Nancy 158; Nice 159; Strasbourg 161; Vichy 162; Air France 166; Sodif 170; Radio Actis 172; Promo-Set 172; Les éditions du C.N.R.S. 173; AIFVC 174; S.N.C.F. 176; Centre Hôtels 178; Méridien international 2ème couverture; Philips 3ème couverture; U.T.H. international 4ème couverture.

L'Exposition, pôle d'attraction et aide financière à l'organisation d'un congrès,  
par Jean-Louis Deshons

163  
165

The travel agency, congresses, special interest groups, par J.F. Ulmer

167

Congressalia  
Third supplement to the International Congress Calendar, 1978, 18th edition

We should like to thank the cultural and documentary service of the French Embassy, Brussels, for their generous help and loan of photographs which appear in this special issue.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements au Service Culturel 61 de documentation de l'Ambassade de France, à Bruxelles, qui nous a apporté un précieux concours, notamment par le prêt des photos qui paraissent dans ce numéro.

Cover Photo : Paris in full bloom  
Photo de couverture : Paris fleurie

Published MONTHLY by  
Union of International Associations . UAI (founded 1910)  
Editorial and Administration : Rue aux Laines 1, 1000 Brussels (Belgium)  
Tel. (02) 511.03.95.  
Printing : POOT, Brussels. Tel. 267.78.88.  
UK Representation (including advertising) : 17 Anson Road, London N7  
ORB, Tel. (01) 609 2677.  
Advertising : Roger Ranson, Advertising Manager, S, av. de Latre de  
Tassigny, 92210 St. Cloud Franco. Tel. 602.5383.  
or  
Union of International Associations, rue aux Laines 1, 1000 Brussels  
Belgium. Tel. (02) 511.83.96 — 512.54.42.

MENSUEL publié par  
Union des Associations Internationales - UAI (fondée en 1910)  
Editeur responsable : H. Fenau. 1. rue aux Laines, 1000 Bruxelles  
(Belgique). Tél. (02) 511.83.96.  
Imprimerie : POOT, Bruxelles. Tél. 267.78.88.  
Publicité : Roger Ranson, Délégué-Directeur de Publicité, 9, av. de Latre  
de Tassigny, 92210 St. Cloud, France. Tél. 602.5383.  
Union des Associations Internationales, rue aux Laines 1, 1000 Bruxelles  
Belgique, Tél. (02) 511.83.96 — 512.54.42.

# Editorial



Nul ne s'étonnera que notre Revue consacre de nouveau un de ses numéros spéciaux à la France, terre féconde d'associations et de congrès, alors que le mouvement associatif et ses antennes transnationales y sont actuellement en pleine efflorescence. Nos dossiers portent témoignage de ce déploiement, autant que les données récentes de nos Annuaire.

Déjà en tête des agglomérations d'ONG internationales et de congrès, voici que la France apparaît, dans nos dernières statistiques, le pays le plus universellement représenté dans l'ensemble de l'organisation internationale, gouvernementale et non-gouvernementale.

On sait qu'un service des ONG fonctionnant au Quai d'Orsay, dans le cadre de la Direction générale de la Politique, sans homologue ailleurs à notre connaissance, traite cette partie des relations internationales. On lui doit d'avoir perçu l'importance du fait associatif, compris sa portée transnationale, constaté la place que les associations dites internationales occupent en France et d'avoir donné l'impulsion à un Comité de liaison préparatoire à une Fédération des ONG établies dans ce pays.

Au commencement il y a l'esprit et la pensée française peut en vérité se glorifier de plusieurs générations d'idées avancées, à l'avant-garde d'une conception sociologique du phénomène et du mouvement pluralistes des associations d'initiative privée. C'est en 1830, quelques années avant que Tocqueville publiât son retentis-

FRANCE 1978 :

## ASSOCIATIONS ET CONGRES

« L'association est probablement la plus générale de toutes les lois qui gouvernent l'univers »

Chartes Gide

sant ouvrage « De la démocratie en Amérique » que Comte, le père de la Sociologie, écrivait dans sa « Philosophie positive » : « Je crois devoir hasarder... ce terme nouveau exactement équivalent à mon expression de *physique sociale* ».

Un siècle plus tard, en 1920, un juriste français Prélôt *hasarda* à son tour le terme « transnational » dont le juriste américain Jessup devait faire la fortune.

Signe de temps nouveaux, cette idée de transnationalité était contenue dans l'œuvre du philosophe Bergson qui distingua, en 1932, la société ouverte à l'humanité toute entière, de la société close des Etats. Le Prix Nobel consacra cette ouverture d'esprit dont l'auteur des « Deux sources de la morale et de la religion » marqua à l'époque son éminente présidence de la Commission internationale de coopération intellectuelle de la S.D.N., préfiguration de l'Unesco.

Dans cette lignée de l'Université française, le professeur Marcel Merle publia récemment, en 1974, sa « Sociologie des relations internationales », avec un chapitre neuf consacré aux « forces transnationales », où l'auteur se réfère généreusement aux travaux de notre Institut.

Dans les frontières de l'Etat français le mouvement associatif a repris dernièrement un élan dont nos lecteurs ont eu connaissance par les rapports et articles que nous avons reproduits au sujet des activités de l'association française « Pour le développement des associations de progrès » animée par M. Bloch-Lainé, et des travaux d'« Innovation sociale ».

a L'association est un moyen essentiel d'action et d'expression dans une société démocratique ».

V. Giscard d'Estaing

Au sommet de cette orientation, le président Giscard d'Estaing a bâti sa conception de la « Démocratie française » sur des fondations d'associations. On trouvera dans ce numéro des extraits significatifs de son livre à cet égard.

\* «

Cependant, comme vient de l'écrire M. Bloch-Lainé, dans un article du « Monde » (\*) — qui se lit dans le contexte électoral du moment — il y a - les mots et les choses \*, nous dirions, de notre point de vue extérieur et impartial, la pensée et les œuvres. L'expansion du mouvement associatif et la projection de ses antennes transnationales, au lieu même de la plus haute densité du réseau mondial des OING, n'empêchent pas le fait que les idées motrices d'une société de progrès propulsée par les associations, ont été jusqu'ici freinées par le pouvoir politique et administratif, demeuré méfiant de ce qui n'est pas l'Etat et des corps étrangers dans l'Etat. L'explication historique vient naturellement à l'esprit : une tradition nationale et jacobine d'Etat centralisateur dont la loi de 1901 sur les associations porte trace malgré la souplesse de son application.

Nous avons fait à nos amis français l'amitié de le dire franchement dans notre message d'introduction à la séance inaugurale du CLOING le 26 octobre dernier, dont on lira le texte plus loin.

La dualité Etats-associations est d'ailleurs un fait mondial à divers degrés. Elle est au centre du débat, pour ne pas dire du conflit, entre l'international

public et le transnational privé. Elle apparaît dans l'affirmation des souverainetés nationales, avec le corollaire de la non-ingérence; elle se cristallise actuellement dans le reproche fait aux associations transnationales vouées à la défense des droits de l'homme, dans l'esprit même de la Charte des Nations-Unies, de se mêler de ce qui les regarde, comme eût dit Valéry. La diplomatie a parfois des raisons d'Etat que la raison associative, indépendante par nature, ne connaît pas, ne peut pas connaître, sans abdication de principe. Mais dans le changement des mentalités qui suit, bon gré mal gré, la révolution des faits, il faut désormais compter avec l'opinion. Une opinion qui a le dernier mot, nous ne le faisons pas dire au président Giscard d'Estaing, dans les extraits que nous donnons de sa « Démocratie française ».

Aussi bien, les amis de la France espèrent, attendent d'une grande tradition française, d'esprit universel, sinon mondialiste, des attitudes agissantes, stimulantes, aux fins de la nouvelle société transnationale.

Les initiatives et les propositions du CLOING, dont nous parlent son président M. Merle et son Secrétaire général M. Genty, invitent et incitent à cet accomplissement.

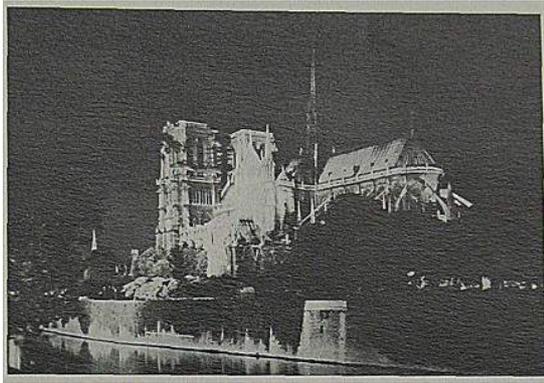
Le message de M. de Guiringaud, Ministre des Affaires Etrangères, dont s'honore notre Revue, nous en donne l'assurance.

Disons enfin que le mouvement croissant des congrès complète celui des groupements humains, comme la liberté de réunion s'accouple à la liberté d'association.

La France se taille une large part dans cette nouvelle forme des relations transnationales, proche parente de l'ancien tourisme, comme on en jugera dans les pages suivantes introduites par le message de M. Jacques Médecin, Secrétaire d'Etat au tourisme.

Robert FENAUX

(\*) « Le Monde » des 29-30 janvier 1978. François Bloch-Lainé « Les associations, les mots et les choses ».



This special issue on Associations and Congresses in France comes at a time

Notre-Dame vue sur la Seine

## Associations and congresses in France

when both movements are in full bloom. According to our most recent information, and as will be seen when the 1978 edition of our Yearbook comes out shortly, France has enjoyed a significant expansion of both International Organizations and active congress. For example, our files testify to over 1590 International Organizations amongst whose members France is represented. Naturally, the context provided by a country for its Organizations contributes significantly to the success of their activities, and France is as far as we know, the sole country to boast a service which operates from within the framework of the Ministry of Foreign Affairs, and which is specifically devoted to the NGO aspect of International Relations.

The articles that follow on the « CLOING » show the activities of a Preparatory Liaison Committee for those INGOs established in France. In addition, France has a remarkable tradition of being in the avantgarde as far as the conception of the Association phenomenon is concerned. One might cite Comte's « Positive Philosophy » and his « venturing » of the term « Sociology », and, a century later, in 1920, the French lawyer, Prétot's promotion of term « transnational », which was to be taken up in full by Jessup. More recently, Professor Merle devoted chapter 9 of his book « Sociology of International Relations » to the « forces transnationales », and, we have ourselves published recently, articles on Mr.

Bloch-Lainé's study of « Social Innovation » and the subject of « The development of Associations for Progress ». The President Giscard d'Estaing himself has incorporated in his conception of « French Democracy » (1) the necessity of a basis of Associations. Pertinent extracts from his book are published overleaf.

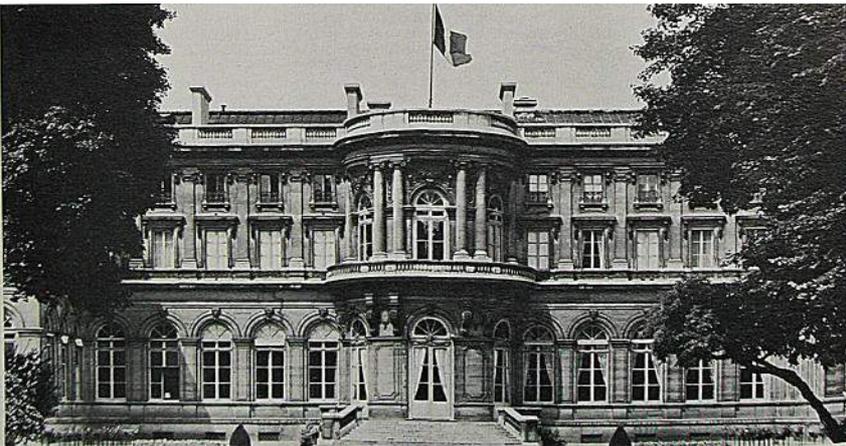
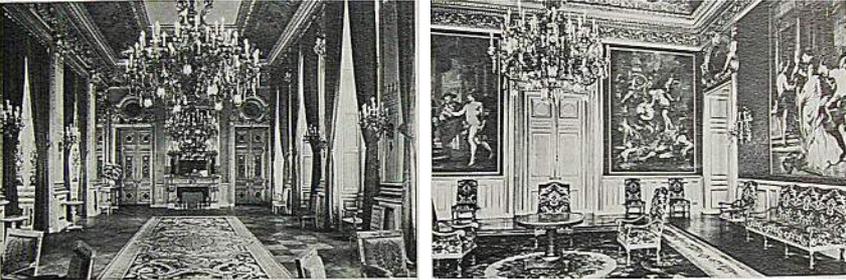
Mr. Fenaux emphasises the importance of a truly working relationship between Transnational, independent Organizations and the Public Powers of the State and he mentions the delicate questions of « non-interference » and the some t

of Governments in relation to those Transnational Associations devoted to the defense of the « Rights of Man », (Rights as outlined in the Charter of the United Nations itself) Mr. Giscard d'Estaing coined an apt phrase describing such independent action « de se mêler de ce qui les regarde » — « To get mixed up with that which concerns them ».

Finally, we are delighted to be able to publish the « message » of the French Minister of Foreign Affairs, M. de Guiringaud who refers to the « communauté internationale » of which Associations are part. And also the introduction of Mr. Médecin, Minister for Tourism to the congress movement, testifying to its importance to the liveliness and development of Transnational relations.

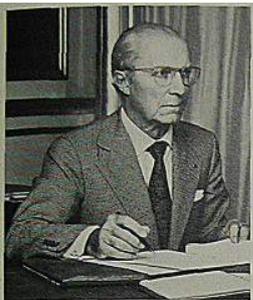
(1) See « Démocratie Française », by V. Giscard d'Estaing, Fayard, 1976.





par M. de Guiringaud

*Ministre des Affaires Etrangères*

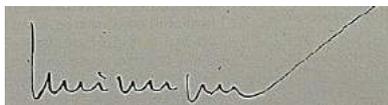


L'initiative que l'Union des associations internationales a prise de consacrer un numéro spécial à la France, terre d'associations et de congrès, est à la fois bienvenue et justifiée.

Elle est bienvenue car vous savez tout l'intérêt que portent les autorités françaises et, tout spécialement, le Président de la République, au fait associatif dont le développement ne manquera pas d'influer sur la vie de demain. Je me réjouis de la coopération confiante qui s'est établie entre votre Institut et mon Département ces dernières années, et j'apprécie hautement l'appui qu'apportent à la diffusion de la langue française les ouvrages que vous publiez et, en particulier, l'Annuaire des Organisations internationales, indispensable ouvrage de référence sur la vie associative dont une édition française existe désormais.

Elle est justifiée car la France est aujourd'hui le premier centre mondial des Organisations non gouvernementales; elle abrite le plus grand nombre de congrès internationaux. La création d'un Comité de liaison des Organisations internationales non gouvernementales établies dans mon pays répondait donc à une nécessité.

A travers cette présence et cette activité associative s'affirment, de manière concrète, les liens de solidarité entre la France et le reste de la communauté internationale qui constituent un des éléments fondamentaux qui guident l'action diplomatique menée par le Gouvernement.



## La pensée associative du Président Giscard d'Estaing



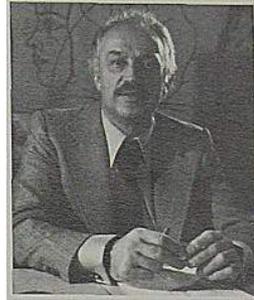
- Je voudrais rendre l'opinion consciente de l'enjeu... lui faire saisir la chance extraordinaire qui s'offre aux sociétés démocratiques au moment où le monde va basculer dans le troisième millénaire.
- L'être humain demande une autre vie que celle de la fourmière. Toute la vie culturelle témoigne qu'il aspire à la diversité. Il n'a le sentiment de se développer vraiment dans sa dignité et d'éprouver les joies dont il est capable, que lorsqu'il exerce, dans tous les aspects de sa vie personnelle et professionnelle, la plénitude de sa responsabilité.
- Notre société doit être une société de communication et de participation... D'où la nécessité d'un double dépassement... Dépassement de la quantité vers la qualité... Dépassement de soi vers les autres... (Il s'agit) d'une communication personnelle qui réunisse une authentique communauté de personnes. Rétablir la communication sociale interrompue par le gigantisme et l'anonymat contemporains sera une tâche majeure de notre société. Ceci nous conduit à retenir quatre orientations concrètes, fermement tracées, intéressant la politique de l'urbanisme, la réforme de l'administration, l'évolution de l'entreprise, le rôle des associations.'
- Pour favoriser la communication sociale, une place de choix revient au développement des associations.  
L'association se distingue de l'organisation de masse. Celle-ci a une idéologie, un langage, une stratégie. C'est une puissance qui mène un jeu de puissance, vis-à-vis de ses propres membres comme de l'environnement extérieur. L'association, ce sont simplement des hommes et des femmes, rassemblés pour un projet commun qu'ils réalisent eux-mêmes, sans intermédiaire ni pression et souvent dans un but d'intérêt général. Elle est un moyen essentiel d'action et d'expression dans une société démocratique. Finalement que cherchons-nous ? Retrouver l'homme... à travers les associations... pour rendre à l'individu la dimension fraternelle de sa chaleur et de sa solidarité.
- Dans une société pluraliste, ce n'est pas seulement au législateur central mais à chacun des corps sociaux de tracer les limites à ne pas franchir pour ne pas ajouter à la violence.
- L'impulsion et la sanction se trouvent dans l'opinion. C'est elle qui décide où s'arrête la liberté et où commence le désordre. Ses arrêts sont souverains.

*Extraits de " Démocratie française » par Valéry Giscard d'Estaing. Fayard, 1976.*

# La France pays de congrès

par **M. Jacques Médecin**

*Secrétaire d'Etat au Tourisme*



La concorde

En décidant, en ce début d'année, de publier un numéro spécial sur la FRANCE PAYS DE CONGRES, l'Union des Associations Internationales prend une initiative judicieuse à laquelle je suis heureux de m'associer.

En effet, il est particulièrement opportun de mettre en relief l'importance croissante qu'a prise la France au cours de ces dernières années dans le tourisme de rencontre, alors que ce pays est souvent, à tort, considéré uniquement comme une contrée d'accueil d'un tourisme plus « classique » de loisirs, de visite et d'affaires.

Il faut bien reconnaître que jusqu'à un passé relativement récent, la notion de Tourisme de rencontre n'était pas toujours parfaitement perçue; le tourisme de congrès était occasionnel et localisé et les contacts entre organisateurs de séminaires et responsables des infrastructures s'établissaient souvent de façon empirique. Il n'existait pas d'organisme coordonnateur capable de traiter cette activité dont les caractéristiques sont bien spécifiques. Enfin les moyens nécessaires pour attaquer les marchés extérieurs avec la puissance suffisante n'avaient pu être dégagés.

Depuis lors, nous avons beaucoup progressé et la FRANCE PAYS DE CONGRES se présente de plus en plus comme une destination compétitive sur le marché international.

Cela est dû pour une large part à l'action de promotion à l'étranger de nos représentations et de leurs spécialistes en matière de congrès. C'est ainsi qu'à Londres, grâce à des actions spécifiques telles que l'organisation de manifestations sur le thème « LA FRANCE PAYS DE CONGRES » et à un travail suivi d'information et de prospection, le Service spécialisé a mis à son actif l'envoi en France en 1977 de plus de 50.000 congressistes britanniques, soit 150.000 nuitées représentant un chiffre d'affaire de près de 60 millions de francs. Créé l'an dernier seulement, au sein de la Représenta-



Nice (Alpes-Maritimes)





Morzine (Haute-Savoie)

L'Institut de France. Paris



Kerdruc (Finistère)

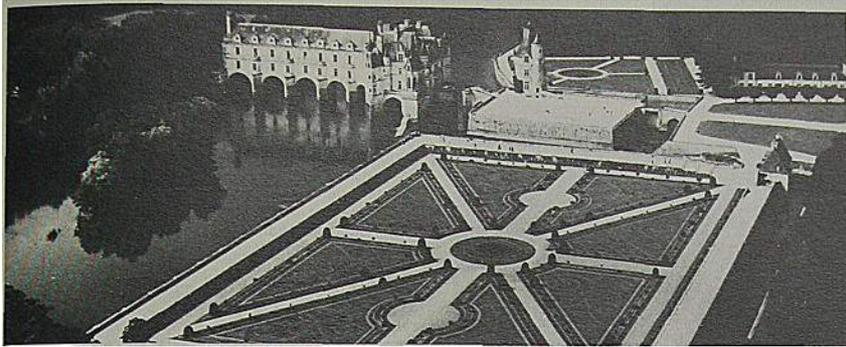


tion en Allemagne, le service des Congrès de Francfort a déjà obtenu également des résultats intéressants : 15.000 congressistes allemands se sont dirigés vers la France, soit 45.000 nuitées et un chiffre d'affaire de l'ordre de 20 millions de francs.

Mais ceci n'est qu'un début et je suis conscient que ces résultats peuvent encore être largement améliorés. D'ores et déjà mes services étudient la création de postes spécialisés dans les congrès à NEW-YORK et à MADRID. De leur côté les régions et spécialement celles à vocation réceptive ont senti le besoin de s'organiser : c'est ainsi qu'est née en 1977 grâce au groupement de 8 villes du midi, l'« Association Provence-Riviera-Congrès » qui assure une promotion commune de ses membres. Elle a réussi à installer des agents dans des postes-clés, PARIS et LONDRES, et disposera bientôt d'une antenne à NEW-YORK.

En face d'une demande qui s'accroît grâce à ces efforts conjugués, comment se présente actuellement le « produit » Congrès en France ?

Il faut souligner que notre pays est doté depuis quatre ans d'organismes spécialisés : le « COMITE PARISIEN DES CONGRES » qui assure la promotion de la capitale, de son palais des congrès, de ses hôtels (41.700 chambres en 4 x, Luxe, 4, 3 et 2 x, et FRANCE-CONGRES. Fondée il y a douze ans cette Association a maintenant des assises solides. Après les récentes adhésions de Perpignan, d'Ajaccio et de Marseille, elle représente 19 villes parfaitement équipées pour recevoir toutes sortes de réunions, congrès, séminaires, « incentive » (70.000 chambres en 3 et 4 x). En outre, une récente modification de ses statuts, lui permet d'accueillir maintenant des membres associés, professionnels de l'hôtellerie, transporteurs, villes en instance d'équipement et en fait l'instrument adapté à sa



Chateau de Chenonceaux

Colmar (Haut-Rhin)

vocation nationale. Dans le même esprit certaines stations se sont groupées par région, c'est le cas, sur la Côte d'Azur pour Nice, avec NICE-CONGRES. Cannes et Monte-Carlo.

Nous avons donc maintenant une armature sérieuse mais qui doit continuer de se développer en fonction de l'importance de la cible, qui est considérable : d'après des évaluations récentes, le marché mondial des congrès aurait déplacé 200 millions de congressistes en 1977, et représenterait un chiffre d'affaire de 145 milliards de francs : les statistiques qui nous viennent des Etats-Unis sont particulièrement frappantes : 25 millions d'Américains participent chaque année à des congrès meetings et incentives et chacun d'entre eux assiste en moyenne à 4 réunions par an, ce qui porte à 100 millions d'individus le potentiel des Etats-Unis en la matière.

Or la France a reçu en 1977, 5 millions de congressistes. Ce qui n'est pas négligeable, mais est loin de correspondre à son potentiel d'accueil. Le chiffre d'affaire du Tourisme de Congrès a représenté 5 % du chiffre d'affaire global du tourisme français. Il est évident que cette proportion devra s'accroître dans les années à venir.

Il est primordial que les villes capables d'attirer le tourisme d'affaire recherchent, avec tous les moyens nécessaires les possibilités de congrès, d'abord au niveau régional puis suivant une progression prudente sur le plan national et enfin, pour certains, international, ce qui représente, il est vrai, des efforts soutenus. Mon Administration est prête à les y aider.

S'il est vrai, en effet, que le Tourisme d'Affaire soit appelé à une expansion considérable, il faut être bien conscient que cette forme de Tourisme n'est pas « spontanée ». Elle a besoin d'une incitation, d'équipements appropriés et d'organisation.



Chateau de Villandry





Versailles (Yvelins)



Gordes (Vaucluse)



Aussi en ai-je fait une de mes préoccupations premières dès que j'ai été appelé aux fonctions de Secrétaire d'Etat au Tourisme et j'ai cherché, en même temps, à faire mieux connaître notre « produit » aux congressistes, grâce à des spécialistes judicieusement répartis et aptes à mettre en valeur les atouts majeurs de la France : richesse et diversité des sites, agrément des séjours, technicité des équipements. Un décret soumis à la signature des Ministres intéressés doit définir les normes de classement des villes de congrès en deux catégories : nationales et internationales. Plusieurs critères sont retenus : la capacité d'hébergement, les moyens d'accès, l'équipement, l'animation, et surtout l'existence d'un « BUREAU DES CONGRES » ayant pouvoir de coordonner les moyens techniques. J'ai aussi prévu la création d'un « BUREAU NATIONAL DES CONGRES », la mise au point d'une réglementation professionnelle et l'établissement d'un cahier des charges pour la construction des bâtiments.

J'ai également décidé la publication d'un « GUIDE DES CONGRES EN FRANCE ». Il sera largement diffusé, en France et à l'Etranger, et sera utilisé, je l'espère, comme un instrument permettant une large utilisation des équipements touristiques même en dehors des périodes de pleine saison et dans des sites remarquables mais encore peu connus.

Il nous reste donc beaucoup à faire, mais je suis optimiste, car je connais mieux que personne les attraits de la France et les avantages qu'elle peut offrir à nos amis étrangers comme à nos compatriotes désireux de se réunir en Congrès et qui souhaitent le faire avec les meilleures garanties d'agrément, de confort et d'efficacité.

Claude Monet : La terrasse du Havre



## Message de Olivier STIRN

*Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de  
l'Intérieur chargé des Départements et  
Territoires d'outre mer.*

Avec ses Départements et ses Territoires d'Outre-Mer, la France est présente également autour du monde : dans les Caraïbes, en Amérique du Sud, dans l'Océan Indien, dans le Sud Pacifique.

Certains de ces Départements et Territoires, bien reliés aux continents voisins et à la métropole, ont déjà pris une place importante dans les échanges touristiques internationaux grâce au développement rapide de leur infrastructure hôtelière.

Aujourd'hui au moins 5 d'entre-eux : la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion, la Nouvelle-Calédonie et Tahiti, sont aussi devenus les terres privilégiées d'accueil pour les congrès, les conventions, les séminaires, les voyages d'entreprises... grâce à leurs équipements réceptifs et techniques de premier ordre.

En effet, de grandes sociétés hôtelières y ont implanté, en même temps que des capacités modernes d'hébergement, les installations nécessaires



à l'organisation de réunions. A Tahiti, Papeete s'enorgueillit de pouvoir offrir une salle de congrès de 500 places ainsi qu'un auditorium de 860 places, et la Guadeloupe va tout prochainement disposer à Pointe-à-Pitre du plus grand Palais de Congrès de l'outre-mer français avec 3 salles totalisant près de 2.000 places; le tout parfaitement équipé en moyens audiovisuels, d'enregistrement, de traduction simultanée...

A ces atouts, hébergement de classe internationale et équipements techniques spécialisés, s'ajoutent bien évidemment tous les charmes des îles tropicales : climat, exotisme, accueil, rythmes, dépaysement, qui concourront à la complète réussite de vos rencontres en terres françaises d'outre-mer.

Et pour nos compatriotes l'avantage de ne pas y être confrontés à des problèmes de langue et de devises.

Bienvenue à tous dans les Départements et Territoires Français d'Outre-Mer.

## POUR VOS RENCONTRES...

## CONGRES, SYMPOSIUMS, CONVENTIONS, SEMINAIRES

DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES	Centres entièrement équipés en moyens techniques de projection, de traduction simultanée...	HOTELLERIE-DE-CLASSE INTERNATIONALE					
		Capacités hébert.		Capacités pour réunions			
		nombre salles	capacités places assises	nombre hôtels	nombre ch. doubles	nombre salles	éventail des capacités en places assises
GUADELOUPE	Un Palais de Congrès	3	de 200 à 1.200	11	1.600 '	14	de 50 à 350
St. Martin				5	370	3	de 60 à 100
MARTINIQUE				5	1.100	6	de 50 à 500
REUNION				3	300	3	de 70 à 200
NOUVELLE- CALEDONIE	Salle de l'O.R.S.T.O.M.	1	280	4	520	1	250
TAHITI	Grand Auditorium Salle Assemblée	1	860	9	1.100	4	de 150 à 400

# Le Comité de Liaison des OING

par Marcel Merle.

Lés sigles qui naissent presque toujours du hasard et de la précipitation (ont souvent violence à l'esthétique et à la compréhension. Le nôtre n'est certainement pas un modèle du genre. Mais il a au moins le mérite de traduire exactement la réalité : une réalité à la fois très modeste et très ambitieuse.

La modestie tient d'abord aux conditions qui ont présidé à la naissance de l'entreprise. Celle-ci n'aurait sans doute jamais vu le jour, il faut le noter, sans l'impulsion du service des O.I.N.G. du Quai d'Orsay. Mais c'est en toute indépendance que les délégués des O.I.N.G. se sont réunis, à deux reprises, avant d'adopter le principe d'un Comité de liaison puis d'élire les membres du Bureau de cet organisme. Réunions et consultations se sont déroulées sans grand tapage, loin des projecteurs de la télévision et des salles de rédaction des journaux.

La modestie caractérise aussi les conditions de travail et les moyens d'action de la petite équipe qui a pris en charge les destinées du C.L.O.I.N.G. Le Bureau comprend une douzaine de membres, qui sont tous surchargés d'activités par ailleurs puisque la plupart d'entre eux cumulent l'exercice de responsabilités importantes au sein de leur propre O.I.N.G. avec des activités professionnelles. N'ayant pour l'instant ni feu ni lieu où il puisse tenir ses assises, le Bureau se réunit chaque mois pour un déjeuner de travail (aux frais de ses membres, est-il besoin de le dire ?), et il est obligé de recourir aux services d'une des Organisations qui lui sont affiliées pour assumer les tâches administratives qui lui incombent. Une contribution symbolique (100 F par an !) versée volontairement par une cinquantaine d'Organisations assure un début de trésorerie qui permet tout juste de faire face aux frais de secrétariat et de correspondance. Pour accroître les moyens d'action, il faudrait d'abord résoudre les problèmes de structure et de statut juridique :

\* *Président du Bureau du C.L.O.I.N.G.*

or le C.L.O.I.N.G. n'est, pour l'instant, qu'un organisme de fait et sa transformation en association déclarée ne pourra intervenir, si elle doit avoir lieu, qu'après une période d'essai et une résolution adoptée en bonne et due forme par la majorité de ses membres.

Autant dire que nous sommes encore au stade expérimental et que rien ne permet de prévoir les transformations à venir.



Poussin : Arbres dans une prairie

Ces débuts très modestes sont cependant porteurs d'une grande ambition.

La France est, aux dires même des statistiques produites par l'U.A.I., une terre d'accueil privilégiée pour les O.I.N.G. puisqu'elle regroupe sur son territoire le plus grand nombre de sièges et le plus grand nombre de congrès. A vrai dire, les chiffres sont incertains, puisque les évaluations oscillent entre 645 et 4000 O.I.N.G. établies en France ! Mais si le caractère traditionnel de cette implantation témoigne en faveur du libéralisme de nos régimes successifs, il n'en résulte pas que les O.I.N.G. établies en France soient traitées d'une manière satisfaisante. Non seulement elles ne bénéficient pas, comme en Belgique, d'un régime de faveur, mais elles sont presque toutes, assimilées à des associations étrangères et placées, de ce fait, sous le ré-

gime discriminatoire établi, en 1939, par un décret-loi de circonstance qui n'a jamais été aboli. Dans l'immense majorité des cas l'application de ce régime ne soulève pas de graves difficultés (notamment en ce qui concerne l'octroi de l'autorisation préalable); mais les responsables des O.I.N.G. ont le sentiment de n'être soustraits aux rigueurs de la réglementation que par la tolérance des pouvoirs publics, et ils préféreraient, pour des raisons évidentes de sécurité, que la loi soit mise en harmonie avec les mœurs.

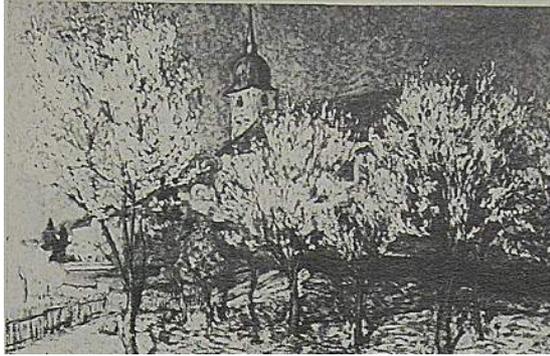
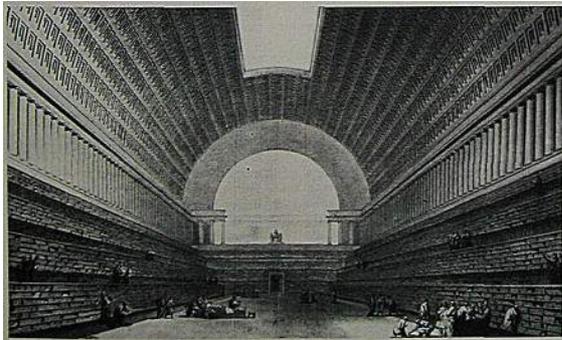
Au delà de cette irritante querelle juridique se posent, comme partout ailleurs dans le monde, les problèmes qui naissent quotidiennement de la contradiction entre le caractère international des activités déployées par les O.I.N.G. et le caractère national de la réglementation (fiscale, douanière, postale, sociale, etc.) dans laquelle s'inscrivent inévitablement ces activités. Aussi longtemps qu'un statut international approprié n'aura pas été accordé aux O.I.N.G. par l'ensemble des gouvernements, celles-ci devront défendre dans chaque pays leurs intérêts légitimes pour obtenir non pas des privilèges mais la reconnaissance effective de leur vocation et de la spécificité de leurs activités. Or ces demandes se heurtent à la fois à la rigidité des procédures bureaucratiques et à l'indifférence des pouvoirs publics : les administrations détestent, comme chacun sait, la nouveauté; les gouvernements préfèrent le maintien du statu quo aux risques que comporte tout changement; et les parlementaires songent surtout à leurs électeurs qui sont fort peu nombreux, par définition, dans la clientèle des O.I.N.G. Pour éveiller l'attention des uns et des autres, une action coordonnée des O.I.N.G. est nécessaire. Telle est la raison principale de la création du C.L.O.I.N.G.

Mais ce premier objectif en a fait très vite découvrir une série d'autres : pour coordonner une action, il fallait d'abord que les O.I.N.G. établies en France puissent se connaître et se concerter. Ces démarches, apparemment simples, se sont pourtant heurtées à bien des obstacles. On s'est aperçu qu'il

fallait d'abord recenser puis identifier la population des O.I.N.G. Le recensement est à peine amorcé et demandera sans doute encore de longs mois. Mais sur l'échantillon dont nous disposons le travail d'identification entrepris par questionnaire a déjà révélé plusieurs traits intéressants. Le premier est l'extraordinaire diversité du phénomène associatif international tel qu'il est représenté en France. Tant par les objectifs qu'elles se proposent d'atteindre que par l'étendue de leurs ressources ou par le nombre de leurs adhérents, les O.I.N.G. constituent une famille très diverse et très complexe, qu'il serait imprudent de réduire à un modèle unique. Il en résulte, entre autres difficultés, des approches assez différentes du problème de la coordination — certaines associations bien établies et bien pourvues se montrant jalouses de leur autonomie, d'autres, plus fragiles, se montrant plus favorables à des formules confédératives ou fédératives. Dans toute entreprise collective, on est obligé de tenir compte de la différence de sensibilité entre les membres.

Le second enseignement qui se dégage déjà de notre enquête, est que la plupart des O.I.N.G. éprouvent beaucoup de difficultés à équilibrer leur budget et à s'acquitter de leurs responsabilités matérielles. Aussi l'idée a-t-elle surgi de mettre en commun un certain nombre de services (locaux, secrétariats, documentation, impressions, etc.) de manière à diminuer les frais de chacun et à accroître l'efficacité de l'ensemble des O.I.N.G. Point n'est besoin, fort heureusement, de solliciter les pouvoirs publics à cet effet; mais il faut étudier et, peut-être, expérimenter des formules de coopération avant de vaincre les susceptibi-

Exposition « Les Architectes visionnaires de la fin du 18e siècle » — Dessin de Boullée : Vue de la Nouvelle salle projetée pour l'agrandissement de la Bibliothèque Nationale.



Michel Collé - Printemps à Deneuvre

lités qui sont de règle dans tous les organismes internationaux dès qu'il s'agit de faire des équipes ayant des tâches différentes et représentant des groupes de composition et d'inspiration variées.

Le troisième élément qui ressort de nos premières investigations, est l'importance du phénomène que constitue, pour un pays comme la France, la présence sur son territoire d'un grand nombre de secrétariats internationaux. Qu'on raisonne en termes d'emploi, de ressources fiscales ou parafiscales, de transfert de devises, de financement d'activités (publications, réunions de toutes sortes), de visites de personnalités étrangères ou de défense de la langue française, il apparaît que la présence des O.I.N.G. est largement

bénéfique pour la prospérité matérielle et pour le rayonnement de l'influence française à l'étranger. Ici encore, des chiffres précis sont difficiles à produire aussi longtemps que le recensement et l'inventaire de toute la population des O.I.N.G. établie en France n'auront pas été achevés. Mais ces arguments qui n'ont jamais pu être utilisés devraient impressionner favorablement les pouvoirs publics français et les inviter à traiter avec un peu plus de considération les associations internationales qui ont choisi de se fixer sur leur sol.

Ainsi, tous les problèmes se trouvent-ils liés entre eux. On ne peut espérer plaider la cause des O.I.N.G. auprès des autorités françaises sans faire état d'une large représentativité et sans présenter un dossier solidement documenté; mais on ne peut réaliser ces deux conditions sans obtenir préalablement la confiance des O.I.N.G. et sans leur fournir un minimum d'assurance que leurs revendications principales seront satisfaites.

Notre projet relève donc un peu du pari, et sa mise en œuvre devra forcément s'étaler sur de longues années. Mais nous sommes encouragés dans notre entreprise par l'appui sans réserves de l'U.A.I. et par l'exemple que nous fournissent, dans les pays voisins du nôtre, la Fédération des Associations internationales établies en Belgique et la Fédération des Associations internationales établies à Genève; nous sommes enfin et surtout motivés par la conviction qu'au delà des intérêts légitimes à défendre les Associations internationales incarnent une forme de solidarité fragile mais indispensable au bon équilibre de la société internationale tout entière. «

## Réflexions et Propositions

par Claude-Laurent Genty\*

Depuis sa constitution, en février 77, le C.L.O.I.N.G. a installé son Bureau, organisé son Secrétariat, procédé à l'appel de cotisations et lancé auprès de ses Membres une enquête destinée à percevoir de façon beaucoup plus précise et concrète ce que sont les O.I.N.G. établies en France. Grâce aux premiers résultats de cette enquête, le C.L.O.I.N.G. connaît mieux les forces que représentent ses Associations membres, les moyens dont elles disposent et, surtout, les problèmes auxquels elles se trouvent confrontées.

La Réunion d'information organisée le 26 octobre dernier au « P.L.M. » a été l'aboutissement de cette première phase de travail au cours de laquelle ont été précisés les objectifs du Comité de Liaison et ont été posés les problèmes rencontrés par les O.I.N.G. établies en France.

A la lumière des réponses « ouvertes » au questionnaire et des questions soulevées par les participants à la réunion du 26 octobre, ces problèmes peuvent se classer en quatre catégories distinctes :

- Problèmes d'édition et de diffusion des informations,
- Problèmes de financement et de fiscalité,
- Problèmes d'organisation des manifestations,
- Problèmes de locaux et de secrétariat.

Si le C.L.O.I.N.G. veut à présent être reconnu par ses Membres, ainsi que par les Associations qui ne l'ont pas encore rejoint, comme un organisme qui peut contribuer à favoriser la recherche de solutions à ces problèmes, et acquérir ainsi la dimension et la représentativité qu'il s'est fixé comme objectif, il est absolument nécessaire qu'à l'exemple de la F.A.I.B. (\*) il parvienne rapidement à pouvoir apporter des éléments de réponse à ces différentes questions.

Ce devrait être là, me semble-t-il, la seconde phase de son action qu'il faudrait entreprendre avant la prochaine Assemblée générale annuelle si l'on veut, d'ici là, faire preuve de crédibilité et d'efficacité.

(\*) Secrétaire Général

(\*) F.A.I.B. - Fédération des Associations Internationales établies en Belgique.



Claude Monet : Impression

Mais le Bureau du C.L.O.I.N.G. ne dispose pas, pour l'instant, des moyens suffisants (matériels, financiers et humains) pour réaliser, dès les prochains mois, cette tâche qui nécessite également des compétences techniques de spécialistes dans les domaines concernés.

Aussi, doit-on rechercher de nouvelles formes d'action qui pourraient consister, par exemple, dans l'utilisation des services d'Associations spécialisées, soit déjà existantes pour certains domaines, soit éventuellement à créer pour d'autres.

Le contrôle des actions menées au service de nos Organisations membres par ces Associations, véritables « relais » de réalisation technique, et leur coordination devraient être assurés par la présence au sein de leurs Bureaux respectifs d'un ou plusieurs membres du Bureau du C.L.O.I.N.G., et même parfois de représentants d'O.I.N.G. extérieures au Bureau mais intéressées plus particulièrement par tel ou tel de ces problèmes.

Ainsi l'on retrouverait l'idée déjà utilisée, avant même la constitution du C.L.O.I.N.G., de Commissions qui seraient dotées, cette fois, de structures telles qu'elles disposeraient des moyens techniques, financiers et en

personnel qui sont absolument indispensables si l'on veut parvenir rapidement à des résultats concrets. D'autre part, face à la prolifération d'organismes de tout genre (Organismes de congrès, Organismes financiers, Assureurs) qui sollicitent actuellement non seulement le C.L.O.I.N.G. lui-même, mais aussi, individuellement, toutes les O.I.N.G. établies en France, il m'apparaît nécessaire de doter le plus rapidement possible notre Comité de Liaison de structures qui répondent aux mêmes préoccupations, mais qui lui soient propres et qui, étant en quelque sorte l'émanation des O.I.N.G. elles-mêmes, leur éviteraient le risque de devenir l'objet de sollicitations multiples et non désintéressées, comme cela se produit en ce moment. L'organisation, par exemple, dès ce mois de février, à Paris, de plusieurs manifestations (Semaine mondiale du Tourisme et des Voyages, • Forum-Exposition », M.I.V.I.C.O., « Journées de l'ACCER ") qui s'adressent — que nous y participions ou non — à toutes les Associations Internationales établies en France, devrait nous inciter encore plus à nous doter de telles structures qui présenteraient également l'avantage de préserver l'indépendance du C.L.O.I.N.G. en nous permettant

ainsi do ne pas l'engager directement dans l'une ou l'autre de ces opérations, tout en assurant une présence sur tous les fronts où se trouvent engagées, parfois malgré elles, les Associations Internationales, présence indispensable si l'on veut promouvoir l'existence et la représentativité du C.L.O.I.N.G. Il me semble précisément que l'un des rôles les plus importants que pourrait jouer le C.L.O.I.N.G. vis-à-vis de ses Organisations membres devrait consister à les conseiller en toute objectivité, mais aussi en connaissance parfaite des problèmes concernés, dans le choix qu'elles auront à effectuer, pour résoudre leurs problèmes, face aux nombreuses solutions qui leur sont dès maintenant et leur seront à l'avenir présentées par des organismes à but lucratif qui ne font même pas l'effort d'adapter leurs propositions aux exigences et aux besoins spécifiques de nos différentes Associations. C'est là une raison de plus, et non la moindre, pour que le C.L.O.I.N.G., dont le Bureau ne possède ni les moyens, ni la disponibilité de temps, ni surtout les compétences nécessaires pour accomplir une telle action, s'assure les services de conseillers fournis par des Associations spécialisées, à but non lucratif, voir même des Mutuelles ou des Coopératives de gestion.

Ainsi pourrait être mis on place tout un ensemble de structures techniques, au service des Associations Internationales établies en Franco, dont le fonctionnement serait coordonné par le Bureau du C.L.O.I.N.G., ce qui offrirait aux O.I.N.G. utilisatrices à la fois la meilleure garantie et l'assurance que les conseils donnés et les services rendus tiendraient réellement compte de la spécificité des Associations Internationales, de leurs caractéristiques, et répondraient donc parfaitement à leurs besoins. Depuis la réunion du 28 octobre, ont été examinées attentivement les différentes possibilités qui permettraient d'apporter très rapidement un début de solution aux questions matérielles qui se posent aux Associations membres du C.L.O.I.N.G., en particulier en ce qui concerne la réalisation d'un Bulletin mensuel d'information à leur intention; un tel bulletin constituerait le premier lien tangible entre le C.L.O.I.N.G. et ses Membres, ainsi qu'un support d'échange d'informations entre eux. Au cours de sa dernière réunion de travail, qui s'est tenue le 14 décembre, le Bureau du Comité de Liaison a examiné les conclusions de la réunion d'information du 26 octobre au • P.L.M. •.

Afin de promouvoir une étude plus approfondie de certains problèmes particuliers qui sont donc apparus lors de cette réunion d'information comme prioritaires, il a décidé de constituer cinq Commissions sur les sujets suivants :

- Problèmes de réglementation et de personnel.
- Problèmes d'information d'édition et de diffusion.
- Problèmes de financement et de fiscalité.
- Problèmes posés par l'organisation de manifestations (congrès, colloques, séminaires, etc.).
- Problèmes de locaux (projet d'une « Maison des Associations internationales »).

Chacune de ces Commissions est placée sous la responsabilité d'un membre du Bureau du C.L.O.I.N.G. Cette formule devrait permettre ainsi d'associer et de faire participer davantage les Associations membres du Comité de Liaison à ses travaux. Espérons qu'elle rencontrera l'adhésion du plus grand nombre. Voilà le plan de réflexion et d'action qui est proposé pour les prochains mois afin d'être en mesure de présenter des réalisations positives à la prochaine Assemblée générale de notre Comité de Liaison.



## Une grande tradition française d'Associations

L'hommage de l'UAI au CLOING

Je ressens agréablement le privilège d'être si aimablement invité à introduire cette réunion d'information qui consacre la création du Comité de liaison des ONG établies en France, en y voyant un hommage rendu au vénérable Institut mondial que j'ai l'honneur de représenter ici.

Ma satisfaction est d'autant plus vive que cet événement — car c'en est un : la constitution à Paris d'un organe de rencontre entre associations internationales, à l'instar — si pas immédiate\* ment à l'image — des deux fédérations d'associations qui existent depuis bien des années déjà à Genève et à Bruxelles — répond aux vœux de l'UAI et mieux encore à ses propres efforts

dans l'accomplissement de sa raison sociale au service du mouvement associatif dans a portée internationale et transnationale. Et cependant, au seuil de cette communication, le praticien des associations non-gouvernementales que je suis avoue quelque gêne à votre égard, Mr. le Président : juriste et sociologue, auteur de solides ouvrages sur les relations internationales, où vous avez traité en maître du (ait non-gouvernemental, que vous avez même baptisé « les forces transnationales », par surcroît membre de l'UAI de longue date déjà, siégeant à son Comité directeur, où vous apportez foi, science, talent et dévouement, il me semble que vous auriez parfaitement tenu mon rôle.

Tout de même, il y a deux points où je prétends avoir le pas sur vous et j'y tiens, C'est tout d'abord l'avantage de pouvoir vous complimenter avec une certaine crédibilité, ainsi que vos excellents collaborateurs, et les associations internationales, les organisations internationales non-gouvernementales, comme on dit en termes onusiens, qui ont répondu à votre initiative en nombre et en qualité, d'avoir mené à bien une entreprise dont on sait des difficultés pour des raisons dont je dirai un mot dans la suite de mon propos en parlant du comportement des Etats-hôtes et des associations hôtes, puis, curieusement, un même mot français désigne celui ou celle qui donne ou reçoit l'hospitalité. C'est ensuite le droit de situer l'événement dans la ligne d'une grande tradition française d'associations, je dirai mieux dans la lignée de cette tradition en pensant à des noms illustres, fameux, parfois oubliés de tant d'écrivains politiques, de théoriciens, d'avocats et de militants de l'association et de la coopération, Fournier, Proudhon, Tocqueville, Considérant, Laboulaye, Albert De Mun, Charles Gide, dont les ouvrages ont emballé mes vingt ans malgré le dédain de la nouvelle école d'économie politique; jusqu'à plus près de nous René Cassin dont je me permettrais d'évoquer un souvenir personnel inoubliable, quand, représentant de mon pays à la Conférence des Droits de l'Homme de Téhéran qu'il vice-présidait en 1968, je l'entendis déclarer à la stupéfaction générale qu'il parlerait d'abord selon ses instructions, comme représentant de son gouvernement, alors celui du Général de Gaulle, ensuite à titre personnel, selon ses convictions non-gouvernementales. On se demandait ce qu'il fallait le plus admirer: le vieil homme qui prenait cette liberté ou le vieux pays qui la tolérât. Devant de tels témoignages, M. le Président, vous n'aurez pas à nous expliquer les circonstances pourquoi la France et Paris, le premier centre mondial des associations internationales — plus de 900. recensées par l'Annuaire de notre Institut — ont différé si longtemps l'initiative dont nous saluons aujourd'hui le succès de départ.

Il est vrai que ce succès coïncide, en général, avec une évolution accélérée des faits et des mentalités, l'instant maintenant venu ou venant, des grands ensembles géographiques, de la société ouverte des peuples, du réseau international et transnational de toutes les forces et de toutes les œuvres humaines et sociales, d'un ordre global et mondial impératif, l'instant de ce qu'on appelle d'un mot à la mode l'in-

terdépendance des êtres et des choses, à quoi je préfère, pour ma part, le beau mot de solidarité. Il est vrai aussi, en particulier, que la France, cette vieille terre initiale et créatrice d'associations, a repris actuellement un nouveau souffle de l'esprit associatif au point de donner l'impression, au dehors en tout cas, de raviver un courant de pensée et une tradition de démocratie associative et d'y mettre des espoirs de changement et d'innovation.

En ce moment de longue marche aux élections, un étranger, ami de la France, échappera sans doute au soupçon de préférer l'Elysée à l'Hôtel de Ville ou à la Mutualité, en extrayant de « Démocratie française », le livre du président Giscard d'Estaing, un jugement en or sur les associations que voici : « L'Association, ce sont simplement des hommes et des femmes rassemblés pour un projet commun qu'ils réalisent eux-mêmes, sans intermédiaire ni pression, et souvent dans un but d'intérêt général. Elle est un moyen essentiel d'action et d'expression dans une société démocratique ». Et encore : « Notre Société doit être une société de communication et de participation... Pour favoriser la communication sociale, une place de choix revient enfin au développement des associations... » En s'exprimant ainsi, à l'adresse de ses compatriotes le président Giscard d'Estaing ne découvre pas seulement un visage français de la démocratie, il identifie parfaitement l'association libre et indépendante, l'association force sociale et force d'opinion, en son esprit profondément humain, en ses vertus universelles; il la situe dans sa dimension mondiale, dans ses relations transnationales, sans frontières, dans sa participation à l'ordre international global.

S'agissant de la France, haut lieu d'organisations non-gouvernementales, je vois un itinéraire historique de l'association, qui chemine de la liberté à la solidarité, un itinéraire vallonné, sinueux, accidenté, avec des passages difficiles et brumeux, des échecs momentanés d'auteurs, de pionniers, mais un itinéraire continu, obstiné, jalonné par un mouvement militant et finalement triomphant de groupements professionnels, syndicalistes, mutualistes, coopératifs, humanitaires et récemment écologistes. Au départ, la Révolution de 89 avait été une réaction d'extrême individualisme. La Constituante avant interdit toutes les associations, professionnelles

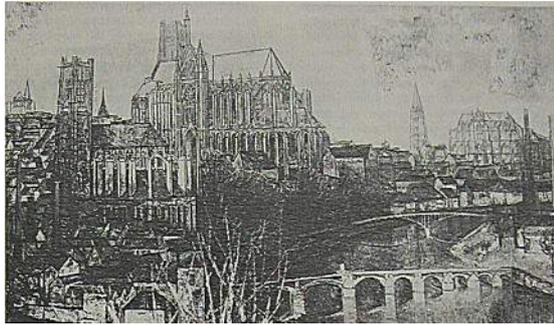
ou non, y compris les sociétés de secours mutuel. Mais, du principe même des droits de l'Homme et de l'ensemble des libertés fondamentales que l'égoïsme ne peut pas s'approprier, de la liberté de réunion en particulier, devraient naître forcément la tolérance et le respect des associations, facteurs de démocratie économique et sociale. Non sans beaucoup d'obstacles, de résistances, de restrictions. Au long du siècle dernier, les associations sans but lucratif, dépourvues de personnalité juridique, furent soumises au régime de police et à la nécessité de l'autorisation préalable et révocable. Le droit administratif nous enseigne que les pouvoirs publics ont traditionnellement montré beaucoup de méfiance et de réserve à leur égard. Lefebvre de Laboulaye, qui fonda la Revue historique de droit en 1855, avocat, parlementaire, écrivain plein de finesse, auteur de « L'Etat et ses limites », écrivait déjà à son époque que la liberté d'association est l'antipode de la centralisation. Du fait même, expliquait-il, qu'elle crée entre l'Etat et l'individu des forces collectives libres qui, d'une part, dispensent l'Etat de certaines interventions dont il ne peut que s'acquiescer mal et qui, d'autre part, développent au plus haut degré l'esprit d'initiative et de résistance, l'énergie et la valeur de l'individu ». Laboulaye disait déjà, et ma foi fort bien, tout ce qui s'écrit aujourd'hui et se débat, ici et là, en colloques, sur les limites nécessaires à la souveraineté nationale, à l'autorité de l'Etat.

Mais assez paradoxalement l'Etat jaloux de son pouvoir et méfiant des associations politiques, sociales, religieuses, et autres, s'est montré plus indulgent aux sociétés de capitaux dont le patrimoine était légalement garanti. Une différence de traitement explicable sans doute par la raison suffisante — qu'on retrouve actuellement au plan des firmes transnationales — que le profit économique effarouche moins que la pression sociale. Malgré tout néanmoins, en dépit des obstacles, l'association, produit naturel et sain d'une société développée, va progressivement s'établir et s'imposer d'un secteur à un autre en formant un vaste réseau national. Le statut juridique est accordé aux syndicats professionnels en 1884, aux syndicats de propriétaires en 80, aux secours mutuels en 81, pour aboutir enfin à la loi de 1901, toujours en vigueur à travers un siècle qui a pourtant bougé et changé tant de choses. Cette loi de 1901 qui distingue une catégorie propre aux associations étrangères lesquelles ne peuvent pas se constituer en France sans une autorisation préalable donnée à titre précaire. Je franchis ici le pont frontière entre un problème de compétence nationale

qui concerne nos amis français et un problème international qui nous concerne tous si l'on n'admet pas, selon la jolie définition de Valéry, que la politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. Et sur ce point j'emprunte volontiers à mes auteurs-préférés, en l'occurrence au professeur Merle, suivant un échange de bons procédés d'ailleurs, puisqu'aussi bien il emprunte lui-même à notre Annuaire des éléments de sa documentation. Je le cite :

« La situation des ONG vis-à-vis des Etats est tout à fait inconfortable. Cela provient du fait que la collectivité des Etats, seule habilitée à émettre des règles nouvelles, n'a jamais accepté de conférer aux ONG un statut juridique approprié à leur nature et à leurs fonctions. A défaut d'un accord international qui leur vaudrait reconnaissance et liberté d'action sur la territoire de tous les Etats signataires, les ONG sont donc obligées de se placer sous l'empire de la législation du pays où elles ont décidé d'implanter leur siège. Or cette législation conçue pour des groupes nationaux (par exemple la loi française de 1901 sur les associations) est inadaptable par définition, aux besoins d'organismes dont les activités s'étendent au-delà des frontières. Même dans le cas de la Belgique, qui a établi depuis 1919 une législation spéciale destinée à faciliter l'implantation, et le fonctionnement des ONG sur son territoire, la situation des ONG, qui ont obtenu le bénéfice du régime de faveur, reste inadaptée puisque la loi belge ne peut créer aucun droit susceptible d'être invoqué en dehors du territoire belge devant une autorité étrangère. A plus forte raison, les ONG se trouvent-elles handicapées quand elles sont soumises au régime du droit commun sinon, comme c'est le cas en France pour certaines associations réputées "étrangères", à un régime discriminatoire qui renforce les pouvoirs de contrôle de l'autorité administrative ».

J'ajouterais que c'est encore une figure française éminente du droit international, Mme Paul Bastid-Basdevant qui a attaché son nom au projet de résolution adopté en 1950 par l'Institut de droit international reconnaissant, je cite : « qu'une activité d'une importance internationale exceptionnelle est exercée par des associations et des fondations d'initiative privée » et recommandant « une convention internationale pour les sortir d'une situation juridique incertaine ». Il est vrai, comme le remarque le professeur Merle, que l'absence de statut juridique est un inconvénient plus



Edouard Mac'Avoy : Auxerre

théorique que réel, qu'il empêche peut-être une immixtion des autorités dans les affaires des ONG et que tout compte fait « les rapports entre les ONG et les Etats sont généralement bons ». Mon sentiment, éclairé par l'expérience de l'UAI qui recueille les doléances des ONG, et qui est un peu leur confessionnal, c'est que ces rapports gagneraient à une adaptation de la loi de 1901 au bénéfice des deux parties, la France et les associations internationales qui y sont établies. Votre Comité de liaison aura là un point essentiel à son programme, dont la réalisation demandera un effort patient, soutenu, habile en démarches d'information et de persuasion, tant auprès des cabinets ministériels et de l'administration que du monde parlementaire. Il faudra user l'indifférence, l'inertie, le frein des habitudes et des anciennes mentalités. Ce sera probablement plus laborieux à Paris, ou demain à Londres, qu'à Genève ou à Bruxelles. Parce que les grandes puissances d'aujourd'hui et d'hier ont plus de raisons d'Etat, — au pluriel et au singulier — que les petits pays à intérêts limités » (comme Clemenceau les qualifiait gracieusement à la conférence de Paris en 1919). Elles sont plus imbuës de leur autorité souveraine, plus réfractaires aux corps étrangers, plus défiantes des influences extérieures.

Pour ma part toutefois, plutôt que la raison d'Etat, je craindrais ce qu'Anatole France appelle tout bonnement, dans l'Anneau d'Améthyste, la raison des bureaux. S'ils sont ici représentés, comme je le présume, ils ne s'offenseront pas de la réflexion d'un de leur collègues qui a fait une carrière d'Etat. Et, m'adres-

sant à eux, je voudrais rencontrer leurs soucis légitimes en leur apportant ici le témoignage rassurant du centre non-gouvernemental de Bruxelles qui accueille maintenant plus de 500 associations internationales avec les facilités les plus libérales possibles dans les domaines de la communication, de l'information, de la sûreté, de la fiscalité ou d'autres, sans que les autorités aient à s'en plaindre. La violence n'est pas encore passée par là, Dieu merci. Et à l'heure des comptes, on s'avise qu'ils sont bénéfiques, que le réseau des associations internationales et les activités qu'il déploie valent au pays pas mal d'avantages, et même des ressources budgétaires palpables avec des retombées économiques visibles et invisibles.

Il y a cependant des motifs d'un ordre plus noble à la considération des associations internationales et ils ont été perçus depuis longtemps par le Ministère français des Affaires étrangères dont les fenêtres sont grandes ouvertes sur l'extérieur, par destination même. Il y a quinze ans d'ici, dans un ouvrage que les Presses universitaires de France ont consacré aux « Affaires étrangères », dans la collection de « L'administration française » Jacques de Bourbon-Busset notait, en introduction, la valeur et le poids du fait non-gouvernemental dans un monde en mutation, à la recherche de nouvelles méthodes et de nouveaux instruments de la vie internationale. Il invitait ses compatriotes à avoir égard à ces associations privées internationales, y compris, soulignait-il, les internationales politiques, syndicales et religieuses, en précisant, je le cite : « De nos jours les relations entre pays étrangers ne sont plus réduites aux rap-

ports diplomatiques... Les journées d'études, les congrès, qui réunissent dans tous les pays du monde les catégories sociales les plus variées, savants, médecins, étudiants, ouvriers, fonctionnaires et même paysans, opèrent en dehors des contrôles gouvernementaux, un véritable brassage qui n'est pas sans influence sur l'opinion publique. Beaucoup de ces organisations sont reconnues par les Nations-Unies sous le vocable d'organisations non-gouvernementales... Dans ce type de réunions s'établit assez vite un esprit de réelle solidarité, car les délégués qui y participent se considèrent moins comme les représentants de leur nation que comme les membres d'une corporation, d'une activité définie... On peut dire que l'apprentissage et le développement de la coopération internationale se fait davantage dans ces congrès d'associations privées, quels que soient parfois leur désordre et leur incompétence, que dans les réunions des diplomates et des experts gouvernementaux ». Fin de citation. J'ignore les effets persuasifs de l'ouvrage et de l'avis de Jacques de Bourbon-Busset que je viens de citer, mais le fait est que, depuis lors, un service des ONG a été constitué au Quai d'Orsay. Un service que je crois bien sans autre exemple, si l'on tient pour différente l'Ambassade des ONG instituée par la Suède. Témoignage des remarquables activités de ce service par les relations confiantes et fécondes que l'UAI entretient avec ses membres, je sais tout ce qu'on lui doit, notamment à l'origine du Comité de liaison, et la sollicitude que le vaste réseau des associations internationales établies ou désireuses de s'établir en France peut en attendre.

\* \*

Me tournant, à ce point de mon exposé, du côté des représentants des ONG ici présents et de leurs collègues absents — adhérents au Comité de liaison ou non — je leur demande pardon d'ajouter peu de chose à leur quotidien d'information et d'expérience. En revanche, je voudrais, au nom de l'UAI, leur adresser un appel à la solidarité, un pressant appel analogue à celui que nous avons fait par écrit l'an dernier à toutes les ONG ayant un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, lorsqu'il s'est agi de constituer un autre Comité de liaison préparatoire, une conférence des ONG auprès de cette organisation régionale, une idée de mon jeune compatriote si regretté, Francis Wattier, soutenue par des délégués français tels Mlle Maryvonne Stéphan et M. Genty qui a été élu à la présidence de la Conférence. C'est que, voyez-vous, si on constate un réflexe de méfiance à l'égard des

associations non-gouvernementales de la part des Etats cerbères de leurs prérogatives, à l'opposé, on déplore un réflexe analogue de réserve chez trop d'associations étroitement attachées à leur particularisme, renfermées dans leur objet, orgueilleuses parfois de leur cas et de leur importance, craignant surtout des liens, des servitudes, des entraînements, des charges, des freins. Ces organisations, qui prennent leurs distances de la communauté, oublient qu'elles sont nées en régime démocratique d'un besoin humain de solidarité, mais qu'elles sont vulnérables et mortelles. On voudrait qu'à l'exemple de leurs sœurs qui ont compris, elles prennent conscience, à leur tour, que la solidarité a désormais des exigences élargies, amplifiées, d'intérêt collectif, de bien commun, dépassant l'enclos des intérêts particuliers, sectoriels, fragmentaires.

Le père spirituel de ma jeunesse Paul Hymans, maître de pensée libérale, que sa brillante carrière d'homme d'Etat, longtemps ministre des Affaires étrangères, conduisit à présider la première Assemblée de la Société des Nations, Paul Hymans écrivait en 1901 : « Nul ne peut vivre de soi... Nul ne peut vivre pour soi... L'idée de solidarité planera sur le siècle. Qui ne le comprendra pas, ou prétendra se soustraire à son empire, sera destitué ». De même nulle association ne peut vivre de soi, nulle association ne peut vivre pour soi, fût-elle la plus prestigieuse, la plus influente, la plus massive des ONG. Dès lors un minimum d'ordre, de coopération, d'organisation interassociative permanente doit être accepté, consenti, que la structure soit de liaison, de coordination, de conférence ou de fédération, à des degrés divers. Voilà des années que l'UAI, pour sa part, met de l'ordre dans l'état-civil des associations, en collaboration avec les Nations-Unies, en vertu d'une résolution du Conseil économique et social qui l'en a chargée.

Il y avait une bonne centaine d'associations internationales lors de leur premier et seul congrès mondial à Bruxelles ce beau jour de 1910 qui vit naître notre Union. Nos Annuaires en répertorient aujourd'hui des milliers, une prolifération explosive qui se manifeste surtout dans le domaine scientifique, professionnel, humanitaire, écologique.

Greffier de l'enregistrement de ces associations, juge des critères qui les autorisent à se prétendre internationales, nous savons combien il est difficile, délicat, arbitraire, de mesurer l'importance ou l'influence d'une ONG, qui ne résident pas nécessairement, loin de là, dans son objet, le nombre de ses adhérents, son champ d'action, l'envie de ses cadres et l'ampleur de ses ressources.

La création est continue et une modeste organisation à secrétariat bénévole et à budget dérisoire peut avoir la raison d'être la plus respectable et la plus utile.

Le colloque que nous avons organisé à Genève l'hiver dernier sur « L'avenir des associations transnationales dans les perspectives du nouvel ordre mondial » et dont les Actes viennent d'être publiés, a entendu les porte-parole d'associations religieuses et d'associations féminines revendiquer résolument la spécificité de leur organisation. Cette spécificité ne signifie pas la pléthore, la dispersion ni l'isolement. Elle ne se confond pas avec le double emploi. Elle n'empêche pas des regroupements désirables et possibles, de la concertation sinon de la concentration sous diverses formes; des unions, des conférences permanentes, des fédérations géographiques.

Je signale pour l'information du profane qu'il en est déjà de diverses sortes : des familles spirituelles comme la conférence des 32 associations catholiques; des familles scientifiques, comme l'Union des associations scientifiques; des conférences d'ONG à statut consultatif, par exemple auprès du Conseil économique et social, auprès de l'Unesco, de la FAO, aussi des organisations régionales. Enfin des organismes géographiques de fédération ou de liaison comme le vôtre, les uns compatibles avec les autres, bien entendu.

Car par dessus tous les objets, toutes les spécificités, tous les intérêts sectoriels qu'il n'est pas question de négliger, il y a les intérêts communs des ONG, des intérêts communs qui furent également mis en évidence à Genève, dans la communication du professeur Langrod.

Il y a peu de temps d'ici encore, cette communauté d'intérêts entre des buts infiniment variés de foi, de paix, de services sociaux et humanitaires, de progrès scientifique, de culture ou d'agrément, était encore assez vaguement perçue pour être contestée ou mise en doute. On ne voyait pas clairement ce qui reliait les soucis de l'enfant, de la femme, du mutualiste, du médecin, du journaliste, de l'ancien combattant, de l'homme d'affaires, du rotarien, du mondialiste, du journaliste, du sportif. Ce doute s'en est allé ou s'en va sous l'empire des faits.

Le fait premier, le fait capital et déjà en soi suffisant, c'est que l'indépendance et la dignité des ONG ont été mises en question, pour ne pas dire en péril, dans le système des Nations-Unies, dans la façon de concevoir, de pratiquer la consultation et, plus récemment, dans l'élaboration d'un nouvel ordre économique mondial.

Je rappelle en deux mots que la Charte des Nations-Unies a innové par son Art. 71 en autorisant le Conseil économique et social à consulter, au besoin les associations sans but lucratif internationales et, dans certains cas nationales, les unes et les autres désignées fâcheusement sous l'appellation ambiguë d'organisations non-gouvernementales, sans s'aviser que les entreprises de profit sont elles aussi non-gouvernementales. La discrétion de l'Art. 71 de la Charte, rédigé en cinq morces lignes, n'était certes pas une attestation de considération pour les associations sans but lucratif qui avaient pourtant joué un rôle essentiel dans l'élaboration de la Charte singulièrement au chapitre des Droits de l'Homme, — une considération que l'ONU allait réserver aux organes et aux accords intergouvernementaux.

Même si le Conseil économique et social s'est efforcé d'organiser un statut consultatif et à sa suite les institutions spécialisées et régionales. Même si une collaboration privilégiée s'est instituée par la suite avec quelques associations de grand format comme les Syndicats ou la Chambre de Commerce internationale. Les premiers commentateurs de la Charte ont du reste accordé peu d'attention à cette innovation discrète. Dès lors on ne s'étonnera pas de la propension des Etats et de leurs délégations, surtout des jeunes Etats, nouveaux venus à l'organisation internationale, à tenir les ONG pour des entités auxiliaires, à leur service; le statut consultatif pour une faveur; et, plus grave, les résolutions politiques de l'organisation pour une obligation.

Un malaise allait naître de ce malentendu, je l'ai déjà senti et vécu à New York dans les années 50 et plus tard une crise de la consultation. Une crise dont la fonction internationale ne lassa pas de s'inquiéter, sachant l'apport substantiel des ONG — réel et virtuel — à son action, à son programme, l'appui des forces sociales et d'opinion, la contribution scientifique d'initiative privée, aussi les ressources économiques et financières. Les incidents qui se sont produits à l'Unesco, auxquels je ne m'attarde pas, ont véritablement révélé aux associations qu'elles étaient traitées en objets de l'organisation internationale plutôt qu'en sujets des relations internationales et de surcroît menacées de subordination politique.

L'indépendance des associations ne faisant pas question, quelles sont les obligations du statut consultatif ? Le débat est ouvert sur ce point et cela me paraît une belle illustration des intérêts communs à tout le réseau des associations.

Aux Nations-Unies, la stratégie du développement, les travaux de l'Assem-

blée extraordinaire et de la CNUCED (la Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement) aux fins d'un nouvel ordre économique mondial impliquant une restructuration de l'ONU, singulièrement du Conseil économique et social, ont sérieusement alerté l'ensemble des ONG qui semblent avoir enfin compris qu'elles risquaient d'être ignorées, négligées ou dédaignées. Leur inquiétude s'est manifestée l'autre année à Genève lors de la Conférence des ONG de l'Ecosoc dont un Comité de travail a mené une enquête auprès de ses membres, rédigé un cahier de leurs doléances, qui a été remis aux autorités, et que nous venons de publier dans notre revue. C'est là un document qui porte à réflexion. L'exposé des motifs de la démarche est franc, même si pour des raisons de diversité politique qu'on

Etats et de leurs forces transnationales dépend en définitive de leur solidarité, à tous les échelons des relations internationales ? Et qu'elles défendront bien plus sûrement leur liberté, leur indépendance, et tous leurs intérêts en se serrant les coudes, en évitant des attitudes de passivité ou d'humilité quand ce n'est pas, parfois, de servilité ?

Et au terme de ma réflexion sur ce point qui me soucie, je crois que la diffusion du concept de transnationalité — cette vieille chose à laquelle un Français encore, Prélot, a donné un nom, qui a été répandu par le juriste américain Jessup, l'auteur de " Transnational Law » — je crois que la diffusion du concept de transnationalité peut servir les associations sans but lucratif et les aider à affirmer leur personnalité. A la condition toutefois



Tapisserie : René Perrot.

devine, les propositions de collaboration sont nuancées. Mais en l'occurrence il est clair qu'il s'agit de savoir si le nouvel ordre mondial sera non seulement économique mais aussi social, avec une véritable participation de l'univers des associations. Certains signes sont plutôt rassurants à cet égard. Je pense aux dernières orientations de l'Unesco, au plan à moyen terme centré sur le respect de l'homme et des hommes, au dernier numéro de la Revue des questions sociales de l'Unesco consacré au Séminaire organisé au BIT par le Directeur de son Institut des études sociales, M. Tévoédjrè, ancien ministre du Dahomey, au rôle efficace joué par les ONG à la dernière Conférence de Nairobi.

Mais en vérité quelles associations internationales, quelles ONG pourraient donc désormais ne pas voir qu'une heureuse pondération du pouvoir des

d'avoir soin de distinguer leur identité de celle des entreprises multinationales de profit — comme notre colloque de Genève l'a recommandé. Car nous retrouvons ici une dangereuse équivoque de langage, alors que toute la documentation des Nations-Unies nous parle maintenant des Sociétés transnationales à propos des firmes de profit, en anglais « Transnational Corporation ». Mais je n'insiste pas, faute de temps.

Pour m'en tenir à l'échelon national d'un Comité de liaison comme le CLOING, on voit bien le poids et la force des démarches qu'il aura à entreprendre auprès des autorités de l'Etat-hôte si ces démarches sont appuyées par toute la collectivité des ONG établies en France. Et je vous donne pour exemple les démarches que la Fédération des associations internationales établies en Belgique a ré-

cerment faites avec succès auprès des services financiers belges à propos des nouvelles dispositions fiscales concernant les A.S.B.L.

Monsieur le Président, M'étant acquitté de mon devoir d'information et d'avis par quelques considérations que je souhaite utiles à l'entreprise de votre Comité, sans autre prétention, je voudrais maintenant, avec votre permission, élever un instant le sujet en pensant au mal du siècle, au désarroi des esprits et des consciences, à la violence notre pain quotidien, à l'aspiration éperdue au changement à tout prix, et cela en me référant à deux documents récents : le dernier rapport de M. Kurt Waldheim à l'Assemblée générale des Nations-Unies en date du 8 septembre et la relation de l'important colloque sur l'avenir de la démocratie qui s'est tenu l'autre semaine à Athènes, sur l'initiative de France-Culture et qu'on a pu lire ici et là sous la plume des journalistes qui y ont été conviés.

Le rapport Waldheim fait réflexion, une fois de plus, sur les entraves de l'organisation, son impuissance à forcer la volonté des Etats, l'insécurité collective au péril des armements nucléaires, les atteintes aux droits de l'homme, et l'on y retrouve, comme un leit-motiv, la contradiction paralysante entre ce que le rapport appelle diplomatiquement « les exigences d'ordre national et les exigences d'ordre international », ou encore « la souveraineté nationale et les intérêts à long terme de la communauté internationale ».

Devant l'obstacle le Secrétaire Général angoissé, met son espoir dans le recours à l'opinion, au grand public, aux médias, pour déterminer la volonté des Etats. Opinion, grand public, médias, ces trois mots reviennent dans ses conclusions.

Sans doute a-t-il raison de penser que dans le rapport d'ensemble des forces, de toutes les forces, celle d'une opinion instruite, informée, éclairée, peut exercer une action décisive, stimulante ou contraignante.

Alfred Sauvy, membre de notre Institut, dans son ouvrage sur « L'opinion », a cité deux exemples d'opinion publique mondiale : un courant antiraciste et un courant anticolonialiste, plus accusé encore.

Mais en général on n'attendrait pas grand secours d'une force sauvage, impulsive, émotive, capricieuse et tranchons le mot : irresponsable.



Pissaro ; Le pont Royal et le Louvre

Autre chose est ou serait le réseau mondial organisé des forces non-gouvernementales que je vois comme les cadres démocratiques ordonnés et responsables d'une société ouverte des peuples et d'un nouvel ordre mondial. Je dirais volontiers la Cité en face du Prince.

C'est la même réflexion, procédant de la même angoisse, qui a mené un groupe d'éminentes personnalités venues de divers pays et de diverses tendances à s'interroger sur l'avenir de la démocratie.

Or, en lisant la relation du colloque d'Athènes sous diverses plumes, on est frappé de voir que si les cris de liberté et de solidarité emplissent le débat, le fait social des associations, représentatives de la base de la société, plus que le système parlementaire en déclin, n'a pas été mentionné comme tel, sauf erreur, si ce n'est dans le discours introductif du Président de la République hellénique, pour déplorer négativement les menaces de pression que les groupements privés font peser sur le pouvoir d'Etat plutôt que pour en voir les services rendus à la société. On a parlé de pluralisme sans s'apercevoir que le réseau des diverses associations est la manifestation par excellence de cette idée que les êtres sont en réalité multiples et ne dépendent ni d'une vérité ni d'une autorité absolue.

On a évoqué la violence du jour, sans dire que procédant d'une conception totalitaire de la vérité, qu'elle vienne du pouvoir ou de l'anarchie, le plura-

lisme des associations pourrait être un moyen de la maîtriser, la violence. Enfin, comme devant, on a témoigné aux associations de capitaux, aux entreprises multinationales, une sorte de considération de faveur, dans l'éloge ou dans le blâme.

Mais nul ne paraît avoir songé à suggérer que le mouvement associatif pourrait être une issue possible aux impasses et aux blocages de la société nationale et internationale. Pourquoi pas ?

Je me suis pris à regretter qu'on n'ait pas pu jumeler notre colloque de Genève sur l'avenir des associations avec celui d'Athènes sur l'avenir de la démocratie.

Les Actes, qui en restent, devraient permettre d'en faire l'amalgame. Et peut-être de trouver le mot de la fin dans la communication du professeur Roger Mehl sur la signification sociologique des associations internationales, une signification ramenée à trois traits :

- les insuffisances de la société close des Etats
- l'apprentissage d'une démocratie concrète
- et finalement le souci et la défense de la liberté.

dans une civilisation où les structures de contrainte étatique demeurent la réalité politique.

J'entendais hier à ma radio Claude Roy justifier le titre provocant de son dernier livre : Vive le capitalisme ! Pourquoi, en nous y mettant tous, n'écrivions-nous pas : « Vive l'association ».

R.F.

## L'A.I.P.L.F.

a célébré avec éclat son  
Xème anniversaire

L'Association Internationale des Parlementaires de Langue Française, célébrant à Paris le dixième anniversaire de sa fondation, a l'an dernier tenu au Palais Bourbon les assises de sa Villème Assemblée générale. A l'invitation du Président Edgar FAURE, 150 parlementaires, représentant plus de 40 pays d'expression française, se sont penchés sur le bilan de dix ans de francophonie pour mieux en tracer ensuite les perspectives d'avenir.

Le Président de la République française, sous le patronage duquel se situaient les manifestations, a donné dans son message d'ouverture le ton des débats : « Ce qui donne son sens à vos travaux, c'est à la fois l'illustration du français et la défense de la liberté... Vous êtes les témoins et les artisans de cette rencontre. Sur vous repose l'honneur et la responsabilité de faire en sorte qu'elle ne cesse jamais ». Les parlementaires réunis en différentes commissions, ont étudié notamment les spécificités qui existent au sein du monde francophone. Ces particularismes ne doivent pas être négligés au profit d'un universalisme de la langue, mais au contraire, promus en vue d'un enrichissement réciproque. En revanche, la langue française, ont affirmé les délégués, doit rester facteur d'unité nationale et lien international. Aussi ont-ils demandé dans l'une de leurs résolutions « la création dans chaque pays membre de l'A.I.P.L.F., d'un centre d'études francophones chargé de diffuser un enseignement universitaire sur la francophonie et de faire accéder à la langue française une partie plus importante de la population, tout en assurant la promotion des langues nationales ». Par ailleurs, les parlementaires ont souhaité une politique plus pragmatique de coopération culturelle.

La commission de coopération s'est penchée sur les perspectives d'une nouvelle forme de relations entendues non plus seulement de pays développés à pays en voie de développement mais selon des modalités multilatérales. Elle a insisté pour que la formation des hommes s'effectue à tous les niveaux, selon les besoins des pays et dans les pays eux-mêmes.

La commission générale a décidé d'élargir sa compétence aux questions parle-

mentaires. En outre, elle a décidé de traiter, dans une commission dite de coopération et de développement, les questions économiques et sociales et de renvoyer à une commission spécialisée, les problèmes relatifs à l'Agence de Coopération culturelle et technique. Par ailleurs, une motion générale votée par l'Assemblée, recommande notamment que « soient réunies des conférences périodiques de chefs d'Etat et de gouvernement des pays francophones afin d'assumer au plus haut niveau, les tâches de réflexion et de concertation qu'impliquent la conduite des affaires de la francophonie, et que cette conférence périodique soit secondée par un secrétariat permanent susceptible de préparer les instances, d'assurer la coordination entre les différents états et de constituer en quelque sorte l'organisme régulateur central de la francophonie ».

Les recommandations votées par l'Assemblée, à l'issue de cette Villème Assemblée générale, tracent en quelque sorte les actions et les objectifs nouveaux qu'entend poursuivre l'Association au cours de la décennie qui s'ouvre devant elle.

Mais 1977 fut aussi pour les parlementaires de langue française l'occasion de dresser le bilan de 10 années d'existence. Bilan largement positif qui se mesure à la triple expansion qu'a connue l'A.I.P.L.F. : expansion géographique, puisque l'Association s'étend aujourd'hui sur les cinq continents et regroupent des sections formées au sein de pays francophones, lusophones, arabes, auxquels se joignent l'Iran, la Grèce, la Pologne... Dimension élargie de ses compétences qui permet de situer la francophonie au cœur des difficultés du monde et de l'homme... Les parlementaires ont en effet dépassé les problèmes de langue, pour évoquer celui du dialogue des cultures et s'ouvrir enfin, par delà un élément subjectif — une certaine générosité du cœur — à la recherche d'un monde contemporain plus juste, plus équilibré. (Etudes et résolutions sur la sécheresse au Sahel. l'énergie solaire, la situation des émigrés, la

situation de la femme dans la vie publique...)

Politique dynamique de relations internationales enfin, qui permet à l'A.I.P.L.F. de soutenir les objectifs d'organisations telle que les Nations Unies, l'UNESCO, le Parlement Européen, le Conseil de l'Europe l'Agence de Coopération culturelle et technique.

Mais si nous avons réussi, dira M. Xavier DENIAU, Secrétaire général de l'Association, depuis sa fondation, c'est que nous avons respecté deux points essentiels de notre charte : rester un club d'amitié, une association de parlementaires, dans laquelle tous sont égaux et garder à notre Association son statut apolitique, en dépassant les divergences existant entre les différentes délégations sur le plan international ainsi que les clivages à l'intérieur des délégations nationales. Le succès de notre association dépendra désormais de notre capacité à répondre aux besoins des peuples de ce temps en matière de développement, de coopération, de recherche scientifique, comme nous y invite l'idéal d'universalisme et de fraternité humaine qui nous anime ».

A l'occasion de cet anniversaire, les plus hautes autorités françaises ont multiplié les déclarations de sympathie à l'égard des « artisans de la rencontre, langue française et liberté ».

Au cours de ces manifestations où l'éclat des lieux ajoutait à la chaleur de l'accueil, le Président de la République française Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, M. Raymond Barré, Premier Ministre, M. Edgar Faure et M. Alain Pöher. Présidents des chambres du Parlement, M. Jacques Chirac, Maire de Paris, et M. Kurt Waldheim, Secrétaire général des Nations Unies, venu saluer l'Assemblée, ont reçu des mains de M. Charles Hélu, ancien Président de la République libanaise et Président de l'Association, la distinction de la Pléiade, Ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures, destiné à reconnaître les mérites des personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux d'amitié et de coopération de l'Association.

## Le message du Président Giscard d'Estaing



Messieurs le **Présidents**,

Au moment où vous célébrez le dixième anniversaire de l'Association des Parlementaires de langue française, en vous réunissant à Paris, je ne veux pas manquer de vous apporter le salut fraternel de la France. C'est l'occasion pour moi de rendre hommage au Président Leopold Senghor qui est à l'origine de la création de votre Association et de me féliciter du succès qu'a rencontré son initiative ainsi qu'en témoigne la croissance continue de vos activités depuis dix ans.

Parmi les Institutions qu'a fait naître la francophonie, votre Association occupe une place originale et significative.

Ce qui vous rassemble c'est l'usage, et je dirais la fierté, d'une même langue, et c'est aussi votre qualité commune de représentants du peuple; ce qui donne son sens à vos travaux c'est à la fois l'illustration du français et la défense de la liberté. Permettez-moi d'y voir plus qu'une simple coïncidence.

Les langues ne sont pas des instruments inertes et mécaniques. Comme les peuples qui les parlent elles ont une histoire et une personnalité. Elles sont inséparables du message qu'elles transmettent. Celui que, pour son honneur, la langue française a eu à exprimer de siècle en siècle est vous le savez un message qui place au premier rang le respect de la dignité de l'homme et l'amour de la liberté.

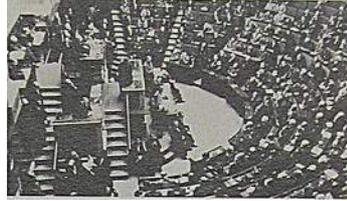
C'est d'ailleurs la raison pour laquelle tant de peuples l'ont faite leur. Beaucoup d'entre eux, il est vrai, doivent aux aléas de l'histoire de l'avoir apprise; mais même ceux-là ne doivent qu'à leur propre choix de l'avoir conservée. En manifestant leur fidélité à la langue française, c'est leur attachement à tout un patrimoine d'idées et de valeurs qu'ils proclament. Et c'est parce que notre langue commune est une langue de liberté qu'elle se trouve apte à exprimer ce qu'il y a de singulier dans les pensées et dans les aspirations de ceux qui la parlent, si éloignés qu'ils puissent être à d'autres égards, du Québec au Liban, de Liège à Dakar, de Haïti à l'île Maurice.

Votre Association n'est ni une alliance politique ni un bloc linguistique mais l'un des rendez-vous privilégiés où dialoguent des cultures à la fois unes et diverses. Vous êtes les témoins et les artisans de la rencontre de la langue française et de la liberté. Sur vous, pour une large part, reposent l'honneur et la responsabilité de faire en sorte que cette rencontre ne cesse jamais. Voilà pourquoi, Messieurs les Présidents, la France qui porte le plus vif intérêt à vos activités, forme des vœux pour votre succès en même temps que pour le bonheur et la liberté des peuples amis que vous représentez.

\* Lu par M. Edgar Faure au centre de la photo ci-dessus.

# la pléiade

Un ordre de la francophonie  
et du dialogue des cultures



*Il est créé, dans le cadre de l'Association des Parlementaires de langue française, un ordre dont la dénomination est « la Pléiade, ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures ».*

*Cet ordre, à vocation internationale, fondé le 26 avril 1976 au siège des Nations unies, est destiné à reconnaître les mérites éminents des personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de coopération et d'amitié de l'Association.*

*L'insigne de la Pléiade est une étoile à sept branches émailées de bleu, couleur de ciel, et de l'or des étoiles.*

*Le médaillon présente, au centre une rose des vents avec cet exergue : " La Pléiade, ordre de la Francophonie ". Il est entouré de sept petites étoiles rappelant la Pléiade et placées sur les sept branches de l'insigne.*

*Au revers, se dessine le pont de Luxembourg, ville dans laquelle a été créée l'Association et en exergue les initiales de cette association. Les médailles représentent les équivalences de grade.*

*Les brevets portent la devise tirée des Ethiopiens de L.S. Senghor, Président de la République du Sénégal : « les mots du français brillent de mille feux comme les étoiles de la Pléiade ».*

*Ce nouvel ordre, nous l'avons créé au carrefour des chemins qui mènent aux hommes et de ceux qui mènent aux étoiles, là où se croisent les feux venus de partout : des mots du français et des constellations; là où se propage, en traits de lumière, le rayonnement de la connaissance et de l'amour. '*

*La francophonie, nous l'avons souvent définie comme une fraternité d'hommes libres et de peuples debout, d'hommes et de peuples que l'usage du français rassemble et unit, et qui s'enrichissent mutuellement de leurs apports culturels, du dialogue de leurs cultures respectives.*

*Culture ou dialogue des cultures, c'est tout comme, à nos yeux. Car la culture, la nôtre, nous la voulons ouverture sur l'homme et sur le monde : l'homme tel qu'il est et tel qu'il doit être; le monde d'aujourd'hui et celui de demain; et aussi le monde visible et l'invisible, celui de la science et celui du rêve, celui de la Pléiade enfin qui associe le rêve et le réel, la terre des hommes et le ciel des étoiles dans un colloque perpétuel.*

*En vérité, notre propre dialogue conduit à une même interrogation, à une même prière qui s'élève vers tout ce qui nous dépasse.*

*\* Montez saintes rumeurs, paroles surhumaines.*

*\* Entretiens légers et doux de la terre et du ciel.*

*\* Montez et demandez aux étoiles sereines.*

*\* S'il est, pour les atteindre, un chemin éternel ».*

*dit Leconte de Lisle.*

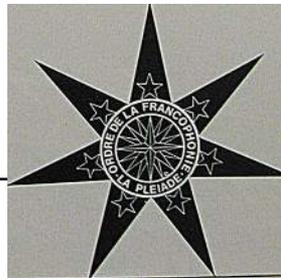
*La réponse des étoiles, des savants parmi les plus grands, s'efforcent de la capter. Les signaux interstellaires qui tombent sur leurs appareils, sont innombrables. Pour les décrypter, ils ont un critère, le plus émouvant de tous et le plus naturel à la fois. Jusqu'ici, tous les phénomènes reçus se répètent uniformément. Ce sont ceux de la matière. Les veilleurs des observatoires attendent anxieusement, parmi tant de signaux, un signe d'intelligence. Lequel ? Celui, disent-ils, qui aura des rythmes personnels, c'est-à-dire les rythmes même de la liberté.*

*Dans l'immensité des 200 milliards de galaxies, notre planète est ce grain de poussière, le seul encore où se manifeste la liberté.*

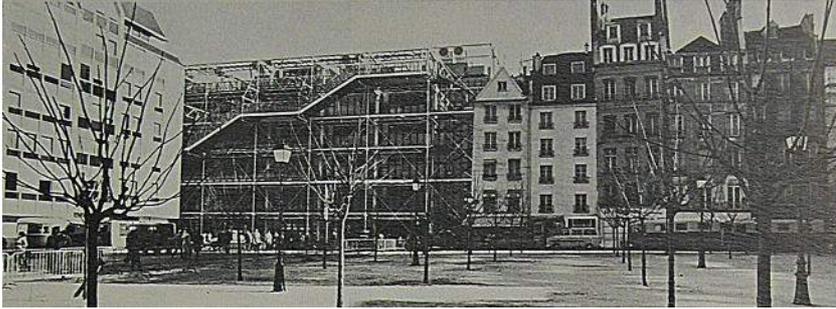
*Oui, c'est notre privilège de terriens, et c'est notre honneur d'humanistes de faire de la liberté, notre raison d'être, notre but et notre moyen d'action.*

*Voilà ce que nous pensons avoir résumé et illustré dans notre Ordre de la Pléiade. Et si le nom de Pléiade évoque aussi l'idée d'une renaissance, alors nous voulons que l'Ordre que nous instituons signifie, selon un beau vers de Senghor, que " nous répondons présent à la renaissance du monde ».*

Charles Hérou



## The Georges Pompidou Centre 1977-1978



« Il est créé sous forme d'établissement public national à caractère culturel, un Centre National d'Art et de Culture portant le nom de Georges Pompidou. Cette établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit, il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale ».

Loi du 3 janvier 1975.

The Pompidou, or Beaubourg Centre was opened in February, 1977 as a complement to, rather than a rejection of, France's great museum tradition exemplified by the Louvre. The complete rethinking implicit in the Centre's very conception epitomises the French concern for < appropriate > institutions, and, specifically, it reflects the contemporary debate on the role and ideal functioning of museums. (1)

Baubourg's foundation decree, quoted above, expresses its ambitious aims to develop the idea of the museum as an irreplaceable 'treasurehouse' which may be 'consulted like a good book', to paraphrase Cézanne's words about the Louvre, and thus provide invaluable links between cultures as well as indexes of a country's cultural life and patrimony. And, also, the centre was designed to go further, and provide a truly modern 'storehouse of human values, a cultural bloodbank', to quote McLuhan's definition of the role of a modern museum. (2)

The range of activities proposed within the centre, is no less ambitious than that which: « reunites and represents the principal expressions of art and culture of the 20th century » (cf. Beaubourg's introductory programme). The actual physical structure of the Centre is a significant attempt to provide a museum which is « made to measure »: to offer a context of remarkable spatial flexibility to suit the Centre's polyvalent functional requirements. The activities divide into four major interest areas: the public library for information. (8P1), where modern media, such as micro-films, cassettes, slides and video-cassettes may be consulted; the

Museum of modern art, whose "animators" replace the conventional museum « guard », and emphasize the specifically active engagement in the museum experience that the centre aims to stimulate, thus transforming the essentially passive visit which characterises some kinds of « conventional » museum visitors; thirdly, the Centre for Industrial Creation (CCI) aims to represent all things which contribute to our environment, including architecture, urbanism, everyday objects etc.; and, finally, the Institute for Musical and Acoustic Coordination and Research (IRCAM), under the direction of Pierre Boulez, is significant not only in its remarkable research potential, but in the way the centre makes this accessible to the public and thus offers the stimulation of direct contact with the musician-researchers. Aside from these four major sections, the remaining space is variously available for complementary cultural activities such as children's workshops, theatre and musical workshops as well as general facilities.

Implicit in such a panoramic range of cultural activity there are many challenging possibilities, as there are also many problems, especially those of coordination, and the arrangement of interrelated programmes. The lack of this and the paucity of supporting documentation have been the major criticisms of the first year. Beaubourg's first director has described the Centre as a « piège des spectateurs; a fascinating « trap » for the curious. But whether this « curiosity » is merely that of the superficial tourist, or whether it is the curiosity of a more seriously motivated visitor, is a key question to ask in evaluating the real success of Beaubourg's first year and its first six million visitors. As Mr Roberts-Jones, the Curator of Brussel's Museum of Fine Arts, remarks, the really essential element to ensuring a « living museum » is the education of its visitor:

« Le Musée sera un lieu vivant lorsque les visiteurs y viendront par désir, animée de souci de la rencontre ou des retrouvailles... C'est de la formation du visiteur qu'il s'agit ». (3). Cultural « cathedrals » such as Beaubourg must concentrate on their responsibilities to inform, educate and provide complementary documentation for their public, if they wish to broaden the social base of their visitors. In short, the visitor must be equipped with adequate information before the centre becomes more generally accessible and engages a more durable kind of curiosity, especially amongst those who are perhaps not yet the « converted »; regular museum public.

J.A. Jakovljevic •



- 2) Professor McLuhan - The Medium is the Massage. Random House Inc publication, USA.  
3) Bulletin : Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, 1973, pp 145-156.





## France congrès et les rencontres internationales

par R. Costa de Beauregard

Avec le développement des moyens de communication, avec la psychologie du déplacement aussi bien que de la rencontre, le phénomène congrès prend et continuera de prendre des dimensions nouvelles, par une sorte d'intégration dans le processus actif des groupements humains. Si l'on veut bien s'élever quelque peu au-dessus du congrès régional ou national, et considérer l'objectif visé par France-Congrès : les rencontres internationales, celles-ci apparaissent, sans nul doute, comme des sources d'enrichissement, humain et sans frontières d'abord, financier et local ensuite.

Laissons à leur place les congrès montés par des autorités gouvernementales, avec des objectifs politiques, sociaux ou économiques. Ceux-ci sont éminemment utiles; ils contribuent à l'établissement des conditions d'existence des communautés internationales. Ils créent un terrain propice, mais je ne suis pas sûr qu'ils apportent un enrichissement tel qu'il est recherché par les groupes plus restreints que sont les Associations, assemblées de personnes indépendantes de leurs gouvernements, mais liées entre elles par un souci intellectuel, culturel, technique ou pratique, commun à chacun de ses membres.

C'est bien cet enrichissement, que peuvent procurer les échanges, qui est à l'origine des principaux congrès. Eten due jusqu'aux limites des critères de la discipline, l'annonce même du thème de la réunion est le motif fondamental qui amène les intéressés (j'allais dire les adeptes !) à se déplacer et à engager les frais du voyage et du séjour, frais qui sont souvent doublés par la présence d'une personne accompagnante.

Pour le congressiste, la réunion est, avant tout, une dépense d'investissement en vue de l'acquisition d'informations nouvelles et de contacts fructueux que l'on pourra s'efforcer d'ajouter au domaine de sa propre compétence.

L'internationalisation des échanges d'idées est le premier résultat positif des rencontres trans-nationales; il se situe aussi bien au niveau de l'individu-congressiste, qui enrichit sa connaissance, que de l'Etat-hôte qui en tire incontestablement un bénéfice moral.

Il est cependant inchiffable et difficile à définir.

On préfère, parce que probablement plus facile, parler des retombées économiques. Or cet aspect mercantile (le second dans notre esprit) ne s'applique qu'au lieu (site, ville, palais de congrès) où se tient le congrès. Combien de motivations désintéressées, généreuses, élevées spirituellement, n'apparaissent aux organisateurs que comme une source de revenus « captifs », qu'il n'y a qu'à saisir, en enregistrant la manifestation, en l'orchestrant et en fournissant des services !

Dès lors, apparaît l'agressivité de la concurrence. Plusieurs années à l'avance, on voit des Etats, des villes, des Palais de Congrès s'attacher à poser leur « candidature » pour le congrès de telle ou telle Association ou Fédération qui ne se tiendra pas avant trois ou quatre ans, et qui n'a pas encore fait le choix du lieu de sa session. Ne voit-on pas aussi jouer des interprétations parfois curieuses dans le domaine de la compétition entre organismes réceptifs qui disposent de moyens plus ou moins étendus ? Je ne critiquerai pas ces diverses attitudes. Elles m'apparaissent normales dans un monde qui est encore libre de ses choix. Mais n'y a-t-il pas, dans bien des cas, lieu à présenter une certaine protection de l'utilisateur, de celui que nous appelons vulgairement l'acheteur ou le client ?

C'est là un des aspects que nous poursuivons à France-Congrès et c'est peut-être (du moins, je le souhaite) un exemple pour des marchés voisins de notre pays. De toutes parts, on voit des Associations se constituer entre villes ou Palais de Congrès, à l'échelon national ou international. Quels en sont les buts? Essentiellement, de présenter sous un label commun, les divers éléments du produit afin, au mieux, d'attirer les intéressés et d'échanger les informations entre les adhérents. Ainsi, ces Associations prennent-elles, souvent l'allure de clubs. Ceci est normal. C'est le moteur des opérations qui est nécessairement pris au niveau « vendeur ».

A France-Congrès, nous procédons dans une optique plus vaste, aux dimensions nationales. Nous représen-

tons, directement, 19 grandes villes de congrès françaises, et un nombre sans cesse croissant d'organismes de services (hôtellerie, transports, groupements régionaux). Notre envergure est le domaine territorial de la France, tel qu'il est couvert par les instances du Secrétariat d'Etat au Tourisme. Si nous offrons la plus heureuse des diversités, il ne saurait cependant être question de concurrence dans le cadre même de ces limites. Aussi, apparaissions-nous, de plus en plus, comme le « conseiller du consommateur ».

L'appartenance à France-Congrès est soumise à un certain nombre d'exigences concernant, en particulier, les équipements et la qualité des services, pour que les chargés de congrès sachent, à priori, qu'en s'adressant à France-Congrès, ils trouveront un ensemble de destinations déjà pré-sélectionnées. Ils savent aussi qu'ils y trouveront l'assistance, gratuite, et les conseils les plus objectifs pour l'orientation du choix de leur réunion. L'Association dispose en effet, au 24 Avenue de l'Opéra à Paris, d'un service « commercial » qui se tient gratuitement à la disposition des intéressés. Chaque année, au cours d'une journée de travail qui est également une réunion amicale ces organisateurs/chargés de congrès se réunissent pour examiner avec les représentants des membres de l'Association leurs problèmes pratiques. C'est la « journée des consommateurs ».

D'autre part, avec le soutien du Secrétariat d'Etat au Tourisme, l'activité de France-Congrès s'étend de plus en plus, sur les marchés étrangers et contribue ainsi au développement des rencontres internationales en France. La présence, en dehors de nos frontières, de représentants permanents, permet sur place, d'apporter aux chargés de congrès étrangers les assurances, les conseils et les garanties qui leur sont d'autant plus nécessaires que leurs organismes sont plus éloignés.

Ainsi, France-Congrès, organisme non-commercial, mais équipé d'un service professionnel, se trouve-t-il faire la jonction des intérêts de ses adhérents, et de ceux qui viennent nous demander conseil pour l'organisation de leurs réunions, en particulier les responsables des congrès internationaux.



## Pour un espace francophone des congrès

Martial Monbeig-Andrieu\*

L'espace francophone est un espace d'échanges internationaux privilégié à travers les rencontres. La France vient en tête comme pays de congrès en accueillant un congrès international sur dix, cependant que six villes francophones se retrouvent parmi les vingt premières : Paris en tête, suivi de Genève en troisième place, de Bruxelles en quatrième position, puis de Montréal, Liège et Strasbourg.

Dans l'espace francophone siègent également un très grand nombre d'organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales. Une sur sept a son siège à Paris, une sur quinze à Bruxelles.

Il était donc souhaitable qu'une association professionnelle se préoccupe du maintien de la place de l'espace francophone dans l'activité des rencontres, de la protection de l'usage du français dans les rencontres internationales et du développement des rencontres francophones comme moyens de communication entre les différentes communautés francophones dans le monde qui réunissent plus de deux cents millions d'individus.

Qui mieux que les responsables « sur le terrain » de l'organisation et de l'accueil des rencontres, au sein des

centres de conférences, palais de congrès, chaînes hôtelières — véritable forum de la vie associative — peut suivre les problèmes et essayer de peser sur les événements ?

C'est ce qu'essaie de faire l'Association Internationale des Villes francophones de Congrès à la mesure de ses modestes moyens, en réunissant une information complète sur les réunions circulant parmi les cinquante membres adhérents et associés, en cherchant à faciliter le travail des organisateurs de réunions, en organisant des séminaires d'information se déplaçant dans les villes membres, en favorisant des initiatives de rencontres pour le développement des congrès francophones au niveau des pouvoirs publics, des municipalités ou des différentes professions concourant à leur organisation.

L'enjeu est à la fois économique et culturel. L'économie des jeunes pays francophones a besoin de l'industrie touristique: les rencontres sont un des moteurs de cette industrie. Les communautés francophones ont besoin, dans le respect de leurs identités culturelles propres, de passerelles et de lieux de rencontres; les congrès et rencontres représentent des terrains d'échanges privilégiés.

Détail " Grande intérieure rouge " par Henri Matisse

\* Président de l'Association internationale des villes francophones de congrès. Club des congrès de langue française.  
Secrétaire Général :  
Grenoble Accueil/Alpes Congrès  
Avenue d'Innsbruck, 38029 Grenoble  
France. Tél. (76) 09.80.26.



# Paris.

## Associations et congrès en France



ter les flâneurs de la galerie marchande, les passagers de l'aérogare.

Lors de son séjour en France en janvier 78, c'est dans la Salle Bleue du Palais des Congrès que le Président des Etats-Unis, Jimmy Carter, a prononcé un important discours télévisé sur le thème : « le rôle des sociétés démocratiques dans un monde en mu-

### La Porte Maillot : un carrefour

A 5 minutes de l'Arc de Triomphe, au carrefour de l'ancienne voie royale et du Boulevard Périphérique, c'est le lieu géométrique de tous les Paris : le

tation ». Pour la première fois un chef d'Etat étranger dirigeait les feux de l'actualité hors des édifices officiels, vers un lieu ouvert à tous, marqué au sceau du pluralisme tant politique qu'idéologique ou religieux.

Paris historique, le Paris de l'avenir, le Paris des rencontres, le Paris des loisirs. Plus d'un million de personnes — 1.300.000 en 1977 — s'y pressent chaque année : congressistes, visiteurs des expositions, spectateurs, sans comp-

### Paris, capitale des congrès

Avec l'ouverture du Palais des Congrès en février 74, Paris a repris sa place



Le Président des USA J. Carter dans la salle bleue du palais des Congrès le 4 janvier 1978.

de première ville de congrès au monde. Les grands congrès internationaux qui désertaient Paris, faute de structures aptes à les recevoir, ont trouvé là un Palais des Congrès à leur mesure, grâce à la Chambre de Commerce

et d'Industrie de Paris qui a pris l'initiative de cette réalisation.



et d'Industrie de Paris qui a pris l'initiative de cette réalisation.

### Le Congrès s'amuse-t-il encore ?

Oui, bien sûr, ce n'est pas totalement passé de mode, et un congrès sera toujours l'occasion de rencontres, de soirées, de voyages.

Mais c'est surtout de plus en plus un instrument de travail irremplaçable qui nécessite une technicité élevée. Et les équipements audio-télévisuels de CIP-VIDEO, et ses techniciens rodés depuis 4 ans aux prouesses acrobatiques les plus variées, démontrent à l'évidence que ce qui peut paraître sophistiqué est tout simplement indispensable.

Du Congrès de Chirurgie Plastique et Reconstructive pendant lequel chaque matin une opération était retransmise en direct et en couleurs sur un écran de 108 m<sup>2</sup> (l'équivalent de 540 postes de télévision ordinaires) dans l'auditorium, au concert donné par l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenboim avec Pierre Cochereau aux orgues de Notre-Dame apparaissant sur 2 écrans de télévision géants, du Festival de la Coiffure aux Assises du CNPF, c'est une démonstration éblouissante de cette nouvelle technologie mise au service de la science. Le nombre des grands congrès internationaux dont la périodicité varie de 2 à 4 ans et qui tournent dans le monde entier, est en progression constante. Certains ne s'étaient pas tenus à Paris depuis fort longtemps : CONGRILAIT qui aura lieu en juin 78 et rassemblera

# Le palais des congrès de Paris

## Février 74 - Février 78

6.000 congressistes, n'y est pas venu depuis 53 ans !

Mais le Palais des Congrès n'est pas seulement réservé aux grands congrès. Tout un ensemble de salles de 100 à 720 places permet de constituer une ou plusieurs unités pour des congrès de moindre importance tout à fait indépendants.

Les associations et les entreprises françaises semblent bien avoir adopté le chemin de la Porte Maillot. Ces clients fidèles, une soixantaine environ, qui d'année en année choisissent le Palais des Congrès sont le meilleur garant de sa réussite.



Prêt à Porter

En 1977, le Palais des Congrès a reçu :

— 12 grands congrès de 2000 à 7000 participants  
dont : 7 Médicaux ou Para-Médicaux  
dont : 4 Professionnels  
dont : 1 Religieux

— 41 petits congrès de 300 à 1000 participants  
dont : 25 Nationaux  
dont : 16 Internationaux

### Les expositions

Conçus pour recevoir les expositions scientifiques et techniques généralement liées aux congrès, ces halls ne sont pas exploités en permanence à ces fins précises et d'autre part Paris manque de surfaces d'exposition. Le Palais des Congrès a donc rempli un vide incontestable entre le CNIT ou la Porte de Versailles et la Bastille notamment, et constitue une étape logique dans le développement des salons spécialisés. Prenons par exemple le MEDEC (salon du médecin) qui s'est tenu pour la 1ère fois ici en mai 77 ou l'AVEC (salon de l'Audiovisuel et de la Communication).

A manifestation nouvelle, cadre nouveau; le Palais des Congrès a été le cadre de nombreuses « premières » — 1ère Semaine Mondiale du Tourisme et des Voyages en 76 (2ème en 77, 3ème en 78, etc.), 1er Salon de l'Avocat (novembre 75), 1er Salon Européen de l'Antiquité (janvier 76). Le planning des expositions témoigne d'un succès grandissant. Parmi les clients annuels : Le Festival du Son a trouvé au Palais des Congrès le cadre qui lui convient avec des halls de grandes dimensions, mais aussi des salles plus petites permettant à certains exposants de s'isoler en mettant en valeur le matériel Hi-Fi ou à des conférences de se tenir loin du bruit des auditoriums pour les concerts.

Pour une ou plusieurs réunions :  
— 57 groupements professionnels ou syndicaux  
— 95 entreprises  
dont : 61 Françaises  
dont : 20 Etrangères  
dont : 14 Multinationales  
— 9 partis politiques  
Au total 345 manifestations auxquelles ont participé 136.700 congressistes.

Enfin pour répondre à des demandes de plus en plus fréquentes, nous avons réalisé au niveau 3 une zone complète pour les congrès moyens en modifiant notamment la structure des salles de commissions dégageant ainsi une zone d'expositions de 1.000 m<sup>2</sup> à proximité immédiate de la Salle Bleue.

Expositions scientifiques et techniques liées aux congrès, salons spécialisés, notre tour d'horizon serait incomplet

s'il n'embrassait les expositions à caractère artistique et culturel ouvertes au grand public. Avec les Peintres américains, la Peinture russe contemporaine, la France des 4 Coins du Monde, les Tapisseries d'Angers et Paris Auto Muséum, le Palais des Congrès participe au mouvement actuel de recherche d'une culture accessible à un public de plus en plus vaste. Ces expositions ont attiré 421 000 visiteurs en 1977.

Concert d'Orchestre de Paris : de droite à gauche : le Président V. Giscard d'Estaing; L. Yordanoff, violist; F. Castex directeur du palais des Congrès; D. Barenboim, directeur de l'Orchestre de Paris.



# Paris

## Les spectacles

L'auditorium est le lieu privilégié où l'Orchestre de Paris donne une quarantaine de concerts par an qui affichent bien souvent « complet ». Conçue pour des spectacles très divers, cette salle a accueilli depuis 4 ans des ballets — ballets du XXème siècle de Maurice Béjart, ballets Moisseïv, ballets du Bolchoï — L'Opéra avec Notre-Dame de Paris — La Comédie Française avec Cyrano de Bergerac — des variétés — Sylvie Vartan — Serge Lama et bien d'autres — l'Opéra de G. Gershwin « Porgy and Bess ». Plus modeste de proportions, plus intime aussi, la Salle Bleue offre avec les Concerts du Mardi chaque semaine en fin d'après-midi une heure de musique de chambre. 628.000 spectateurs ont assisté en 1977 à 43 concerts et 29 spectacles et galas.

## Le Palais des Congrès, c'est aussi

Les Boutiques du Palais des Congrès :  
— des boutiques très parisiennes, cocktail qui mélange le plus élégant du Faubourg Saint Honoré, le chic jeune de la rue de Passy, l'imagination et le style de Saint Germain des Prés.  
— Pour se distraire, 4 cinémas, 1 discothèque.

## Associations et congrès en France

— Les hôtels — Concorde La Fayette, Méridien, les restaurants — Etoile d'Or, Arc en Ciel, Coffee Shop, Airstore, Café de France — et Paris à deux pas bénéficient de l'afflux d'une clientèle tout à la fois parisienne et étrangère.

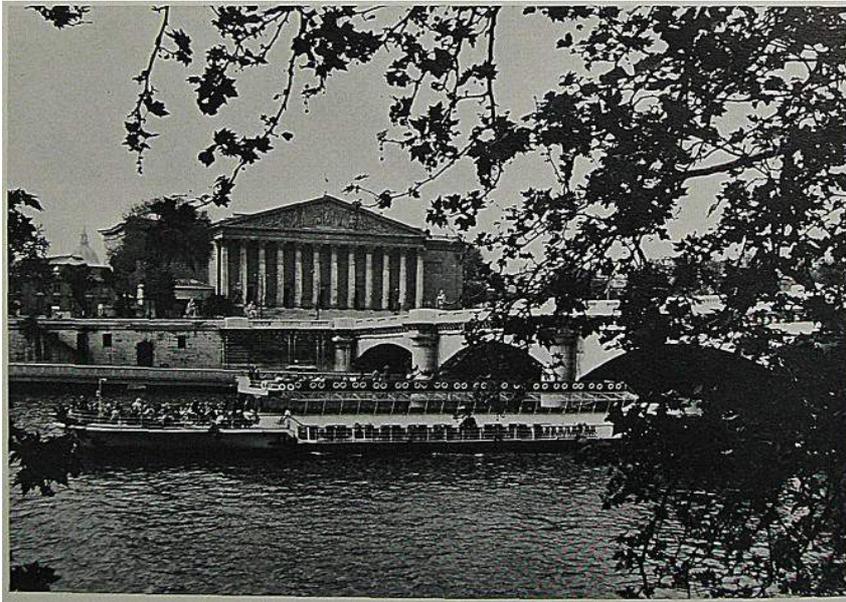
Pôle d'attraction mondial, le Palais des Congrès représente un atout majeur dans la vie culturelle de Paris et contribue à l'enrichissement économique de la capitale.

B.S.



Sherwin M. Goldman and Houston Grand Opéra present Porgy and Bess.

Paris : Assemblée Nationale — Lieu de rencontre de AIPLF (voir page 137)







Il y a 32 ans déjà, naissait le Premier Festival International du Film à CANNES.

Nul ne pouvait prévoir alors le succès immédiat que connaîtrait cette manifestation et de ce fait, nul ne pouvait présager qu'elle apporterait à CANNES un appui décisif, en crédibilité, pour d'autres festivals, d'autres réunions internationales, d'autres grands marchés internationaux et en fin de compte, pour les Congrès.

Le Festival International du Film a créé l'esprit, le fond et la forme de la Ville de Congrès que nous connaissons maintenant, 2ème Ville de France, après PARIS en 1977, au nombre de journées, séjours et de participants venus du monde entier.

Car, si la Ville de CANNES s'est vue confier l'organisation de grands marchés internationaux, tels le Marché International du Disque et de l'Édition Musicale, le Marché International des Programmes de Télévision, le Festival International du Film Publicitaire, le Festival International des Modes d'Été, pour ne citer que les principaux, le nombre des Congrès a augmenté sans cesse, grâce, essentiellement, à 3 facteurs remarquables dans cette ville.

- Le Palais des Festivals et des Congrès;
- Une Hôtellerie de prestige et un très grand nombre de chambres situées à proximité du Palais des Festivals et des Congrès;
- Un climat exceptionnel tout au long de l'année autorisant les rencontres en n'importe quelle saison.

S'appuyant sur un personnel hautement qualifié, offrant un accueil efficace et courtois, de tradition sur la Côte d'Azur, bénéficiant d'un environnement méditerranéen, généreux et intact, CANNES dispose de nombreux atouts pour le succès des Conférences et des Expositions.

Nulle part ailleurs les rencontres ne sont aussi fructueuses. Le contact entre les participants est permanent, c'est l'un des avantages essentiels dont jouit CANNES.

C'est donc tout naturellement que la Ville de CANNES désireuse d'accroître son potentiel réceptif, souhaitant garantir encore plus la rigueur de son organisation et son ouverture vers de nouveaux marchés a décidé la création immédiate d'un Centre International de Conférence et d'Exposition situé, lui-aussi, face à la mer, au cœur de toute l'hôtellerie et de toutes les activités de CANNES et, venant compléter son prestigieux aîné, le Palais des Festivals et des Congrès. Ce centre permettra à cette ville, qui a gagné la faveur de tous les organisateurs, de devenir encore plus fonctionnelle et lui assurera une place encore plus prépondérante. J'ai l'honneur de diriger les activités touristiques et de Congrès de cette Ville. Je ne souhaite que partager mon enthousiasme avec tous ceux qui voudront bien faire confiance à CANNES.

## CANNES

### Ville des festivals et congrès

It is already thirty-two years since the first International Film Festival took place in Cannes.

No one could have predicted, at the time, the extent of the success that this festival was to enjoy; just as no one could have foreseen its importance to Cannes in its evolution, as a Meetings Centre. The festival gave Cannes the necessary credibility and truly inaugurated it as a host for other festivals, international meetings, important international Fairs (Marches) and Congresses.

The International Film Festival played a crucial part in developing Cannes as the Congress City we know today; a city which, in 1977, was second only to Paris as a meetings centre, in terms of the number of days, visits and participants, who come from all over the world.

Cannes is responsible for organizing the great International Fairs such as the International Record and Musical Publishing Fair (MICEF); the International Television Programme Fair (MIP-TV); and The International Summer Fashion Festival, to name but a few. The number of congresses hosted by Cannes has increased steadily, thanks, mainly to the three essential attributes that qualify Cannes as such a remarkable Meetings' Centre:

- the city's Festival and Congress Palace
- The resources of prestigious hotel accommodation, together with a very large number of rooms conveniently situated in the vicinity of the Festival Palace.
- The exceptional climate throughout the year, enabling meetings in every season.

These assets are complemented by the dependability of Cannes' highly qualified personnel, who ensure the traditional, and justly famous welcome of the Côte d'Azur, by being at once efficient and courteous and taking full advantage of the unique and unspoilt mediterranean context: in short, Cannes offers all the ingredients for a successful conference or exhibition.

Nowhere else compares with the fruitfulness of its meetings. The contact it ensures between participants is a lasting one, which is just one of the many advantages Cannes enjoys. It is only natural that Cannes, determined to increase its potential as a host, to guarantee fully its rigorous standards of organisation, and to meet the demand for new markets, has decided to establish, without delay, an International Conference and Exhibition centre. This will enjoy a similarly prestigious location on the sea front as the Festival and Congress Palace, and will also be in the very heart of hotel facilities and of the activities of the City.

This Centre will enable Cannes, which has already won the support of all the most exacting organizers, to offer even more facilities, thus ensuring an even more leading part as host for meetings of every kind.

I personally have the honour of being in charge of the touristic and congress activities of Cannes. My only wish is to share my enthusiasm with all those who are willing to put their confidence in Cannes.



## Deauville ville de congrès



Casino, Centre de Congrès de Deauville

A deux cents kilomètres de la Capitale DEAUVILLE est aujourd'hui l'une des destinations privilégiées de la clientèle parisienne. Il y a encore seulement dix ans, DEAUVILLE ne vivait que l'été, c'est-à-dire deux mois par an. Début juillet, les volets des résidences s'ouvraient et les barmen des grands hôtels assortaient leurs shakers restés sagement rangés pendant les longs mois d'hiver. La fête battait son plein. Les courses, le casino, les planches, le golf le cheval, le tennis, tout était prétexte à se retrouver et à s'amuser. Les femmes élégantes, les hommes, sportifs, vivaient l'espace de quelques semaines sur la planète « DEAUVILLE », le grand rendez-vous de la « jet set » internationale. Et puis, fin août, brutalement, le soir même de la course du Grand Prix, la ville se vidait à nouveau et retombait dans sa léthargie. Durant cette période d'été, DEAUVILLE accueillait quelque 40.000 résidents supplémentaires qui venaient s'ajouter aux 6.000 habitants autochtones. L'activité économique battait son plein. Tout le commerce local réalisait alors son chiffre d'affaires de l'année en deux mois.

Mais cette situation, bien que florissante, ne pouvait satisfaire les élus locaux soucieux d'apporter à leur ville un regain de vitalité et de créer une animation à l'année qui permettrait une meilleure gestion des équipements et apporterait notamment une grosse amélioration de l'emploi local. DEAUVILLE est une jeune dame centenaire. Le Duc de Morny, puis le Docteur Olliffe présidèrent à sa naissance, Robert Fossorier guida son adolescence fastueuse et enfin Michel d'ORNANO, élu maire en 1964, l'amena à maturité.

### Un sang nouveau

Le pari engagé était simple : partir des installations existantes et utiliser la renommée internationale de la station pour la relancer tout en lui insufflant un sang nouveau. Cette volonté allait se concrétiser par des réalisations exceptionnelles, qui ont réussi à mettre DEAUVILLE sur l'orbite des grandes stations modernes internationales. Longtemps ignorée des grands axes de communication, DEAUVILLE est aujourd'hui une station privilégiée. La première ligne Turbotrain a été réalisée entre PARIS et DEAUVILLE en 1970. Toute l'année, une liaison bi-quotidienne permet de relier la capitale en moins de deux heures, dans le confort et la sécurité. Cette nouveauté a eu pour effet direct une grosse augmentation de trafic entre la Côte Normande et la Région Parisienne.

Quant à la route, l'ancienne nationale 13 a récemment fait place à l'autoroute de Normandie qui met maintenant DEAUVILLE à moins de 200 kilomètres de Paris. Au plan régional, cette nouvelle voie permet des liaisons efficaces et rapides et par conséquent de meilleurs échanges avec les grands

centres économiques régionaux que sont ROUEN, CAEN et le HAVRE. Quant aux liaisons aériennes, DEAUVILLE est dotée, depuis 1972 d'un aéroport ultra moderne fréquenté par les plus gros appareils.

### Deauville en toute saison

Parallèlement à l'amélioration des moyens de communication, la Municipalité a grandement amélioré le produit « DEAUVILLE ».

A cet effet, trois axes de promotion ont été choisis. Le week-end, le tourisme d'affaires et l'allongement de la saison. Les week-ends ont pris une telle importance depuis 1970, que le chiffre d'affaires réalisé hors saison est aujourd'hui égal à celui réalisé en saison.

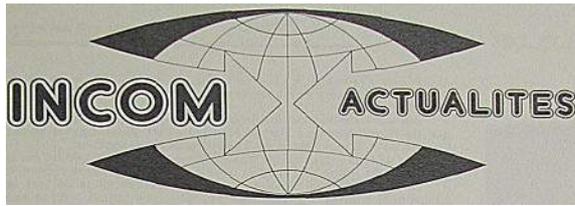
Le tourisme d'affaires est un secteur d'activités assez récent qui prend dans l'économie locale une place de plus en plus importante. De 3.500 congressistes en 1969, DEAUVILLE est passée à 15.000 en 1976. Quand on sait que cette activité laisse environ 12 millions de francs par an dans la station, on comprend mieux l'intérêt que lui portent les responsables locaux. Pour intensifier cette activité, la mise en place d'un Office du Tourisme et d'une intense politique de promotion a été poursuivie.

Enfin, la saison et son étalement ont fait l'objet du troisième axe de développement. Il s'agissait de gagner quelques semaines avant et après la saison traditionnelle de façon à proposer au public un éventail beaucoup plus large d'occupations et de distractions, et de l'inciter à fréquenter la station en dehors des mois critiques de juillet et août.

La meilleure illustration de cette politique a été la création en 1975 du Festival de DEAUVILLE du Cinéma Américain. Plate-forme européenne des dernières productions d'outre-Atlantique, cette importante manifestation est devenue l'un des phares de la saison cinématographique européenne et le rendez-vous de l'élite internationale. Le public aussi y trouve son compte. Un système de participation spécialement étudié permet à tous de profiter de cette vitrine exceptionnelle du nouveau cinéma américain. Ce festival se déroule toujours aussitôt après le grand prix et allonge ainsi la saison jusqu'au 15 septembre.

J.P. Reyns

Directeur de l'Office de  
l'Office de Tourisme de Deauville



## FAVORISER ET FACILITER L'ORGANISATION DES CONGRÈS, TELLE EST LA MISSION DE L'INCOM

### Favoriser les congrès

Les congrès sont encore mal connus et leur utilité n'est pas suffisamment perçue par un grand nombre de responsables qui pourraient les utiliser avec profit - ce qui pose un double problème :

- un problème d'information sur le congrès lui-même,

- et un problème de formation des utilisateurs potentiels. Telle a été la constatation unanime des participants à la Table Ronde Internationale organisée à VERSAILLES par l'INCOM (Rendez-Vous International des Respon-

sables de Congrès - International Convention Organizers Meeting) pour définir les thèmes de sa première manifestation qui aura lieu les **8-9-10 et 11 Novembre 1978 à CANNES**

"La mission de l'INCOM devra être double : d'abord permettre des contacts et des rencontres débouchant sur des échanges d'information mais aussi, et c'est là son originalité, une mission de formation ; cette formation est envisagée sous forme de séminaires." (1).

(1) En France, ces séminaires pourraient être financés dans le cadre de la formation permanente.

Les professionnels internationaux des Congrès réunis à VERSAILLES avec les membres de l'INCOM ont pris conscience que c'est à eux d'aller vers les Chargés de Congrès, de leur faire mieux connaître l'aide, les services qu'ils peuvent leur apporter pour faciliter leur mission et accroître la rentabilité de leurs manifestations.

L'INCOM, par son premier Rendez-vous de CANNES, le Rendez-Vous International des Respon-



M. Louis Bianchi  
Secrétaire Général  
de l'INCOM.

De gauche à droite : M. Howard Landstrom, Vice-Président de T. ASAE, M. Jean-François Rossignol, M. Charles Gillet, Président du New York Convention and Visitors Bureau, M. Rémy Leroux, Président de l'AFJET.

sables de Congrès, répondra à ce besoin, 11 mettra en présence, au cours de Journées d'Etudes et de Oéjeuners Rencontres, un millier de Chargés de Congrès. Face à ces "Acheteurs" l'ensemble des "Prestataires" : Villes, Palais de Congrès, Hôtels, Transporteurs, etc., pourront au moyen d'une exposition et d'animations spéciales, présenter leurs instal-

lations et leurs services dans un cadre propice au dialogue. En complément de ce Rendez-Vous, l'INCOM (Association sans but lucratif), édite, pour favoriser l'information sur les congrès, une revue trimestrielle " INCOM - ACTUALITÉS".

Vous pouvez recevoir gracieusement INCOM-ACTUALITÉS en nous renvoyant le coupon ci-joint.

#### Participants à la Table Ronde Internationale de VERSAILLES (29/11/77) sur les thèmes de l'INCOM

ACE	- ASSOCIATION OF CONFERENCE EXECUTIVES.
ADONET	-AMICALE DES OFFICES NATIONAUX AUX ETRANGERS DE TOURISME
AFOPC	-ASSOCIATION FRANÇAISE DES ORGANISATEURS PROFESSIONNELS DE CONGRÈS
AIPC	-ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PALAIS DE CONGRÈS
ARC	-AIRLINE REPRESENTATIVE COUNCIL
A1VFC	-ASSOCIATION INTERNATIONALE DES VILLES FRANCOPHONES DE CONGRÈS
ASAE	-AMERICAN SOCIETY OF ASSOCIATION EXECUTIVES
ETC	-EUROPEAN TRAVEL COMMISSION
EUROMIC	-EUROPEAN MEETINGS INCENTIVES CONVENTIONS
FEVC	-FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES VILLES DE CONGRÈS
FRANCE-CONGRÈS	-FÉDÉRATION UNIVERSELLE DES ASSOCIATIONS D'AGENCES DE VOYAGES
FUAAV	-INTERNATIONAL ASSOCIATION OF CONVENTION AND VISITORS BUREAU
IACVB	-INTERNATIONAL ASSOCIATION OF CONVENTION AND VISITORS BUREAU
ICCA	-INTERNATIONAL CONGRESS AND CONVENTION ASSOCIATION
IHA (AIH)	-INTERNATIONAL HOTEL ASSOCIATION
SNAV	-SYNDICAT NATIONAL DES AGENCES DE VOYAGES
UIA	-UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES



### Faciliter l'organisation des congrès

Trop souvent les Responsables d'Associations Nationales hésitent à proposer leur candidature à l'organisation des congrès de leur Association Internationale, parce qu'ils connaissent mal les possibilités de leur propre pays. Trop souvent aussi les Responsables de réunions et de voyages de stimulation dans les Entreprises ont du mal à s'informer sur les différentes destinations possibles et à comparer les prix et les prestations qui leur sont proposés.

Vue d'ensemble de la Table Ronde  
Du gauche à droite - Mlle Joëlle Coninck, AIH, M. Louis Jolivet, Directeur du Marketing et des Relations Publiques AIH, M. Roger Joutin, Service Marketing An France, Mme Nicole Maunoury, Secrétaire à l'Etat au Tourisme, M. Henri Perreard, Président de l'INCOM, M. Louis Bianchi, Secrétaire Général de l'INCOM, Mlle Ghislane de Coninck, Head of Congress Department, UIA, M. Jean-Claude Tunon, Président des Agences de Voyages de Monaco, Membre de l'ICCA et d'EUROMIC.

#### BON A DÉCOUPER

Pour recevoir la revue INCOM ACTUALITES, remoyez ce coupon à l'adresse suivante:

INCOM-ORGANISATION GÉNÉRALE - 12 bis, rue J. Jaurès, 92807 PUTEAUX, FRANCE

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

FONCTION \_\_\_\_\_ ORGANISME \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

PAYS \_\_\_\_\_



## VILLE DE LYON



Durant l'Antiquité, à Lyon se croisaient les marchands de l'Asie et ceux de l'Occident, les peuples du soleil et les hommes des pays froids, les tribuns du jour et les penseurs du monde à venir.

Sous la Renaissance, les grandes foires franches faisaient de Lyon la capitale économique de l'Europe comme Rome l'était pour l'art. Ainsi, Lyon a vécu deux mille ans de rencontres, et la ville moderne est l'héritière de cette vocation.

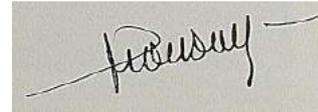
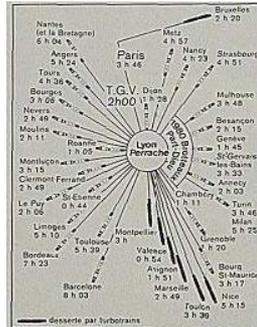
Son aptitude particulière aux échanges se traduit aujourd'hui de cent manières parmi lesquelles les Congrès, Foires et Salons tiennent une place prédominante.

La situation géographique de Lyon, son accessibilité de tous les points d'Europe, son équipement hôtelier, sa réputation culinaire, une région propice aux excursions, les structures d'accueil offertes aux organisateurs, figurent parmi les premiers atouts de Lyon-Ville de Congrès.

Mais il est d'autres éléments tout aussi déterminants. Je veux parler du poids économique de Lyon, de l'importance et de la diversité de son industrie, de sa capacité en matière de recherche scientifique et technique ainsi que de son potentiel intellectuel. Cet ensemble constitue un véritable substratum sur lequel un congrès peut se construire en toute sécurité.

Il faut évoquer aussi la qualité des services que les responsables de Congrès ou de Salons trouvent à Lyon, tant auprès de l'Administration qu'auprès du Commerce ou de groupements spécialisés tel que Promolyon. Et rappeler, enfin, que la réussite d'une manifestation dépend pour une large part de facilités et d'agréments que l'on trouve précisément à Lyon — Lyon qui possède les capacités d'une capitale mais aussi les charmes et les avantages d'une ville de province où la qualité de la vie fait partie des réalités quotidiennes.

Lyon « Ville de Congrès » : c'est l'expression moderne d'une tradition vieille de vingt siècles dont nous serons toujours heureux de vous faire bénéficier.



Francisque COLLOBERT\*

\* Sénateur-Maire de Lyon  
Président de la Communauté Urbaine de Lyon  
Président de la Foire Internationale de Lyon

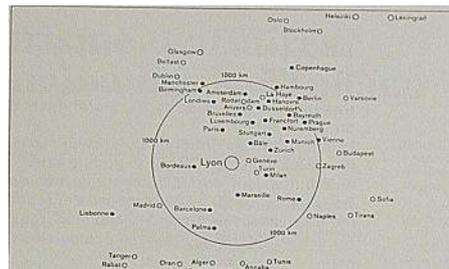
Hôtellerie.		Existantes 1978		
☆☆☆☆				947
☆☆☆☆				2522
☆☆☆				2248
☆☆				848

## Lyon, une ville de congrès équipée pour

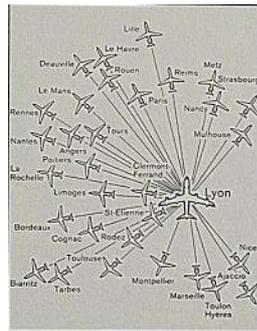


Comité Officiel de Promotion des Manifestations de Lyon et de la Région Lyonnaise : Centralise et tient à votre disposition toutes les informations régionales concernant :

- Les équipements pour des réunions de toutes tailles.
  - Les possibilités d'Accueil, de Séjour, de Restauration, de Loisirs et de Contacts à Lyon et dans la région.
  - Les services proposés aux responsables d'organisation et aux participants aux manifestations lyonnaises.
  - Les Animations et les Evénements lyonnais programmés dans tous les secteurs.
- Propose les services de ses techniciens qui apportent aux organisateurs de manifestations leur assistance dans :



## Lyon, ville internationale,



moins de 100 places		83 salles	<b>Salles de réunions.</b>
de 100 à 250 places		36 salles	
de 250 à 500 places		26 salles	
de 500 à 1,000 places		3 salles	
de 1,000 à 5,000 places		4 salles	

## recevoir des réunions de 10 à 5000 personnes

- La Conception de la manifestation, sa promotion et la prospection de ses participants.
- Les relations avec : — Les organismes officiels — Les secteurs régionaux pouvant intéresser la manifestation (industrie, commerce, recherche, université...) — La presse.

Assure la liaison entre les organisateurs et Promolyon-Tourisme (groupement d'intérêt Economique composé de 10 agents de Voyages de Lyon et de la Région) qui fournira les prestations nécessaires : réservation de chambres programme de loisirs, restauration, animation, secrétariat, etc.

Garantit aux organisateurs la réussite de leurs manifestations en respectant le caractère et les impératifs propres à chacune d'elles — aux participants, un séjour au cours duquel ils auront bénéficié de la meilleure utilisation des possibilités lyonnaises, tant dans leur travail que dans leurs loisirs.

**Palais des Congrès Internationaux**  
 Quai Achille Lignon  
 69006 Lyon  
 Tel (78) 62.51.27

**Bureau à Paris :**

**Foire Internationale de Lyon**  
 136, boulevard Haussmann  
 Tel. 924.68.50



Metz, depuis quelques années, est partie à la reconquête de ses lettres de noblesse.

Son rayonnement régional et son dynamisme d'aujourd'hui reflètent très bien les importantes transformations économiques et culturelles qu'elle a subies.

Les nombreuses structures d'accueil mises en place au cours de ces dernières années ainsi que la grande extension de son réseau routier et autoroutier font de METZ une ville très accueillante, ouverte à tous les Congrès de 20 à 600 personnes et répondant ainsi à toutes les demandes venant des grandes capitales régionales qui l'entourent. Ardemment défendue par ses écologistes, il y fait très bon vivre.

Jean Marie Rausch  
Sénateur-Maire de METZ

VILLE D'ART

VILLE ECOLOGIQUE

## Vous offre...

POUR DES RENCONTRES DE 20 A 600 PERSONNES :

- Un Palais des Congrès inauguré en octobre 1977, équipé des dernières techniques de l'audio-visuel, de la traduction simultanée, de 15 salles de 10 à 600 places et de toutes les facilités de séjour : parking, restaurant...
- de nombreux complexes de salles :
  - Institut Européen d'Ecologie
  - Université
  - Hôtel de Ville
  - Hôtels
  - Halls de la Foire Internationale de Metz
- 1700 chambres dont plus de 1000 avec salle de bain et W.C.
- Une restauration traditionnelle mais raffinée
- Un environnement Historique, Culturel et Ecologique
- Une animation, des espaces verts qui font d'elle une ville où il fait bon vivre
- Une organisation complète de votre congrès par une équipe prête à se « défoncer » pour vous donner entière satisfaction.

Pour votre prochain Congrès METZ vous attend

Office du Tourisme  
Porte Serpenoise  
B.P. 367  
Tél. (87) 75 65 21

57007 METZ CEDEX

Télex : 860411

## Le tourisme d'affaires en Principauté de Monaco

La mise en exploitation prévue pour l'automne 1978 du Centre de Congrès de Monte-Carlo constituera une nouvelle étape, essentielle, de la politique du Gouvernement Princier qui, depuis de nombreuses années (sans cesser de favoriser le développement du tourisme traditionnel de qualité, ou celui du tourisme itinérant dont l'intérêt pour l'économie de la Principauté a été maintes fois démontré et reconnu) vise à assurer la promotion du tourisme d'affaires et de congrès.

Nombreuses sont les initiatives qui ont été prises dans ce sens : création et organisation d'une Direction du Tourisme et des Congrès dotée de bureaux de représentation à l'étranger en vue d'une prospection sur le plan international, institution d'un crédit hôtelier pour faciliter la rénovation des établissements existants, construction de nouveaux hôtels, développement des équipements de loisirs et d'une politique d'accueil, notamment au niveau des divertissements pendant la période d'intersaison, aménagement du Centre de Rencontres Internationales dont les locaux et les équipements sont gracieusement mis à la disposition des utilisateurs, propositions de prix d'hôtels spéciaux pour les congressistes, octroi en leur faveur de carnets de séjour leur donnant droit à des réductions dans les restaurants et chez les commerçants de la ville, etc.

La construction d'un nouveau Centre de Congrès, en s'ajoutant aux installations actuelles dont l'exploitation sera poursuivie, viendra doter la Principauté de Monaco d'un moyen particulièrement efficace et séduisant pour l'accueil des congrès et des réunions de toute nature. Car il est de fait que sa vocation internationale et sa situation géographique désignent de longue date ce pays comme un lieu de rencontre idéal.

Monaco a « mis » sur cette nouvelle forme de tourisme. La place qu'elle a su prendre, en quelques années, dans ce domaine particulier, a montré qu'elle avait eu raison car elle dispose de tous les atouts qui doivent lui permettre de répondre aux besoins des organisateurs.

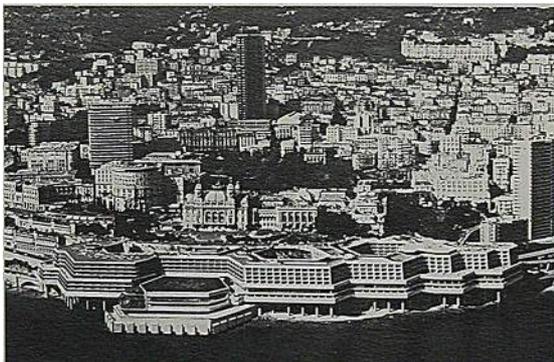
Le nouveau Centre de Congrès qui surgit au pied du célèbre Casino sera remarquable à plus d'un titre, et d'abord par sa situation exceptionnelle entre ciel et mer. Bâti littéralement sur les flots, il s'avance en contrebas de la ville comme un promontoire échantonnant le bleu de la baie. Cette situation non seulement satisfait au pittoresque, mais encore s'articule harmonieusement avec l'aspect pratique des choses : hôtels, restaurants, Casino, cabarets, plages, tout un monde de

l'« entertainment » est situé dans un rayon de 300 mètres, véritable « cercle magique » dont le centre est partout.

Tout aussi intéressante est la conception de l'édifice dont la vocation est polyvalente puisqu'elle a été pensée aussi bien pour l'organisation de congrès ou de séminaires que pour celle d'expositions, de concerts symphoniques, de spectacles cinématographiques ou de variétés, etc. Réalisé sur le thème de l'hexagone, il abrite aux

leurs, comme c'est déjà le cas pour l'actuel Centre de Rencontres Internationales distant de 200 mètres seulement du futur établissement.

L'éventail des possibilités d'accueil est encore complété par des surfaces telles que le Hall du Centenaire (2000 m<sup>2</sup>) ainsi que par les salons que tous les principaux hôtels de la ville sont en mesure d'offrir aux organisateurs, soit pour leurs sessions de travail, soit pour leurs cocktails et leurs réceptions.



Le Centre de Congrès : Un nouvel horizon pour le tourisme d'affaires à Monte-Carlo

2ème et 3ème étages une grande salle de 1200 places comportant une scène de 220 m<sup>2</sup>. Le foyer qui la ceinture, d'une surface de 900 m<sup>2</sup>, peut être aménagé, au moyen de cloisons mobiles, en lieu d'exposition. La capacité de la grande salle peut, en outre, être modulée à volonté selon les besoins, grâce à la conception des fauteils transformables et utilisables, par rangées alternées, en tables de travail.

Les congressistes disposeront également, outre la grande salle pour les sessions plénières, de multiples locaux permettant le travail simultané de commissions de tailles très diverses.

Le Centre sera, bien entendu, doté des équipements techniques les plus perfectionnés (traduction simultanée, audio-visuel, moyens de télécommunication, etc.) et offrira de nombreuses commodités, tant pour le travail que pour la détente.

Tous ces équipements, comme les locaux eux-mêmes, seront mis gracieusement à la disposition des organisa-

Si l'on ajoute à cet ensemble les 2500 chambres à « prix spéciaux congrès » que réunit le parc hôtelier de la Principauté, dans une gamme allant de la grande tradition aux établissements les plus modernes, les 50 restaurants (gastronomiques, classiques ou typiques) situés à proximité, les salles de gala ou de banquet dont certaines sont susceptibles de rassembler plus d'un millier d'invités, on comprend aisément que Monte-Carlo puisse être considéré de plus en plus comme une destination privilégiée dès qu'il s'agit de l'organisation d'une réunion d'une certaine importance, dont la Direction du Tourisme et des Congrès assure, par ailleurs, la prise en charge matérielle intégrale, libérant ainsi le responsable de tout souci d'ordre pratique.

**Louis BLANCHI**

*Directeur du Tourisme et des Congrès de la Principauté de Monaco.*



## La politique des congrès de la ville de Nice



Henri Verdeil\*



Le phénomène Congrès est apparu ces dernières années comme un facteur de développement économique qui apporte au secteur tertiaire une relance et une source de revenus appréciable en même temps qu'une entrée de devises non négligeable pour la garantie monétaire d'un pays.

Ainsi nombre de destinations touristiques aujourd'hui s'ouvrent à cette perspective en vue d'accroître le taux d'occupation des hôtels pendant les périodes de bas été. Toutefois il importe que cette action soit au préalable réfléchie et structurée pour éviter qu'elle ne porte préjudice aux organisateurs de congrès qui pourraient, dans le cas contraire, subir le contrecoup

\* Adjoint au Maire de Nice  
Conseiller Général des A.M.

d'une improvisation lourde de conséquences. C'est pourquoi il convient de lutter contre tous ceux qui ont la prétention d'accueillir des congrès sans avoir l'infrastructure adéquate ou dont les prestataires de service ne sont pas équipés pour répondre aux besoins de cette clientèle.

Un congrès suppose en effet des structures d'accueil, en nombre suffisant, des salles de conférences et des superficies d'exposition correspondant à la demande, une capacité hôtelière diversifiée, et parfois importante, dans certains cas des équipements de traduction simultanée en plusieurs langues, une animation culturelle, des loisirs et festivités susceptibles de distraire les congressistes ou leurs accompagnateurs, des programmes d'excursion pour leur faire découvrir la région où ils se

sont rendus... L'énumération de tous les besoins n'est pas limitative et le propre d'une convention traitée avec succès consiste à satisfaire dans les meilleures conditions toutes les demandes qui auront pu être formulées.

NICE a acquis en ce domaine une place de choix, puisqu'elle compte parmi les plus importantes villes de congrès, la seconde après PARIS, grâce à son aéroport international, distant seulement de 3' par rapport au centre urbain et à sa capacité hôtelière qui compte plus de 10.000 chambres toutes catégories, ce qui la rend parfaitement apte à accueillir toutes les manifestations internationales, nationales ou régionales. Près de 90 salles de conférence dont un Palais des Congrès et Expositions de 17.000 m<sup>2</sup> de superficie sont à leur disposition et où se sont réu-

## Associations et congrès en France

nis, outre les Conventions internationales du Rotary et des Lions, de 25.000 personnes chacune, le Congrès Mondial du Gaz, celui des Mathématiciens, le Conseil des Communes d'Europe, le 41ème Congrès de l'Union Internationale des Transports Publics, le 9ème Congrès International de Sédimentologie, le 3.7ème Congrès de l'Union Internationale des Fédérations d'Organismes d'Habitations à Loyer Modéré, le IXème Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, le 3ème Congrès Mondial Interflora... pour n'en citer que quelques-uns des principaux, outre les manifestations qui s'y tiennent chaque année comme le Festival International du Livre, le Salon de la Mode d'Eté, le Salon de l'Ameublement Côte d'Azur...

Consciente de l'intérêt que présente pour la Ville l'organisation de telles manifestations, la Municipalité envisage l'organisation annuelle à partir de septembre 1978 d'une Semaine Internationale des Loisirs et du Tourisme Nautique, du 1er Festival International de l'Enfance en janvier 1979, et d'un commun accord avec CANNES et MONTE-CARLO celle du Premier Rendez-vous International des Organisateurs de Congrès INCOM 1978 en novembre à CANNES, puis en 1979 à NICE et en 1980 à MONACO.

Le Marché des Congrès a connu en effet en 15 ans une ascension extraordinaire de par le monde et



il s'est avéré nécessaire d'entreprendre des efforts tant sur le plan des équipements que sur celui des moyens de promotion. De nouveaux projets de Palais des Festivals, des Congrès et de la Musique, d'Expositions sont actuellement à l'étude et une politique moderne de marketing a été mise en place pour partir à la conquête de nouveaux marchés.

C'est ainsi que des forfaits ont été spécialement conçus pour les séminaires et congrès, avec des tarifs d'hébergement compétitifs, des avantages sont également proposés aux congressistes grâce à la « carte bienvenue » qui leur donne droit à un certain nombre d'en-

## Nice

trées gratuites dans les musées, à la Cinémathèque, de réductions chez certains commerçants dans les cinémas, ou lors des principales festivités de la Ville. Une carte à tarif réduit sur les transports urbains peut aussi être acquise par nos congressistes mais encore faut-il que tous ces avantages qui leur sont réservés soient connus de par le monde.

Aussi nos services entreprennent-ils une politique de promotion des congrès, avec projections de films, diaporama, tant en France qu'à l'étranger où des contacts sont pris avec les professionnels. Agents de Voyages, Tour-Operators, organisateurs de Congrès et responsables de conventions au sein des Associations Internationales. NICE est par ailleurs présente dans la plupart des Salons Professionnels et ses démarcheurs sillonnent les continents, tirant le meilleur profit des fichiers d'associations de congrès pour tenter d'apporter à notre ville une activité toujours plus grande.

Nul doute que ces efforts associés à la réputation qu'a la Ville de NICE de réserver à ses hôtes un accueil personnalisé, des réceptions somptueuses ainsi que des conditions de travail agréables dans une atmosphère de détente et de bien être contribueront à renforcer la position de notre cité sur le marché international du Tourisme d'affaires.





## L'exposition : pôle d'attraction et aide financière à l'organisation d'un congrès

par Jean-Louis DESHONS\*

Les frais d'organisation d'un congrès sont aujourd'hui de plus en plus élevés et, souvent, le montant des droits d'inscription demandés, auxquels s'ajoutent les frais de voyage et les frais d'hôtel arrêtent certains dans leurs projets de participation, ce qui nuit à l'audience et au retentissement d'une réunion.

Pour réduire ces frais, il existe un moyen simple : la mise au point d'une exposition annexe.

De plus, ceci peut constituer un pôle d'attraction, car une exposition bien organisée, présentant un matériel adapté au sujet du congrès intéresse souvent les participants et leur permet de prendre des contacts avec des fournisseurs ou de découvrir les nouveautés en produits et techniques dans la spécialité qui les intéresse.

### Comment organiser une exposition ?

Avant de prendre la décision d'organiser une exposition, il faut avoir conscience que l'exposant assumant une partie du financement du congrès, a droit à certains égards et ne doit pas être considéré comme un intrus : il faut :

1. mettre à sa disposition un emplacement correspondant à la surface qu'il a demandée et payée
2. qu'il soit assuré que tous les participants passeront obligatoirement devant son stand
3. qu'il soit considéré comme un congressiste à part entière (nous verrons plus loin comment résoudre ce problème).

Une (ois la décision prise en toute connaissance de cause, quelle est la marche à suivre ?

D'abord, trouver pour le congrès un local qui accepte les expositions et qui offre une ou plusieurs salles adéquates et s'assurer que l'emplacement de ces salles d'exposition permet d'organiser un circuit qui oblige les congressistes à les traverser avant de se rendre en salle de séances.

Il ne faut pas croire que le fait d'avoir un lieu d'attraction, tel un bar, une salle de restaurant, un secrétariat, suffit pour qu'une exposition soit visitée.

Il est absolument nécessaire que les salles d'exposition soient situées avant la salle de conférences.

Lorsque le lieu convenable a été trouvé : établir le plan d'implantation de l'exposition qui sera déterminé par la configuration de la salle d'une part et le genre d'exposants qui participeront d'autre part. Des stands de 4 m<sup>2</sup> seront suffisants pour présenter par exemple des produits diététiques ou du petit matériel alors qu'il faudra des espaces beaucoup plus vastes pour présenter du gros matériel.

### Comment fixer le tarif de location des stands ?

Trois critères entrent en lignes de compte :

- la durée du congrès; il est normal de demander un tarif de location plus important pour un congrès de huit jours que pour une réunion d'une journée
- le nombre de participants prévu, le prix est, bien entendu, fonction de ce nombre
- la qualité des participants; si ceux-ci sont décisionnaires, il est évident que les droits seront plus élevés que s'ils agissent seulement de personnes susceptibles de donner leur avis.

Au moment où les salles sont choisies, le plan arrêté et le prix de location fixé, il reste à établir le règlement de l'exposition et le bulletin d'inscription, à s'informer des servitudes éventuelles et ne pas oublier les assurances. Les exposants eux-mêmes devront avoir contracté une assurance de non-recours. Pour commencer la prospection qui doit avoir lieu environ 6 mois avant le congrès, il convient de dresser une liste exhaustive de toutes les entreprises susceptibles de s'intéresser à la réunion, de près ou de loin. Il faut être généreux et élargir au maximum la prospection.

Trois mois après ce premier envoi, prévoir une relance auprès des firmes qui n'ont pas encore répondu et même les interroger par téléphone car une lettre n'atteint pas toujours le responsable.

Un mois avant le début de la réunion, adresser aux exposants un programme le plus complet possible comportant toutes les informations nécessaires concernant l'envoi de leur matériel et son installation, 24 h. ou 48 h. — et même plus suivant l'importance de l'ex-

position — avant, commencer à accueillir sur place les exposants. Ils doivent rencontrer un accueil sympathique et une aide efficace, car certains se trouveront devant des situations difficiles : matériel pas arrivé, pas de branchement électrique par omission de demande, etc. Il faut toujours avoir en réserve tables, chaises, cloisons, lignes électriques de secours car, même si l'exposant est responsable de la carence, il vous sera toujours reconnaissant de l'avoir dépanné.

Le jour de l'ouverture, prévoir au secrétariat d'accueil un poste « exposants » où ceux-ci trouveront leurs invitations, programme définitif, etc.

Comme nous l'avons écrit plus haut, l'exposant doit être considéré comme un congressiste à part entière. Bien entendu, dans certains cas le nombre de représentants sur un stand peut être fort important, aussi est-il quelquefois impossible de remettre un dossier de congressiste par personne présente; la bonne méthode consiste à remettre un nombre de dossiers correspondant à l'importance du stand, par exemple, pour un petit stand de 4 m<sup>2</sup> un dossier, deux dossiers pour 6 m<sup>2</sup> et ainsi de suite.

À la fin du congrès, prévoir du personnel pour aider au démontage afin que celui-ci se fasse le plus rapidement possible pour libérer les lieux et éviter des jours de location supplémentaires.

Si une Association organisatrice d'un congrès estime rentable la mise sur pied d'une exposition mais considère le travail correspondant bien trop important et ne trouve pas parmi ses membres le volontaire qui accepte de se charger d'une telle mission, elle peut s'adresser à une société privée, dont, c'est le métier.

Nous revenons à l'Association 70 et 80 % de la recette brut qui peut être importante grâce à l'efficacité d'un professionnel rompu à ce genre de travail et disposant de toutes les structures nécessaires. Dans notre cas nous assurons non seulement l'organisation mais aussi l'identification et la prospection complète des firmes susceptibles d'exposer. Parfois, l'association peut demander une somme minimum de garantie, ce qui lui assure dès le départ du congrès un fond de roulement.

En conclusion, une exposition parallèle à un congrès lui apporte une substantielle aide financière et ajoute un élément d'attrait non négligeable à une réunion, qu'elle soit internationale, nationale ou régionale.

\* *Président Directeur Général du Centre d'Études et de Réalisation de Congrès.*  
(CERC : R, rue Louis Armand — 92600 ASNIERES. Tél. 791.12.80).



par J.F. Ulmer\*

## The travel agency — congresses special interest groups

The role of the Travel Agency (which we shall call « The Agency » in the text) varies considerably according to

the nature of the event and when and where it takes place. The experts have not yet managed to reach agreement on a standard terminology, but three broad categories can be mentioned :

1. Regularly scheduled events listed by specialised press : Associations Congresses, Conferences, Exhibitions, Fairs, Sporting Events, Music Festivals...
2. One-time or occasional unlisted Business Meetings : Company Conventions, Training Seminars, Promotional Operations, the launching of new products...
3. Spontaneous occasional group travel, rarely repetitive, whose scope and range of interest is limited only by the promoter's imagination. Under this category we put certain types of ' incentive » tours which are rapidly increasing in Europe, following in the footsteps of American multi-national companies.

We believe this classification, in spite of its somewhat arbitrary nature, will help to clarify our report.

### Scheduled events

In this first category we have observed to our regret that the Agency is rarely consulted on the choice of the country in which the event is to take place. The decision is made by an International Association in accordance with traditional criteria, the Association's statutes, the frequency and the range of offers to host the event received from member countries. The Agency may nevertheless be consulted on the choice of town and date once the organising country has been officially designated. One of the most representative events in this category is the International Congress of a given Association in which case the Agency may participate at two levels : a) local level and b) foreign promotion.

### LOCAL LEVEL :

In agreement with the Organising Committee, the Agency, by delegation or appointment, may be made responsible for local tourist services, securing hotel space, university accommodation or private rooms, transfers, excursions, social programmes, pre or post-congress tours of technical and/or touristic nature, organisation of welcoming, receptions, banquets, cocktail parties, etc... It may collect the regis-

tration fees on behalf of the Committee and take care of practical matters (leasing of meeting rooms, simultaneous translations, etc...). However, the Agency is rarely equipped to provide a secretariat, the technical preparation, the translation of documents, budgeting and finance. It is therefore desirable that these tasks be handled by specialists such as the Professional Congress Operators, but we recommend that the field of action of each of the 2 bodies, who will have to work in full co-operation and coordinate the activities, be clearly defined.

The Agency can, and will, more and more in the future enlist the assistance of local authorities, Tourist Bureaus, Congress Halls, Railways and Air Carriers, etc. for help with certain tasks. It goes without saying that, on the other hand, the parties concerned should in return enlist without hesitation the help of the Travel Agencies. This involves a crystal clear exchange of information and a frank and open co-operation.

Since the Agency's remuneration comes from commissions paid by the purveyors of services, it will not in any way draw on the Congress budget.

### FOREIGN PROMOTION

The Agency plays a major role in the promotion in the country of origin of the participants. It stimulates the local Associations with promotional action by effecting on their behalf (and often instead of them) a market survey resulting in a travel programme technically well adapted to the event. These proposals would cover a wide range of travel arrangements ensuring the financial capacity and touristic needs of the particular segment of population concerned. On the individual as well on the group level, the Agency which alone is habilitated to construct I.T.'s (Inclusive Tours) can obtain considerable reductions in the cost of transportation and tourist services through negotiations with suppliers. In some cases, when there is sufficient potential, it can recommend the use of specially chartered aircraft (a particularly economical arrangement). The congress member is thus able to fix his budget and the work done by the Agency is an essential factor in ena-

\* Director - International Congress & Special Promotions Department.  
Cie Intern. des Wagons-Lits et du Tourisme.

bling to decide whether or not he should go to the Conference, alone or with his family.

These programmes, especially in the case of long distance journeys, can lead to well illustrated brochures proposing pre or post-congress tours outside the country in which the event is taking place, to include, in some cases, technical visits particularly suited to the professional interests of the congress member.

#### Business meetings

These are essentially national or regional events. The Agency plays the role of consultant in the choice of town and date as it can offer to the Organisers a wide range of options. The decision is up to a group which is not always tied down by considerations of statutory policy or outside financing.

This type of meeting, often because of the diminishing attractions of towns in the Organiser's own country, has the tendency to be held outside the borders or aboard a cruise ship. The Agency acts as a « promoter », not only on the local level in activities as described in connection with scheduled events, but by organising the transportation. Its action is decisive as it is the intermediary between the carriers, the local purveyors of services and the passengers, and will search for the most economical solution according to the number of participants. The Agency usually deals with a single interlocutor who decides on the whole operation and, who, due to the cohesion and homogeneity of the group, is able to establish an overall budget.

There are of course numerous possible variations in this type of meeting and the way it can be financed. The business enterprise may in fact finance the whole venture itself or call on the « Congress Members » to participate in all or part of the costs. The Agency, whatever form the arrangements may take, is given a wide freedom of action which often enables it to virtually make the decision as to the choice of town or destination.

#### Special interest groups

These tours are, with very few exceptions, one-time operations specially designed and implemented. It is impossible to list the different motivations and wide variety of these journeys, but it must be pointed out that the initiative largely belongs to the Agency. It is in fact the Agency which concretizes the wishes and objectives of the Organisers at the level of the planning of circuits costs and technical aspects of the visits.

To the trips of a complex highly technical nature we must add journeys based on a perfect balance between their professional and purely touristic aspects. The right mixture is achieved by the Agency in its proposals of destinations and circuit outlines. We have included « Incentive » tours in this category in full knowledge that designing this type of operation requires



Chateau de Versailles : vu de la Fontaine du Soir

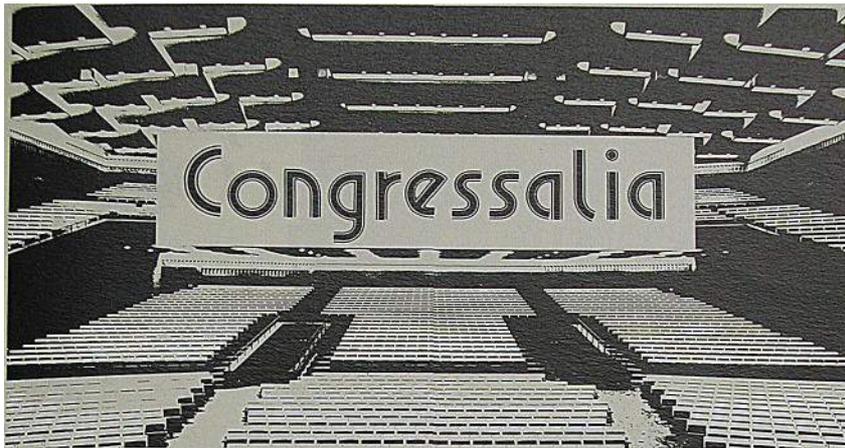
res the collaboration of specialists in the promotional field : at the level of production, sales personnel and distribution networks. This must be coordinated with the enterprise's Marketing, Public Relations and Advertising heads.

The Agency must build his journey in perfect coordination with the Organisers' structures and, when concretising the plans, it must ensure that the highest quality of services be provided on a rigorously, personalized level. The « incentive » journey enables the Agency to give play to its creative abilities without, however, neglecting the need to balance the budget for maximum efficiency. In such cases, the Agency usually deals with only one interlocutor and everything is frequently financed by the Organisers. The Agency proposes a wide range of journeys and can thus direct the traffic towards the destination which, costwise, is the most appropriate. It will take into account in its appreciation factors such as tourist seasons, climatic conditions, availability coefficients for transportation and hotel space. The Agency will summarize all the possibilities and will exercise the greatest influence in the final decision.

To deal with such programmes, the Agency's personnel, in addition to solid technical tourist knowledge, must have the great capacity to create and elaborate products for which there is no prior reference or model. In a word, this traffic has become the domain of specialists who must have several years' experience and be familiar with the considerable differences in mentality and business practices between one country and another. Without doubt, the structure of the Travel Agency and the extent of its branch offices domestically or internationally must be taken into account. An Agency with established branches on the multinational level is more naturally interested in events involving international participation and this explains

the prominent position held in this field by the Wagons-Lits Company. In this kind of business, keeping informed is invariably of the utmost priority, this is why, at the very beginning of the creation of the Union of International Associations (U.A.I.) in Brussels, the Direction of Tourism of Wagons-Lits understood how helpful to them are the publications of that body, of which it is one of the oldest members.

The high quality information contained in the « International Congress Calendar » and the « Yearbook of International Organisations », when properly exploited, is indispensable to the Agency for prospecting this market. The Wagons-Lits Group itself, which celebrated its Centenary in December 1976, has an outstanding record in the field of congresses, the first special sleeping-car trains having been used at the beginning of the century for major medical or scientific events taking place in Europe. This activity, at first involving mainly railway transportation, later extended to overall tourist services from the time it became associated with Thomas Cook. Today, its network consists of 860 travel agencies throughout 64 countries and, with its Correspondents, covers practically the whole world, including the Eastern European countries. For 20 years each country has had a specialised section completely independent from normal agency traffic, whose sole function is to deal with this kind of business whose promotion, supervision and coordination is assured by a Department attached to the « Direction Centrale du Tourisme » in Paris. In 1976 Wagons-Lits Tourisme (as it is now called) dealt with 120 000 members of congresses or special interest groups, for a turnover of round 35 million dollars. Nearly half of this traffic was in France which benefited from the promotional strength of its world-wide network for events held in that country. •



**Publications « Congrès »  
reçues dernièrement à l'UAI**

Technical Directory of the European Federation of Conference towns 1978-1979.

Annuaire technique de la Fédération Européenne des Villes de Congrès 1978-1979.

— Cet annuaire donne outre la liste des membres de l'association, les buts de la FEVC, les membres du secrétariat, du comité directeur et du conseil d'administration.

Les notices relatives aux différentes villes membres de l'association donnent les noms et adresses des personnes responsables, les moyens de communication, les principales installations de congrès, les équipements techniques, les possibilités hôteliers ainsi que quelques renseignements d'ordre général. L'annuaire peut être obtenu au secrétariat de la FEVC, Case Postale 126 CH 1010 Lausanne 10.

Proceedings : 1. Wiener Kongresskolloquium, Wien 23-25 März 1977 (publié uniquement en langue allemande).

Convention London 78' — published by London Convention Bureau.

This 1978 edition is a guide to every aspect of London as a conference and exhibition city. It includes all convention orientated hotels, conference centres, meeting halls and exhibition venues in Greater London and lists service companies in every sector of the conference industry — organizers, coach operators, travel agencies, entertainment venues, audio-visual experts, interpreters, incentive programme operators as well as many other specialist organizations.

Available free of charge from London Convention Bureau, 26 Grosvenor Gardens, London SW 1W ODU — UK.

Report on Research into meeting planning

— By Marplan Limited London, sponsored by Marketing and Spectrum Communications Ltd. This report was undertaken with the view of giving information about the buying motivations of major meetings organizers. The 120 page report covers four different types of meetings :

— management meetings

— training sessions

— sales conferences

— product

launching  
Marplan's executive researchers carried out in-depth case studies on each type of meeting, exploring for example, motivations for choosing particular venues, opinions of facilities offered, who take the decisions in organizing meetings. The report is complemented by special sections containing recommendations for buyers and sellers, a statistical section (based on material gathered from among 200 top UK companies). Marplan aimed to identify the numbers, types and sizes of meetings held and the job descriptions of buyers.

Annuaire AIIC Yearbook 1978

— Cet annuaire de l'Association Internationale des Interprètes de Con-

férence, publié en français et anglais, comprend : la composition du Conseil, l'historique de l'association, des extraits des statuts et du code professionnel, les langues de travail des membres etc. ainsi que la liste complète des membres par pays et ordre alphabétique.

Cet annuaire s'obtient en s'adressant à l'AIIC, 14 rue de l'Ancien Port, CH 1201 Genève. M.A. Kelender 1978

— publié par M. et A. Kontor Otto Muller à Frankfurt. Liste complète des Foires et Expositions prévues dans le monde; publication divisée en deux sections : chronologique et géographique complétées par un index analytique.

Meetings Pacific

— Published by the Pacific Area Travel Association (PATA) : a meeting facilities guide covering 31 countries and island groups in the Pacific Area. It gives information on the member countries of PATA, how to get to them, visas and requirements, how to get around, description of the various cities which have conference facilities. Available from PATA, San Francisco.

**Grenoble**

Le 1er Séminaire international des directeurs et directeurs techniques des centres de congrès et d'expositions se tiendra à Grenoble du 5 au 7 avril 1978; il a pour but de rassembler les responsables de centre de Congrès; des exposés discussions et travaux pratiques seront faits par des chefs d'entreprise et des universitaires pour l'ensemble de la profession, sur les moyens nécessaires qui pourront être utilisés et qu'il est utile de connaître pour une bonne gestion des centres de congrès.

**Cannes**

La première rencontre interprofessionnelle sur le développement du tourisme européen en Amérique Latine organisée dans le cadre du programme d'action de promotion commerciale de la Commission des Communautés Européennes pour les pays d'Amérique Latine s'est tenue à Cannes du 22 au 29 octobre 1977. Cette réunion a été organisée à la demande de 16 pays d'Amérique Latine; ses objectifs étaient de développer le tourisme des Européens vers l'Amérique Latine.

Préparée par des prises de contact préliminaires avec les principaux intéressés, cette rencontre a revêtu une importance particulière puisqu'elle regroupa quelques 150 participants représentant 30 pays.



**Paris**

Le 18e congrès de la société internationale d'Urologie se déroulera au Palais des Congrès de Paris du 24 au 29 juin 1979. Ce 18e congrès est un retour aux sources tout à l'honneur de l'Urologie française; en effet c'est à Paris qui s'est déroulé en 1908 le 1er congrès international d'urologie.



C'est également au Centre International de Paris que se déroulera le 7 au 17 juillet 1980, la 26e session du Congrès Géologique International ainsi que les manifestations qui célébreront son premier centenaire.

Les réunions du Conseil et du Bureau de la 26e session du C.G.I. se tiendront dans les langues traditionnelles du congrès (allemand, anglais, espagnol, français, italien et russe) avec traduction simultanée.

Le programme scientifique est défini par les thèmes retenus dans les sections et les colloques; les sections sont au nombre de 20; les colloques au nombre de 7.

Un programme d'excursions scientifiques est proposé aux participants; ce programme comprend approximativement 160 excursions dans l'ensemble des pays européens; chaque excursion comprendra 35 congressistes; deux excursions « en route vers le congrès » sont proposées : l'une par la voie Ouest, aux Antilles; l'autre par la voie Est, en Nouvelle Calédonie.

**Brighton**

During 1977, 395 conferences and exhibitions were staged in the town, bringing an estimated 105,200 delegates, exhibitors and associated visitors. In comparison, 1976 totalled 340 events with an estimated 94,200 participants.

The 395 events during 1977 included the first-ever national conference of the CBI, and the Antiquarian Book Fair.

In all, there were 19 international conferences and many visitors to exhibitions were from overseas. Exhibitions brought an estimated 1/4 million visitors. A number of these



The International Association of Professional Congress Organizers (IAPCO) organized in February 1978, at the Wolsberg Management Centre in Ermatingen (Near Zurich) the 4th IAPCO Seminar on Congress Organization, at which 35 participants were present, from 15 countries in Europa, Africa, America and Asia. (Further information on this meeting will be given in our April issue).

were buyers representing specialised trades who stayed several days in the town.

It is estimated that the average length of stay of delegates and exhibitors is 3 1/2 days over this period they spend some £ 90 per head on accommodation, meals, shopping and entertainment. To this figure must be added the expenditure of the daily exhibition visitor.

**Liege**

Les congrès suivants seront prochainement organisés au Palais des Congrès de Liège : Colloque international « coopération au développement industriel » 17-18 mars 1978; 9e congrès de la Fédération Internationale des Organisations de donneurs de sang, les 30 avril et 1er mai 1978; 31ème journées internationales Cedebeau — Beceva du 9 au 11 mai 1978 ayant pour thèmes la corrosion et la dégradation des matériaux par l'eau; les traitements des eaux et les conséquences sur leurs caractéristiques; les eaux et les oligo-éléments : aspects biologiques et sanitaires 22e colloque international d'astrophysique du 20 au 22 juin 1978; ce colloque sera essentiellement consacré à la cosmochimie, différents sujets y seront abordés : la distribution et l'évolution des abondances des éléments chimiques et de leurs isotopes dans l'univers; la nature des processus nucléaires qui ont produits ces éléments ainsi que les sites où ces processus ont lieu.



**Mexico**

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et l'Association du transport

aérien international (IATA) ont décidé, à l'invitation du Gouvernement mexicain, de convoquer du 17 au 21 avril 1978 à Mexico, une Conférence internationale sur le tourisme et le transport aérien, qui fait suite à celle qui a déjà eu lieu en février 1975 à Manille.

Cette Conférence internationale a pour objet essentiel, de permettre à toutes les branches opérationnelles, officielles et privées du tourisme et du transport aérien de mettre en commun leurs connaissances, leurs expériences, dans le domaine de interrelations tourisme-aviation civile, pour améliorer, autant que faire se peut, les situations actuelles.

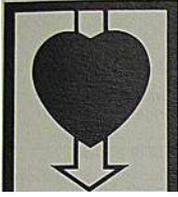
La prochaine conférence portera tout spécialement sur l'utilisation optimale des ressources touristiques, le développement du transport aérien et le rôle que celui-ci est amené à jouer dans ce contexte.

**De Bamako à Yamoussoukro**

De Bamako à Yamoussoukro Après avoir, dès février, pendant les travaux de parachèvement, reçu la suite du Président de la République Française en voyage officiel au Mali, U.T.H. la filiale hôtelière de la Compagnie Aérienne U.T.A., a inauguré l'Hôtel de l'Amitié à Bamako le 15 octobre dernier.

Depuis, deux nouveaux hôtels de luxe sont sous contrat : le premier d'environ 400 chambres à Bahrain dont l'ouverture est prévue au printemps 1980. Le second pour l'hôtel du 2 février à Lomé au Togo, de dimension semblable, et qui devrait ouvrir durant l'été 1979.

Ces deux nouveaux hôtels porteront à 16 le nombre total des établissements membres de la chaîne dont la capacité, en tenant compte de l'extension de l'hôtel Président à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), atteindra ainsi 3.300 chambres. Plusieurs autres projets sont en cours de négociation, très avancée pour certains d'entre eux.



**World, Health Day, 7 April 1978**

Because the problem of hypertension is worldwide and the means are available to tackle it if the community can be mobilized, WHO has chosen hypertension as the theme for World Health Day, 7 April 1978. Hypertension, or high blood pressure, is a silent, secret threat to the health of people around the world. Presenting no symptoms in its early stages, hypertension often passes unnoticed. However, its complications are among the most important causes of death and incapacity in many parts of the world.



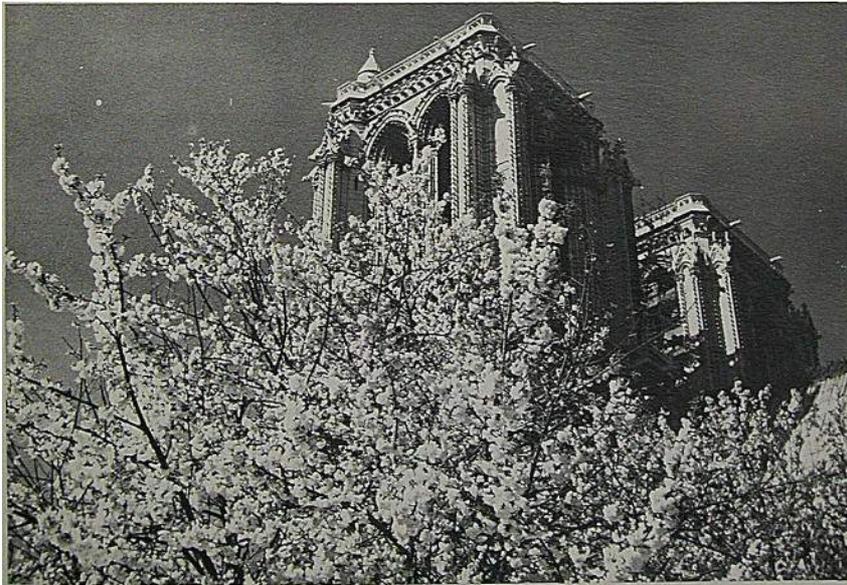
**F.E.V.C.**

Le Bureau de la Fédération Européenne des Villes de Congrès (F.E.V.C.) a tenu sa réunion statutaire à Bruxelles, le 30 janvier 1978. Le Président Geoffrey Smith (London Convention Bureau), les Vice-Présidents Borgman (Groningen) et de Zu-

Photo (de gauche à droite) Mme Odette Mot, Mr Georges Netter, Mr Geoffrey Smith, Mr Hendrik Borgman, Mr Panchaud, Secrétaire Exécutif FEVC, Mme Rila de Landsheer, Mr Antonia de Zuluelay Besson.

Iveta y Besson (San Sébastian), assistés de Mr. G. Netter (Strasbourg) et de Mme Odette Mot (Bruxelles) ont mis au point l'ordre du jour de l'Assemblée Générale annuelle qui se tiendra à Groningen du 28 au 31 octobre 1978.

Les tours de Notre-Dame fleuries, Paris



## Les Editions du C.N.R.S.

---

Favoriser la publication des résultats des recherches scientifiques est une des missions fondamentales du C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique).

Les Editions du C.N.R.S. couvrent toutes les disciplines scientifiques. Les supports qu'elles emploient pour faire connaître et valoriser la recherche sont divers :

- des revues, parmi lesquelles il faut citer, dans le domaine des sciences exactes : Annales de géophysique, Annales de la nutrition et de l'alimentation; dans le domaine des sciences humaines : Revue française de sociologie. Economie de l'énergie, Revue d'études comparative Est-Ouest.
- des séries périodiques, telles pour l'archéologie : Gallia et Gallia-préhistoire, Antiquités africaines, Paléorient, Archæonautica, ou pour l'étude des manuscrits : Revue d'histoire des textes. Ces séries peuvent faire l'objet d'un abonnement, de même que les publications annuelles : Annuaire français de droit international, Annuaire de législation française et étrangère, Annuaire de l'Afrique du nord, Bibliographie annuelle de l'histoire de France, etc.
- des collections où paraissent les résultats des travaux des équipes de chercheurs : Cahiers et monographies du Séminaire d'économétrie, monographies françaises de psychologie, actions thématiques programmées, monographies du centre d'hémotopologie, documents des cahiers népalais, énergie et société, etc.
- les actes des colloques nationaux ou internationaux du C.N.R.S. : quelque 400 volumes déjà parus constituent une collection prestigieuse. On citera en sciences exactes : Acides nucléiques et synthèse des protéines chez les végétaux. Les transitions métal non-métal, Origine et expression de la diversité des anticorps, Les méthodes mathématiques de la théorie quantique des champs; et en sciences humaines : Les relations franco-allemandes (1933-1939), Les arabes par leur archives (XVI-XXe siècles), Les aspects économiques de la croissance démographique, Pierre Abélard et Pierre le vénérable.
- des ouvrages de référence, indispensables instruments de travail. En sciences exactes : Molecules diatomiques, biographie critique de données spectroscopiques, tables internationales de constantes et en sciences humaines, des bibliographies de la littérature française, des atlas linguistiques et ethnographiques, des inventaires répertoires et catalogues de manuscrits, etc.
- des outils de travail, sous forme de dictionnaires comme : Lexique étymologique de l'Irlandais ancien, Dictionnaire du Béarnais et du Gascon modernes, ou : Trésor de la langue française, la plus remarquable de ces entreprises, un dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècles réalisé à l'aide de l'ordinateur par dépouillement de 90 millions de textes.
- des œuvres complètes, celles des plus éminents auteurs scientifiques ou philosophiques : Borel, Delsarte, Gevrey, Hadamard, Painlevé, Cotton, Langevin, Perrin, Malebranche, Mersenne ou Descartes.
- des livres de prestige d'une présentation qui renforce la signification du texte : Cahiers de Paul Valéry, première et seule publication complète, ou : Œuvres de Copernic, en collaboration avec l'Académie des sciences de Varsovie. Plus récemment, dans le domaine historique : le Conseil d'Etat (1799-1974).
- des cartes géographiques, dont celles de la végétation au 1/200 000 ème, réalisées par le Service de la carte de la végétation de Toulouse. Des atlas, notamment ceux des départements français d'outre-mer.

**Documentation gratuite sur simple demande.**  
**Editions du C.N.R.S. 15 quai Anatole France**  
**75700 PARIS**

# INTERNATIONAL CONGRESS CALENDAR 1978

## 18<sup>th</sup> EDITION

### 3eme SUPPLEMENT

The sign « indique un changement ou complément aux informations publiées précédemment.

- 1978 Mar 1-3 Liege (Belgium)  
Int symposium on chemical engineering of gas-liquid-solid catalyst reactions.  
Prof G L'Homme, Lab. de Génie chimique, institut de chimie industrielle, rue A Stévant 2, B-4000 Liège.
- 1978 Mar 1-7 Bangkok (Thailand)  
World Meteorological Organization. Meeting on tropical cyclone project-Sub-Project N° 6.  
WMO, CP n° 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Mar 2-4 Montpellier (France)  
Symposium int'l sur la différenciation lymphocytaire chez l'homme.  
B Serrou, Département d'Immunologie Clinique et Expérimentale, Centre Paul Lamarque, Hôpital St Eloi. F-34033 Montpellier.
- 1978 Mar 4-14 (Chile)  
League of Red Cross Societies. Séminaire de préparation en prévision des catastrophes, portant sur les catastrophes sismiques et volcaniques, a l'intention des sociétés nationales de l'Amérique centrale et de la région andine.  
CP276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 Mar 6-7 Basel (Switzerland)  
European Federation of Chemical Engineering. Int recycling conference.  
Mr H E Henstock, The University of Nottingham, Dept of Metallurgy and Materials Science, University Park, Nottingham NG7 2RD, UK.
- 1978 Mar 6-10 Geneva (Switzerland)  
United Nations. 6th Planning conference on the European social development programme.  
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.
- 1978 Mar 6-10 Singapore (Singapore)  
World Meteorological Organization, Asian regional association. Working group on meteorological telecommunications - 4th session.  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Mar 6-17 Mexico (Mexico)  
Organization of American States, Scientific and Technological Policy and Planning. 1st Latin American seminar on organizational techniques, procedures, and forms of transfer of technology.  
Mr José Giral, Director of the First Latin American seminar on organizational techniques, procedures, and forms of transfer technology, Sierra Ventana N°678, Mexico 10, DF.
- 1978 Mar 10-15 (Sri Lanka)  
Service Civil Int. Int Executive Committee /Asian Regional Committee. Meeting.  
SCI, Asian regional Secretariat, SCI House, KS Green Park, New Delhi 110016, India.
- 1978 Mar 12-18 Caligny-Geneva (Switzerland)  
League of Red Cross Societies. Round table on moving populations.  
CP 276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 Mar 12-19 Panama (Panama)  
Co-ordinating Committee for Int Voluntary Service. World conference.  
CCSVI, Unesco House, 1 rue Molliis, F-75015 Paris.
- 1978 Mar 13-18 Manila (Philippines)  
Int Union of Architects. Groupe " Santé Publique ". Séminaire : Soins d'urgence en cas de désastres naturels.  
R J Saw, Secrétaire permanent du Groupe de Travail " Santé publique ", c/o Deutsches Krankenhausinstitut, Tensteegenstrasse 9, 4000 Dusseldorf 30, Germany, Fed Rep.
- Mar 14-17 Brussels (Belgium)  
Int Dairy Federation. Semaine microbiologique (réunion de groupes pour la mise au point des normes).  
FIL, 41 Square Vergote, B-1040 Brussels.
- 1978 Mar 14-16 Genes (Italy)  
1er Symposium Int sur les méthodes diagnostiques et thérapeutiques en gastro-entérologie.  
Centro Minerva Medica, Via Lazzaro Spallanzani 9/11, 1-00161 Rome.

### 3rd SUPPLEMENT

The sign . indicates supplementary information of modification to previous announcements.

- 1978 Mar 15-18 (Denmark)  
World Education Fellowship, Danish Section. Study conference : Education for unemployment.  
Danish Section WEF, Kobbelvaenget 62, 2700 Bronshof, Denmark.
- 1978 Mar 16-18 Florence (Italy)  
Int convention : Immunology and arteriosclerosis.  
c/o Palazzo dei Congressi, Florence.
- 1978 Mar 20-28 Florence (Italy)  
Int convention : Cittadini della città e cittadini del mondo.  
Palazzo dei Congressi, Florence.
- 1978 Mar 27-Apr 2 Malaga (Spain)  
World Federation of Catholic Youth. European Branch. Int meeting : Role of youth catholic organizations in favour of the fundamental liberties of man .  
and for the respect of the rights of man . P : 40.  
WFCY, avenue de l'Hôpital Français 31, B-1080 Brussels.
- 1978 Mar 30-31 Milton Keynes (UK)  
Int Federation for Housing and Planning, GT Villes nouvelles. Meeting.  
FIHUAT, Wassenaarseweg 43, The Hague, Netherlands.
- 1978 Mar 31-Apr 4 Lysebu (Norway)  
League of Red Cross Societies. League Youth Advisory Committee. 4th European regional red cross youth directors meeting .  
CP276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 Mar Paris (France)  
Société des Architectes Diplômés par le Gouvernement (SADG). France. Colloque sur l'enseignement de l'architecture. Ex SADG, 100 rue du Cherche-Midi, F-75279 Paris cedex 05.
- 1978 Spring Lille (France)  
Int Federation for Housing and Planning, CP Aménagement regional. Meeting.  
FIHUAT, Wassenaarseweg 43, The Hague, Netherlands.
- 1978 Apr early Offenbach (Germany, Fed Rep)  
World Meteorological Organization. Co-ordination meeting on the implementation of the main trunk circuit segments Offenbach-Prague and Prague-Moscow.  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Apr 1-6 Cambridge (UK)  
Engineering Foundation Conferences, New York. Int conference on fluidisation : industrial applications of fluidisation, particularly combustion of coal, oil and gas : fundamental work on fluidisation.  
Engineering Foundation Conferences, 345 East 47 Street, New York, NY 10017, USA.
- 1978 Apr 4-6 Duisburg (Germany, Fed Rep)  
Verein Deutscher Ingenieure. Seminar Technische Kristallisation.  
VDI-Bildungswerk, Postfach 1139, D-4000 Dusseldorf 1.
- 1978 Apr 4-13 Geneva (Switzerland)  
Int Labour Organization, Int Labour Office. Textiles Committee, 10th session  
BIT, 4 rue des Morillons, CH-1211 Geneva 22.
- 1978 Apr 5-7 Florence (Italy)  
Int convention : Cerebrovasculare disorders and tia.  
Palazzo dei Congressi, Florence.
- 1978 Apr 5-7 Geneva (Switzerland)  
United Nations. Conference on olive oil.  
Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.
- 1978 Apr 6-7 Birmingham (UK)  
European Federation of Chemical Engineering. Production congress '78.  
Mr S A Gregory, Chemical Engineering Dept., The University of Aston in Birmingham, Birmingham B4 7ET.
- 1978 Apr 6-12 Grenoble (France)  
European Consortium for Political Research. 6th Annual joint sessions of workshops. P : 300. Ex.  
ECPR, University of Essex, Wivenhoe Park, Colchester CD4 3SQ, UK.

1978 Apr 8-15  
(Sweden) Ultuna

Int association of Agricultural Students Seminar : Resources in developing countries :  
Development why and for whom ? (YB n° A 1249)  
IUA Seminar. The Student Union-LHS, The Swedish University of Agriculture,  
S-750 07 Uppsala 7.

1978 Apr 9-16  
Sheffield (UK)  
European Association of Teachers, British Section. Conférence européenne  
sur renseignement primaire : Grandir en Europe. (YB n° A 0583)  
Miss E. Duce, Honorary Secretary, E.A.T. (UK), 20 Brookfield Mansions,  
Highgate West Hill, London N6 6AS, UK.

1978 Apr 10  
(Morocco)  
League of Red Cross. Red-Crescent and Arab Red Cross Societies. 10th  
conference. (YB n° A 2907)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.

1978 Apr 10-12  
(UK) BATH

The Meetings Officer, The Institute of Physics, 47 Belgrave Square, London  
SW1X 8QX, UK.

1978 Apr 15-17  
Milan (Italy)  
Societa Italiana per il Progresso della Zootecnia. 13th int symposium.  
Prof T Bonadonna, Istituto Italiano « Lazzaro Spallanzani » .. 35 Via Monte  
Ortigara, I-20137 Milan.

1978 Apr 16-20  
Fairbanks (AK, USA)  
Judith Strommaler, Dept of Conferences and Institutes, 117 Eielsort Building,  
University of Alaska, Fairbanks, AK 99701, USA.

1978 Apr 16-20  
Kuala Lumpur (Malaysia)  
League of Red Cross Societies, league Youth Advisory Committee. Asia-  
Pacific regional meeting of red cross youth directors. (YB n° A 2907)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.

1978 Apr 17-21  
Oslo (Norway)  
Int Dairy Federation. Colloque sur le commercialisation du fromage sur les  
marchés nationaux. (YB n° A 1784)  
FIL, Square Vergote 41, B-1040 Brussels.

1978 Apr 17-28  
San Juan (Puerto Rico)  
World Meteorological Organization, Regional Association IV, North and Central  
America : Tropical / Hurricane meteorology workshop including aeronau-  
tical applications. (YB n° A 355G)  
WMO, CP5, CH-1211 Geneva 20.

1978 Apr 18-19  
Munich (Germany, Fed Rep)  
cuits de collecte du lait. (YB n° A 1784)  
FIL, Square Vergote 41, B-1040 Brussels.

• 1978 Apr 18-21  
Athens (Greece)  
Int Association for the Distribution of Food Products and General Consumer  
Goods. 10th Congress : Autre croissance - aunes stratégies. (YB n° A 1233)  
AIDA, Int, rue Marianne 34, B-1180 Brussels, ou, pour la France: Comité  
français d'AIDA, 46 rue de Clichy, F-75009 Paris.

1978 Apr 19  
London (UK)  
Institute of Physics, The Physics In Industry Sub-Committee. One day sym-  
posium on safety in research laboratories.  
The Meetings Officer, The Institute of Physics, 47 Belgrave Square, London  
SW1X 8QX, UK.

1978 Apr 19-21  
Saint-  
Etienne (France)  
European Federation of Chemical Engineering. Colloque : Analyse des gaz  
en continu et progrès des capteurs. (YB n° B 0725)  
Société de Chimie Industrielle, 28 rue Saint-Dominique, F-75007 Paris.

1978 Apr 20-24  
Driebergen (Netherlands)  
Int Fellowship of Former Scouts and Guides, Régional meeting for Benelux,  
Great Britain and Ireland. (YB n° A 2049)  
rue Major René Dubreucq 25, B-1050 Brussels.

1978 Apr 23-25  
Wiesbaden (Germany, Fed  
Rep)  
League of Red Cross Societies. Commission on First Aid Practice, Meeting  
(YB n° A 2907)  
CP 276, CH-1211 Geneva 19.

1978 Apr 23-27  
Stockholm (Sweden)  
European conference on opportunities for the handicapped in higher education.  
Svenska Centralkommittén för Rehabilitering. Fack, S-16125 Bromma 1,  
Sweden.

1978 Apr 24-28  
Melbourne (Australia)  
World Meteorological Organization. Committee of Participants for the  
Southern Hemisphere Drifting Buoy System, 3rd session. (YB no A 3556)  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.

1978 Apr 25-27  
Manchester (UK)  
European Federation of Chemical Engineering. Symposium : Alternatives to  
distillation. (YB n° B 0725)  
Mr D Hewitt, 121 Princess Street, Manchester.



## TRIANON-PALACE-HOTEL

\*\*\*\* LUXE

1 boulevard de la Reine  
**78000 VERSAILLES**  
**(Yvelines)**

Téléphone - 950-34-12  
Adresse télégraphique TRIANOTEL VERSAILLES  
Telex : 698863 TRIANOTL-VERSA

- 140 chambres toutes avec bain (ou douche) et W.C.
- *Sa situation dans un magnifique parc de trois hectares en bordure du château de Versailles et des Trianons, lui assure un calme absolu*
- Idéal pour conventions ou séminaires ; nombreuses salles de réunion ou de travail.
- *Thés - Déjeuners - Dîners en plein air - Repas d'affaires - Salons particuliers.*
- Illumination du parc tous les soirs (tous appartements et chambres avec vue sur le parc).
- *A 25 minutes, en voiture, des Champs-Élysées.*  
PARKING illimité.

J.P. MARCUS, Directeur

# concrétisez vos idées neuves!

## CENTRE HOTELS

VOUS Y AIDE EN ORGANISANT  
VOS CONGRES ET SEMINAIRES  
DANS DE NOUVEAUX  
GRANDS POLES D'ATTRACTION

LONDRES, les grandes villes d'ANGLETERRE  
et AMSTERDAM.

## CENTRE HOTELS

36 HOTELS 2, 3 ET 4\* M  
EN ANGLETERRE ET A AMSTERDAM.

NOUVEAUTE  
SPECIAL SEYCHELLES : INCENTIVES ET  
CONGRES DANS NOTRE HOTEL DE LUXE.

DOCUMENTATION ET TARIFS SUR DEMANDE.

APPELEZ-NOUS  
Le meilleur accueil vous est réservé.



CENTRE HOTELS  
c/o Hôtel Louvres-Concorde  
place du Théâtre Français, 75001 PARIS  
Tél. 261.43.04 - 261.48.04 J.P. RENARD

- 1978 Apr 27-29 Amsterdam (Netherlands)  
World Federation of Investment Clubs 8th Congress. P : 300. (YB n° A 3525,  
c/o Holland Organizing Centre, 16 Lange Voothout, The Hague, Netherlands
- 1978 Apr Washington (USA)  
Organization of American States. Technological Change. Meeting of coordi-  
nators of the OAS project on information and technical assistance to in-  
dustry. (YB n° A 3030)  
OAS, Washington, DC 20006, USA.
- Int Federation for Housing and Planning CP Loyer et revenu familial : General  
working meeting.  
43 Wassenaarseweg, The Hague, Netherlands.

---

- 1978 Apr-May Bonne (Germany, Fed Hop)  
League of Red Cross Societies. 2nd Int meeting on water safety. (YB n° A 2907)  
CP 276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 May 1-5 San Juan (Puerto Rico)  
World Meteorological Organization. Regional Association IV. North and  
Central America, Hurricane Committee. 1st session. (YB n° A 35561  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 May 1-8 Agape (Italy)  
Service Civil Int. Séminaire: Retour/réinsertion des travailleurs immigrés  
(YB n° A 2605)
- 1978 May 4-6 Florence (Italy)  
Congress of Romance Language Psychoanalysts. 38th int congress. (YB n° 8 0411)  
Palazzo dei Congressi, Florence.
- 1978 May 5 Geneva (Switzerland)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 May 8-11 Bilthoven (Netherlands)  
Council of Europe. Comité d'experts en transfusion sanguine et en im-  
munohématologie, 17e session. (YB n° A 0435)  
Avenue de l'Europe, F-67005 Strasbourg cedex.
- 1978 May 8-14 (Australia)  
League of Red Cross Societies. Australian Red-Cross. GUMBOUYA  
78 - Int youth meeting. (YB n° A 2907)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 May 15-17 Florence (Italy)  
European Society (or Cardiac-vascular Radiology. Congress. (YB n° B 4697)  
Palazzo dei congressi, Florence.
- 1979 May 15-20 Teheran (Iran)  
Int Committee of Military Medicine and Pharmacy.  
1. Treatment of loss of substances : skin, bones, nerves, vessels... technical  
and logistical aspects; 2) actual procedure and recent data on the prophy-  
(YB n° A 1612)  
General secretariat, Avenue Kouroche-Kabir, Etat-Major Général de l'Armée,  
Bazrecy Vigh-Behdary, Teheran.
- 1978 May 16-24 Geneva (Switzerland)  
Institut Henry Durant. Séminaire d'introduction aux activités int de la Croix-  
Rouge.  
ICRC, 17 rue de la Paix, CH-1211 Geneva.
- 1978 May 22-25 Florence (Italy)  
Int congress : Beacon satellite measurements of plasmaspheric and iono-  
spheric properties.  
Palazzo dei congressi, Florence.
- 1978 May 23-26 Nova Scotia (Canada)  
Canadian Public Health Association. Int congress : Primary health care - a  
global perspective.  
1335 Caring Avenue, Suite 210, Ottawa, Ontario K1Z 8N8, Canada.
- 1978 May 25-28 Madrid (Spain)  
European Academy of Gnathology. 5th Meeting. (YB n° B 3355)  
6 avenue de Budé, CH-1202 Geneva.
- 1978 May 26-29 Buderin (Australia)  
Int Fellowship of Former Scouts and Guides. Asia-Pacific regional confe-  
rence. (YB n° A 2049)  
The Registrar Isobel Nisbet, POB 360, Wooloongabba, Brisbane, Qld 4169,  
Australia.
- 1978 May 29-30 Bliven Basel (Switzerland)  
Int Council for Building Research and Documentation. Working Group W52-  
Project Group Product File, meeting. (YB n° A 1723)  
POB 20704, NL-3001JA Rotterdam, Netherlands.

1978 May 29-Jun 3 Geneva (Switzerland)  
Int Labour Organization, Int Labour Office. 206th session of the governing  
body and its committees. (YB n° A 2183)  
BIT, 4 rue des Morillons, CH-1211 Geneva 22

1978 May 30 Jun 2 (Sweden)  
c/o ICOMOS, 75 rue du Temple, F-75003 Paris.

1973 May end Newcastle-upon-Tyne (UK)  
Int Federation for Housing and Planning, CP Renovation urbaine. Meeting.  
(YB n° A 1826)  
43 Wassenaarseweg, The Hague, Netherlands.

1978 May-Jun Ysselmedt (Netherlands)  
League of Red Cross societies, 2nd European red cross nursing seminar.  
(YB n° A 2907)  
CP 276, CH-ISII Geneva 19.

1978 May or Jun Paris (France)

Centre d'études des problèmes politiques et juridique du Tiers monde, Col-

1978 Jun 6-7 Antwerp (Belgium)  
solid filtration in the process industries-. (YB n° S 0725)  
Liquid-Solid Filtration, c/o Technologisch Instituut • K. VIV, Jan van Rijs-  
wijklaan 58, B-2000 Antwerp.

1978 Jun 6-8 London (UK)  
Int word processing conference and exhibition.  
Business Equipment Trade Association, 109 Kingsway, London WC28 6PU, UK.

1978 Jun 6-10 Basel (Switzerland)  
MEDEX 78 - Journées d'information sur la tomographie assistée par ordina-

l'électronique médicale et du bioengineering.  
Secrétariat MEOEX 78, CP, CH-4021 Basel.

1978 Jun 7-28 Geneva (Switzerland)  
Int Labour Organization. 64th Session of the int labour conference. (YS n° A 2183)  
4 rue des Morillons, CH-1211 Geneva 22.

1973 Jun 8-10 Sofia (Bulgaria)  
ning of Forest Workers (Joint Committee). Symposium on reforestation :

gions. (YB n° A 971/B 4176/A 2183)  
UN-ECE. Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10.

1978 Jun 10-16 Caracas (Venezuela)  
merican meeting of red cross youth directors. (YB n° A 2907)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.

1978 Jun 11-16 Aspen (Col, USA)  
relations. (YB n° B 4437)  
Elaine Gendal, c/o Herman Miller, Inc., 600 Madison Avenue, New York, NY  
10022, USA.

1978 Jun 11-16 Caracas (Venezuela)  
League of Red Cross Societies, nth Interamerican red cross conference.  
(YB n° A 2907)  
CP276, CH-1211 Geneva 19.

• 1978 Jun 12-14 Athens (Greece)  
Int Council for Building Research and Documentation, Commission S41.

storey buildings. (YB n° A 1723)  
Technical Chamber of Greece-CIB/S41 Symposium, 4 Karageorgi Sotvias  
Street, Athens 125.

1978 Jun 12-14 Athens (Greece)  
Int Union of Building Centres. Symposium : Dispositifs pour un rendement  
performant des immeubles de grande hauteur. (YB n° A 2700)  
Technical Chamber of Greece, (CIB/S 41 Symposium), 4 Karageorgis Servias  
Street, Athens 125.

1978 Jun 12-14 Florence (Italy)  
Palatio dei congressi, Florence.

1378 Jun 12-15 Paris (France)  
European Federation of Chemical Engineering. 5e Conférence européenne  
des plastiques et des caoutchoucs. (YB n° B 0725)  
Société de Chimie Industrielle, 28 rue Saint-Dominique, F-75007 Paris.

• 1978 Jun 13-18 Ohrid-Postani (Yugoslavia)  
Int Council for Bird Preservation. 17th World meeting. (YB n° A 1722)  
Carterbury Travel (London) Ltd., 248 Streatfield Road, Harrow, HA3 9BY, UK.

# HOTEL L'AMITIÉ

BAMAKO - REPUBLIQUE DU MALI

Téléphone : 253.62

\*

Dominant les rives du Niger, à proximité du  
quartier des affaires. A 20 minutes de l'aé-  
roport.

L'hôtel le plus luxueux d'Afrique.

185 chambres - air conditionné

2 restaurants - bar - nightclub

Galerie marchande

tennis - piscine - cinéma

Agence de Voyages et location de voitures

Salle de Congrès : 60 à 400 personnes

à  
U~TH  
International Hotels

19, Boulevard Maiesherbes - 75008 PARIS

Tél. 266.19.40-266.33.17 - Télex 650425

Réservation Centrale: Tél. 776.41.52

Télex 610692

- 1978 Jun 15-16 Frankfurt (Germany, Fed Rep)  
European Federation of Chemical Engineering. Jahrotooging dor DECHEMA  
78 (YB n° B  
0725)  
DECHEMA, Postfach 97 01 -16. D-6000 Frankfurt 97.
- 1978 Jun 19-23 Halifax (Canada)  
Scientific Committee on oceanic Research/Int Union of Geological Sciences/Inlet-Union Commission on Geodynamics/Commission on Marine Geology /Symposium on the continental-oceanic crustal boundary at passive margins. (YB n° B 321U/A 2723/6 4436/A 1752)  
c/o ICSU 51 Bd de Montmorency, F-75016 Paris. France.
- 1978 Jun 19-23 Norrköping (Sweden)  
World Meteorological Organization. Symposium on boundary-layer physics applied to specific problems of air pollution. (YB n° A 3556)  
WMO. CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Jun 19-24 Liblice (Czechoslovakia)  
Physical Institute of the CSAV, Dr VI Simak, CSc, Na Slovance 2, Prague 8 Liban. Czechoslovakia.
- 1978 Jun 13-27 Hamburg (Germany, Fed Rep)  
(YB n° A 0971/A 1733)  
Gen Secretary ICES, Charlottenlund Slot, DK-2920 Charlottenlund, Denmark.
- 1978 Jun 20-24 Marseille (France)  
de Marseille. P : inv.  
CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information, service des relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris.
- 1978 Jun 24-30 Dallas (Tex, USA)  
AU, 50E Huron Street, Chicago. Ill 60G11. USA.
- 1978 Jun 25-29 London (UK)  
Int Symposia and Exhibitions Ltd, Queensway House, 2 Queensway, Redhill, Surrey RH1 1QS, UK.
- 1978 Jun 26-28 London (UK)  
Trident Int Exhibitions, Ltd, 23a Plymouth Road, Tavistock, Devon PL19 8AU, UK.
- 1978 Jun 26-28 (Canada)  
Canadian Society of Petroleum Geologists. Int conference : World oil and gas. Ex.  
P A Batson, Amoco Canada Pet Co, 444-7 Avenue, SW, Calgary, Alta P2P 0E2, Canada.
- 1978 Jun 26-30 Geneva (Switzerland)  
World Meteorological Organization. Symposium on geophysical aspects and  
(YB n° A 3556)  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Jun 26-30 Noumea (New Caledonia)  
South Pacific Commission. Workshop on the implications of the 200-Mile extended economic zone (E.E.Z.). (YB n° A 3260)  
SPC, Anse Vata, Noumea (BP 05), Noumea cedex.
- 1978 Jun 28-29 London (UK)  
European Confederation of Agriculture, Comité commun CEA/FIPA/COPA-COGECA. Réunion.  
(YB n° 686)  
CEA, CP 87, CH-5200 Brouage, Switzerland.
- 1978 Jun 29-30 St Andrews (UK)  
The Institute of Physics. Plasma Physics Group. Plasma physics annual conference.  
The Meetings Officer, The Institute of Physics 47 Belgrave Square, London SW1X 8QX, UK.
- 1976 Jun late Chamonix (France)  
Scientific Committee on Antarctic Research. 15th Meeting.  
(YB n° B 3209)  
SCAR, Scott Polar Research Institute, Lensfield Road, Cambridge CB2 1ER, UK.
- 1978 Jun 3 days Libečov (Czechoslovakia)  
Int Society for Studies of Blood Groups and Polymorphous Proteins of  
Institute of Physiology and Genetics of Domestic Animals of the CSAV, Ing A Stratil, CSc, Libečov u Melnika. Czechoslovakia.
- 1978 2nd part Quito (Ecuador)  
Inter-American Municipal Organizations, 16th Congress. (YB n° B 1087)  
OICI, Joaquín García Morato 7, Madrid 10, Spain.
- 1978 Jul 1-7 Amsterdam (Netherlands)  
Int Organization of Good Templars. Int congress. (YB n° A 2324)  
Secretary Organising Committee, Jaap van Dijk, Hoornbruglaan 43, Rijswijk, Netherlands.
- 1978 Jul 2-8 Athens (Greece)  
Institut de la Santé Infantile/Gouvernement Grec. Symposium Int. L'enfant  
Éducation de l'enfant - In santé de l'enfant - l'enfant et son environnement.  
main », Institut de la Santé Infantile, Athens 617.
- 1978 Jul 3-7 Berlin (West)  
25e Rencontre Assyrologique Int. P : 250.  
Freie Universität Berlin, Altorientalisches Seminar, Unter den Eichen 78-79, 1000 Berlin 45.
- 1978 Jul 3-7 Bogota (Colombia)  
World Meteorological Organization, Régional Association III/IV. Technical  
ture. (YB n° 3556)  
WMO. CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Jul 5-7 Paris (France)  
Centre National de la Recherche Scientifique, Paris. Colloque : L'accumulation et la distribution des patrimoines. P : inv.  
CNRS, Direction des relations extérieures et de l'information, service des relations int., 15 quai Anatole France, F-75700 Paris.
- 1978 Jul 8-14 Singapore (Singapore)  
World safety organization conference. P : 350.  
World Safety Organization, I Pasay City, Metro Manila, Philippines.
- 1978 Jul 9-14 Lausanne (Switzerland)  
League of Red Cross Societies. Swiss Red Cross. Int meeting of young  
CP 276, CH-1211 Geneva 19.
- 1978 Jul 10-12 Haifa (Israel)  
luring systems.  
Prof E Lenz, Material Processing and Machine Tools Center, Technion-Haifa, Israel.
- 1978 Jul 10-12 Prague (Czechoslovakia)  
Federation of European Biochemical Societies. Symposium : Antimetabolites in biochemistry, biology and medicine. (YB n° A 0936)  
Czechoslovak Biochemical Society of the CSAV, Prof J Skoda DrSc, U Nemocnice 5, Prague 2.
- 1978 Jul 10-12 Toronto (Canada)  
mediate supplies.  
Mr B W Rossiter, Chairman, Chemrawn Planning Committee, Research Laboratories, B, 82 Eastman Kodak Company, Rochester, NY 14650, USA.
- 1978 Jul 10-14 Bogota (Colombia)  
World Meteorological Organization/FAO/Unesco. Technical conference on agroclimatology of the Andean zone. (YB n° A 3556/A 0971/A 3383)  
WMO, CP 5, CH-1211 Geneva 20.
- 1978 Jul 10-14 Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 7th Int symposium on continual culture.  
Microbiological Institute of the CSAV, Or B Šikya, CSc, Budajovicka 1083, Prague 4 - Krc, Czechoslovakia.
- 1978 Jul 10-15 Ann Arbor (MI, USA)  
American Association for Automotive Medicine/Int Association for Accident and Traffic Medicine. Joint conference.  
AAAM Executive Secretary, POB 222, Morton Grove, IL 60063, USA. (YB n° A 1173)
- 1978 Jul 12-14 Hamburg (Germany, Fed Rep)  
2e forum sur le soleil et 17e réunion de la Coopération Méditerranéenne pour l'Energie Solaire. P: 1000.  
Hamburg Messe and Congress GMBH, Jungiusstrasse, Postfach 302360, D-2000 Hamburg 36.
- 1978 Jul 14-21 Oxford (UK)  
Int Union of Pure and Applied Physics, Commission on Physics Education.  
Conference : The role of the laboratory in physics education. (YB n° A 2768)  
Dr J L Lewis, Malvern College, Malvern, Worcs. UK.
- 1978 Jul 15-21 Lectoure (France)  
Nationless Worldwide Association. 51 st Congress. (YB n° A 2970)  
O.K.K.-Esperanto, F-32700 Lectoure.
- 1978 Jul 16-23 Zurich (Switzerland)  
4th Int congress of pesticides chemistry.  
Congress Secretariat, POB 182, CH-4013, Basel.
- 1978 Jul 17-19 Manchester (UK)  
University of Manchester. Int conference on markov decision processes.  
The Institute of Mathematics and its Applications, Maitland House, Warrior Square, Southend-on-Sea, Essex SSI 2JY, UK.
- 1978 Jul 17-21 Auckland (New Zealand)  
Int symposium on marine biogeography and evolution in the Southern Hemisphere.  
The Western Society of Naturalists, David H Montgomery, Secretary, Biological Sciences Department, California Polytechnic State University, San Luis Obispo, CA 93407. USA.

• 1978 Jul 17 - 22 Montreal (Canada)  
Int Association of Youth Magistrates. 10 th Congress : The Magistrates in the face of environmental pressures on youth and the family. P : 400-600. Ex : films (YB n° A 1375)  
M Pierre Valois. Social Welfare Court. 410 Bellechasse Street, room 102, Montreal PAH25 1X3, Canada.

1978 Jul 18-28 Barnett Hill (UK)  
red cross leaders. (YB n° A 2907)  
CP 276, CH-1211 Geneva 19.

1978 Jul 21-22 Acapulco (Mexico)  
Association of Int Colleges and Universities. 6th Int conference.  
AICU, c/o Prof Angel Garcia-Garcia, Emiliano Zapata s/numero, Col. Garita de Juarez, Acapulco, GRO Mexico.

1978 Jul 28-30 Munich (Germany, Fed Rep)  
psychology. (YB n° B 0213)  
ICP Secretariat. 4014 Cody Road, Sherman Oaks, Cal 91403, USA.

1978 Jul 28-Aug 12 Vasterhaninge (Sweden)  
Int Peace Research Association. Seminar: Science and technology for (or IPRA, POB 70, 33101 Tampere 10, Finland. (YB no A 2341)

1978 Jul 30-Aug 1 Dymaczewo (Poland)  
Symposium on organic crystal chemistry : Problems of molecular packing in organic crystals and the problems of disordered and partially disordered  
Dr T Borowiak, Institute of Chemistry, Department of Crystallography, Grunwaldzka 6, 60-780 Poznan, Poland.

• 1978 Jul 30-Aug 4 Jerusalem (Israel)  
Kopeltours, Conventions, 122 Hayarkon Street, Tel Aviv, Israel.

1978 Jul 31-Aug 4 Rosenberg (Sweden)  
meeting. (YB n° A 2049)  
rue Major René Dubreucq 25, B-1050 Brussels.  
terio, Canada N9B 3PA.

1978 Jul 31-Aug 4 Windsor (Canada)  
Int Union of Pure and Applied Physics. 4th Int conference on psectral line shapes. (YB n° A 2788)  
Prof W E Baylis, Physics Department, University of Windsor, Windsor, ON

1978 Jul 31-Aug 11 Lyon (France)  
World Health Organization/Int Agency for Research on Cancer. Course on cancer epidemiology. (YB n° A 3548/A 3549)  
Chief Research Training and liaison, IARC, 150 Cours Albert Thomas, F-69372 Lyon cedex. 2.

1978 Jul-Aug Johannesburg (South Africa)  
Int Union of Pure and Applied Physics. Conference : Dynamical properties of heavy ion reactions. (YB n° A 2788)  
Prof J P F Sellschop, Nuclear Physics Res. Unit, University of the Witwatersrand, 1 Jan Smuts Avenue, Johannesburg 2001.

1978 Aug 6-9 Jerusalem (Israel)  
3rd Jerusalem conference on information technology. P: 1000.  
ILTAM, POB 16271, Tel Aviv.

1978 Aug 7-12 Abidjan (Ivory Coast)  
African Union of Railways. Symposium : Développement économique et (YB n° B 4386)  
c/o UNECA, POB 3001, Addis Ababa, Ethiopia.

1978 Aug 11-16 Mombasa (Kenya)  
Int Committee of the Red Cross. 1st African led cross and red crescent seminar on the dissemination of the Geneva conventions. (YB n° A 1623)  
17 rue de la Paix, 1211 Geneva.

1978 Aug 13-16 Kozubnik (Poland)  
Applied crystallography conference : All applied crystallography methods and the application of such methods in the testing of materials. P : 200-250.  
Prof dr Z Bogarski, ul. Bankowa 12, 40-007 Katowica, Poland.

## How to make sure your London meeting is a real success



London is now the conference centre of Europe, and with good reason. Not just because its prices are so competitive, but because it offers so much of interest and entertainment, and such a variety of facilities.

But to get the best out of it you need to know your way around. And that is where the London Convention Bureau comes in. LCB was set up as an Agency of London Tourist Board to give free, impartial advice on venues and services, costs, transport, aids for delegates and public relations.

We are as happy to help over a meeting involving ten people as with an international congress of thousands, and Mr. Paul van Weel, our European representative, will be glad to call on you without obligation.

Our handbook « Convention London » is a good way of starting to find your way about London, and will explain our services in detail. Phone London 730 3450 or send the coupon for your free copy.

### Coupon

To : London Convention Bureau, 26 Grosvenor Gardens, London SW1W0DU, England.  
(Or you nearest B.T.A. Office)

- Please send me a free copy of " Convention London " .  
 I would like a call from your representative, Mr. Paul van Weel.

Name .....

Address .....

..... Phone .....

Photo : Paul van Weel

## London Convention Bureau

- 1978 Aug 13-18 Jerusalem (Israel)  
Kenes, POB 16271, Tel Aviv, Israel.
- 1978 Aug 13-18 Jerusalem (Israel)  
Medical Women's Int Association. Regional meeting. P: 400. (YB no A 2947)  
Dr S Szkop-Frenkiel, 12 King David Blvd, Tel Aviv.
- 1978 Aug 14-15 Krakow (Poland)  
Conference on diffraction line profile analysis.  
Prof A Oles, Institute of Physics and Nuclear Techniques, University of Mining and Metallurgy, Al. Mickiewicza 30, 059 Krakow.
- 1978 Aug 14-17 Wroclaw (Poland)  
logically important metal compounds.  
Dr T Glowiak, Institute of Chemistry, University of Wroclaw, Joliot-Curie 14, 50-383 Wroclaw.

### Correction to Transnational Associations No 1 - 1978

#### UIA supporting member :

correction to page 44 of vol 1, 1978 : Danmarks Internationale Studenterkomite (DIS) should read: " DIS congress service Copenhagen ».

#### UIA active members

Please note that Mr Blicher-Hansen left the Fakkoner Centre some time ago, and is now running " Aalborg Hallen ".  
Mr N. Mathiasen is Minister of Cultural affairs and Minister of the Environment, Denmark.

- 1978 Aug 14-19 (Sweden or Norway)  
Int Society for Horticultural Science, Commission Plants Substrates/Ini Peal Society. Symposium on landscaping of cut-off bogs. (YB n° A 2488/A 4448)  
Prof Dr Kuntze, Ausseninst. für Moorforschung und angewandte Bodenkunde, Friedrich-Missler-Strasse 46/48, 2800 Bremen, Germany, Fed Rep.
- 1978 Aug 15-21 Ypsilanti (Mich USA)  
World Education Fellowship. Int conference : The universal Importance of the individual in school and society. (YB n° A 3507)  
Dr Adlbe. President-US Section of WEF, Graduate School of Education, CW Post Center, Long Island University, Greenvale, NY 11548.
- 1978 Aug 17-22 Riga (USSR)  
Int Union of Pure and Applied Physics. 6th Int conference on atomic physics. (YB no A 2768)  
Dr R Damburg, Latvian SSR Academy of Sciences. Physics Institute, Sala-Spils-1, 229021 Riga.
- 1978 Aug 20-25 The Hague (Netherlands)  
Int garden centre congress. P : 200-300.  
c/o Holland Organizing Centre, 16 Lange Voorhout, The Hague, Netherlands.
- 1978 Aug 21-24 Zurich (Switzerland)  
Swiss Federal Institute for Reactor Research. 2nd World hydrogen energy  
Mr Th Nordmann, Swiss Federal Institute for Reactor Research, CH-5303 Wurenlingen.
- 1978 Aug 21-25 Prague (Czechoslovakia)  
European Federation of Chemical Engineering /Czechoslovak Society for Industrial Chemistry, 6th Int congress of chemical engineering, chemical  
6th CHISA Congress, P08 857, Prague 1, CSSR. (YB n° B 0725)
- 1978 Aug 22-23 Bergen (Norway)  
European Federation of Chemical Engineering. Int conference on « In-stream measurements of particulate solid properties ». (YB n° B 0725)  
Mr P G Leversen, Christian Michelsen Institute, Dept. of Science and Technology, Nygaardsgaten 114, N-5000 Bergen.
- 1978 Aug 28-Sep 1 Sendai (Japan)  
Int Union of Pure and Applied Physics. Int conference on X-Ray and XUV spectroscopy. (YB n° A 2768)  
Prof T Sagawa, Dept of Physics, Tohoku University, Sendai, Japan.
- 1978 Aug 28-Sep 1 (Japan)  
Int Society for Horticultural Science. Commission Horticultural Engineering and Commission Protected Cultivation. Symposium on potential production in protected cultivation. (YB n° A 2488)  
T Takakura, Dept of Agric. Engineering, University of Tokyo, Yayoi-cho, Bunkyo-ku, Tokyo 113, Japan.
- 1978 Aug 29-Sep 1 Lancaster (UK)  
4th Int conference on higher education : Post compulsory education in the 1980s.  
Dai Hounsell, The University, Lancaster LA1 4YL, UK.
- 1978 Aug Stockholm (Sweden)  
Institute for Int Economic Studies. Conférence : Le nouvel ordre écono-  
Stockholm University, Fack, 104 05 Stockholm 50.
- 1978 Sep early (Netherlands)  
European University and Scholarly Presses. Meeting.  
M Edvard Aslaksen, Universitets-Forlaget, Publishers to the Norwegian Universities, Oslo, Norway.
- 1978 Sep 4-8 Budapest (Hungary)  
Ont Union of Pure and Applied Physics. Commission on Solid State Physics. Conference : Ion beam modification of materials. (YB n° A 2768)  
Dr J Gyulai, Central Research Institute for Physics POB 49, N-1525 Budapest.
- 1978 Sep 4-8 Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences, 19th Int conference on co-ordination Chemistry.  
J Heyrovsky Institute of Physical and Electrochemistry of the CSAV, Mala Strana Vlasicka 9, Prague 1.
- 1978 Sep 4-8 York (UK)  
4th Int symposium on physical organic chemistry : Chemical reactivity, and of catalysts, and also new techniques.  
Dr J F Gibson, The Chemical Society, Burlington House, London W1V 0BN, UK.
- 1978 Sep 6-12 Ata (USSR)  
World Health Organization. Int conference on primary health care. (YB no A 3548)  
WHO, CH-1211 Geneva 27.
- 1978 Sep 10-16 Osaka (Japan)  
food. (YB no A 1610)  
Louis B Rockland, Western Reg. Res. Center, USDA-ARS, 800 Buchanan Street, Berkeley, Cal 94710, USA.
- 1978 Sep 11-15 (Germany, Fed Rep)  
Int Federation for Housing and Planning. Congrès mondial ; La reammainon immeubles et des zones d'âge et de qualités moyens, affectés à des fins résidentielles, commerciales et sociales et risquant actuellement de se délabrer graduellement. (YB no A 1826)  
FIHUAAT, 43 Wassenaarseweg, The Hague, Netherlands.
- 1978 Sep 11-15 New Delhi (India)  
Int Federation for Documentation, Commission for Asia and Oceania 5th General assembly and congress. (YB n° A 1623)  
Mr T S Rajagopalan, Indian National Scientific Documentation Centre Hillside Road, New Delhi 110012.
- 1978 Sep 13-15 Haifa (Israel)  
Israel Society of Anaesthesiologists. World meeting, P : 100.  
Dr Gurman, Rothschild Hospital, Haifa.
- 1978 Sep 14-20 Austin (Tex, USA)  
Int Union of Pure and Applied Physics. Integrative conference on group theory and mathematical physics. (YB n° A 2768)  
Prof A Bohm, Center for Particle Theory, University of Texas, Austin TX 78705, USA.
- 1978 Sep 15-17 Toronto (Canada)  
Commonwealth Press Union. 13th Congress. (YB n° A 0373)  
CPU, Studio House, 184 Fleet Street, London EC4A, UK.
- 1978 Sep 18-21 Bloomington (Ind, USA)  
Int Union of Pure and Applied Physics. 6th Int conference on cyclotrons and their applications. (YB n° A 2768)  
Dr J W Hicks, Indiana University Cyclotron Facility, M10 B Sompson Lane, Bloomington, Ind 47401, USA.
- 1978 Sep 18-21 Brighton (UK)  
European Association for Special Education. Conference : The disabled person in the family. (YB n° B 0889)  
Mr Olaf Magne, Beieshovg, 22, S-21774 Malmo, Sweden.
- 1978 Sep 18-22 Edinburgh (UK)  
Int Federation for Documentation. ET and FID/11 /Aslib. Seminar on education and training. (YB n° A 1823)  
Aslib, 3 Belgrave Square, London SW1X 8PL, UK.
- 1978 Sep 18-27 Les Palmas (Spain)  
European Federation of Chemical Engineering. 6th Int symposium on Fresh water from the sea. (YB n° B 0725)  
Prof. Dr. A. Dehyannis, WP on fresh water from the sea, Tsaldari 34, Amardoussion, Greece.
- 1978 Sep 25-29 Abbaye de Fontevraud (France)  
Société de Chimie. Physique. 31e Réunion int : Comportement non linéaires des molécules, atomes et ions dans les champs électriques, magnétiques  
C Troyanowsky, Secrétaire général. Société de Chimie physique (31e réunion), 10 rue Vauquelin, F-75005 Paris.
- 1978 Sep 25-30 Venice (Italy)  
European Association for Maxillo-Facial Surgery. Congress : 1) Round-table on facial pain, 2) round-table on microsurgery of the maxillo-facial region, 3) combined treatment of malignant tumors of the head and neck. etc. P : 800. Ex. (YB n° A 4426)  
General Secretariat IVth EAMFS Congress, Depart, of Maxillo-Facial Surgery - S. Bortolo \* regional Hospital, 35100 Vicenza, Italy.
- 1978 Oct 3-5 Feudenstadt (Germany, Fed Rep)  
Association allemande AVK. 15e conférence Int au sujet de plastiques renforcés. Ex.  
AVK, Am Hauptbahnhof 12/III, D-6000 Frankfurt/Main, Germany, Fed Rep.
- 1978 Oct 9-13 Miami (Fa, USA)  
Inter American Press Association. Annual meeting. (YB n° A 1094)  
2911 NW 39th Street, Miami, Fla 33142, USA.
- 1978 Oct 30-Nov 2 Bath (UK)  
Int Union of Independent Laboratories, 9th General assembly and Seminar. Safety and Industry. (YB n° A 2728)  
SG A Herzka, Ashbourne House, Alberon Gardens, London NW11 0BN, UK.

*We should like to thank all readers who send us their comments and suggestions, and who point out supplementary information and errors. As the « organ of NGOs » « Transnational Associations » thrives on you dialogue with UIA, so send all comments, and submit any articles to the « Editorial », UAI, 1 rue aux Laines, 1000 Brussels. Material should be typewritten, in english or french, of not more than approximately 3000 words and clearly marked with the author's name and function. Complementary iconography and the author's own photograph would also be welcome.*

